ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ES PAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,50 €
MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,70 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,30 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS L'ÉQUIPE

ITALIE JUVENTUS, LA BELLE ANTIPATHIQUE

VENDREDI 24 AOÛT 2012
N° 3463 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

QUI VA CRAQUER ?

La course au FIFA Ballon d'Or 2012 entre dans sa dernière ligne droite. Les deux grands favoris, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, sont au coude à coude. Désormais, dans ce duel de titans, chaque faiblesse peut coûter très cher

John Utaka et Rod Fanni.

MONTPELLIER-OM

UN CHAMPION SOUS LE CHOC

La première grosse affiche de la saison permettra de mieux savoir si la bande à Girard, qui a raté son entame, est prête à assumer son titre inattendu

M 00715 - 3463 - F: 1,60 €

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

*Desperados Red est une bière aromatisée Tequila, Guarana, Cachaça.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062

4 L'ÉVÉNEMENT
MESSI-RONALDO
C'est reparti

PASCAL ROND

MONTPELLIER
Qu'elle est lourde la couronne 14

FÉLIX GOLEI

LIGUE 2
Et le meilleur buteur sera... 26

FRED M

10 | VOYAGE EN BALLON
18 | LIGUE 1
Temps additonnel, et soudain tout bascule...
20 | Six équipes en plein mois doute
22 | DÉBAT
Fournier-Chauvin : « Ce n'est pas le monde des Bisounours »
25 | TRANSFERTS
Gourcuff blessé, Grenier reste
28 | ÉTRANGER
Juve, la belle antipathique
32 | INCROYABLE MAIS FOOT
Arbitre le jour, travesti la nuit
38 | AMATEURS
AS Saint-Ouen-l'Aumône
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

MAIS NON, MESSI

COUP DE BOL POUR LILLE. Son match aller contre Copenhague est passé sur Be In, ce qui limite la casse, la chaîne naissante n'ayant pas encore fait le plein de ses abonnés potentiels. Ceux qui ont eu la malchance de voir ça savent qu'il n'y a pas si loin de Be In à Be Out*, ce qui est la pire chose qui pourrait advenir à ce club en plein développement.

Le charme du foot est heureusement de nous offrir à quelques jours d'intervalle de grands écarts propres à nous faire ravaler de travers nos écrits. C'est là que l'expérience paye. Lille va donc se qualifier la semaine prochaine. Ou pas. Et voilà, le tour est joué. Oublié l'artifice, demeure l'éternelle question : comment mettre en adéquation une masse salariale et des résultats ? Mieux encore : comment mettre en adéquation une force supposée avec un esprit ? Au-delà d'une défaite qui peut toujours survenir contre un moins puissant, il reste la manière. Et là, ce fut franchement misérable. Un concours de passes en touche, de passes dans le dos, de passes dans le vide, de passes à l'adversaire et de passes surmultipliées dans son propre camp jusqu'à l'écœurement. Avec en point d'orgue le penalty de l'année. Quitte à filer le ballon au gardien, autant le faire sciemment. On peut toujours espérer récupérer un prix du fair-play.

Et c'est ainsi que l'on trouve toutes les vertus à Copenhague. On lui en trouvera moins quand le premier ou le dernier venu le fera voler en éclats cet automne en C1 (ça c'est pour se faire peur) ou en Europa Ligue. Comme on en trouvera moins à Ajaccio quand il rencontrera autre chose que des anémiés beaucoup moins impressionnants que leur feuille de paye bodybuildée. Mais c'est une autre histoire. Celle d'aujourd'hui nous renvoie à nos angoisses. Nos grands anciens n'ont-ils pas joué les apprentis sorciers en inventant ces Coupes d'Europe qui nous obligent à nous comparer, quand nous sommes si bien entre nous, dans notre petit Championnat et nos petites Coupes, à nous regarder le nombril et à fustiger ceux qui ont la décence de proclamer que la dernière finale de la Coupe de la Ligue fut l'un des dix pires matches de tous les temps à l'échelle planétaire ?

Évidemment, Messi et Ronaldo ne sont pas menacés par ça. Pas seulement parce qu'ils sont là, ils évoluent dans des clubs qui n'ont pas peur de leur ombre, qui savent transformer les lourds investissements en lourde domination, qui abattent à tout coup tous leurs atouts et qui donnent du plaisir à ceux qui les supportent, car ils n'ont pas oublié que le football était un jeu. Comme ce sera un jeu dans les mois qui viennent de départager les deux stars lancées dans un nouveau et explosif bras de fer. On a connu pire distraction. ■

** Dedans et dehors.*

"Ronaldo et Messi n'ont pas oublié que le football était un jeu."

Mardi prochain

LIGUE 1
Le Top 50 des joueurs étrangers de l'histoire

MESSI-RONALDO C'EST REPARTI

À TROIS MOIS DE LA CLÔTURE DES VOTES pour le Ballon d'Or 2012, l'Argentin et le Portugais entament la dernière ligne droite d'un sprint où chacun a des atouts à faire valoir.

SEBASTIEN BOUÉ - PASCAL ROND EAU

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

LE BALLON D'OR, C'EST UN PEU COMME LES FRINGUES: c'est en été qu'on s'habille pour l'hiver. Ou, dans le cas de Cristiano Ronaldo et de Lionel Messi, qu'on sort ses plus beaux apparats pour séduire, même s'il y a longtemps que ceux qui ont remporté les quatre derniers accessits ne font plus dans le charme. Au point qu'ils ont fini par écarter une concurrence réduite au rôle de porteur de chandelle, pour ne pas dire d'éclairagiste. La lumière, aveuglante, est sur eux. Mais ce qui était autrefois un duel de gentlemen sur le pré s'est, cette année, transformé en combat de poids lourds, où les protagonistes se rendent les coups avec l'assiduité de ceux qui reniflent le K.-O. Depuis le début 2012, Ronaldo et Messi nous saoulent. De buts. Cinquante-deux pour l'Argentin, trente-neuf pour le Portugais. Sans doute parce que ces deux-là ont compris que le talent n'était même plus un critère (subjectif par ailleurs). Que leur duel s'était transposé sur d'autres terrains, vers d'autres références. Désormais, c'est un peu à qui craquera le premier. Et dans ce domaine, le tenant du titre, auteur d'un doublé dimanche contre la Real Sociedad pour l'ouverture de la Liga, paraît aujourd'hui le plus frais. Quand Ronaldo a semblé marquer le pas face à Valence, Messi, qui a enfin eu des vraies vacances cet été, a mis deux buts dans le premier quart d'heure, comme pour claironner à son rival : « Viens me chercher, encore. » La semaine dernière, l'Argentin avouait pourtant, avant un match amical de la sélection en Allemagne (3-1, dont un but de Messi) : « Il n'y a pas de compétition avec Ronaldo. Je ne lutte pas contre lui, je fais seulement mon travail. »

L'atout Barcelone

Messi peut se sentir fort. Au-delà de ses stats, l'Euro 2012, auquel il n'a bien sûr pas accès, ne l'a pas déstabilisé. Ronaldo (qui n'aime pas mentionner le nom de son rival) le sent bien, lui qui déclarait il y a quelques semaines, en référence aux JO qui approchaient : « Chaque fois que quelque chose me semble impossible, je tente de surmonter l'obstacle. Usain Bolt a fait 9'58" au 100 m ? C'est sans doute impossible à battre, mais je vais essayer. »

L'Euro était un peu le juge de paix pour Ronaldo, ou du moins une vitrine pour se montrer enfin seul. CR7 s'y est distingué (trois buts, une demi-finale), sans le survoler. Certes, personne ne lui a volé la vedette, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne étant davantage sous l'influence de collectifs que de fortes individualités. Pendant ce temps-là, Messi disputait des matches de charité en Colombie et à Miami. En passant, il a également claqué trois buts au Brésil lors d'un match amical. Comme ça, mine de rien, en passant. Juste pour narguer.

Qu'est-ce qui peut aujourd'hui raisonnablement empêcher Ronaldo, vainqueur en 2008, de gagner le Ballon d'Or 2012 ? Au niveau du talent pur, Messi. Mais alors, autant décréter tout de suite que l'Argentin va gagner le trophée dans les dix prochaines années, car on voit mal un joueur atteindre son niveau de capacité et de génie, surtout s'il reste à Barcelone. Dans son cas, le Barça fait sa force autant qu'il fait la force du Barça. Sandro Rossell, le président du club catalan, ne s'y est d'ailleurs pas trompé, en déclarant durant l'Euro : « Ronaldo est le 12e meilleur joueur du monde. » Sous-entendu, derrière les onze titulaires du Barça. De l'avis de beaucoup *(voir le débat pages suivantes)*, Ronaldo serait pourtant Ronaldo dans n'importe quel club. Pas sûr que Messi serait le même Messi ailleurs qu'à Barcelone.

RONALDO A ÉTÉ ÉLU MEILLEUR JOUEUR DE LA SAISON EN ESPAGNE

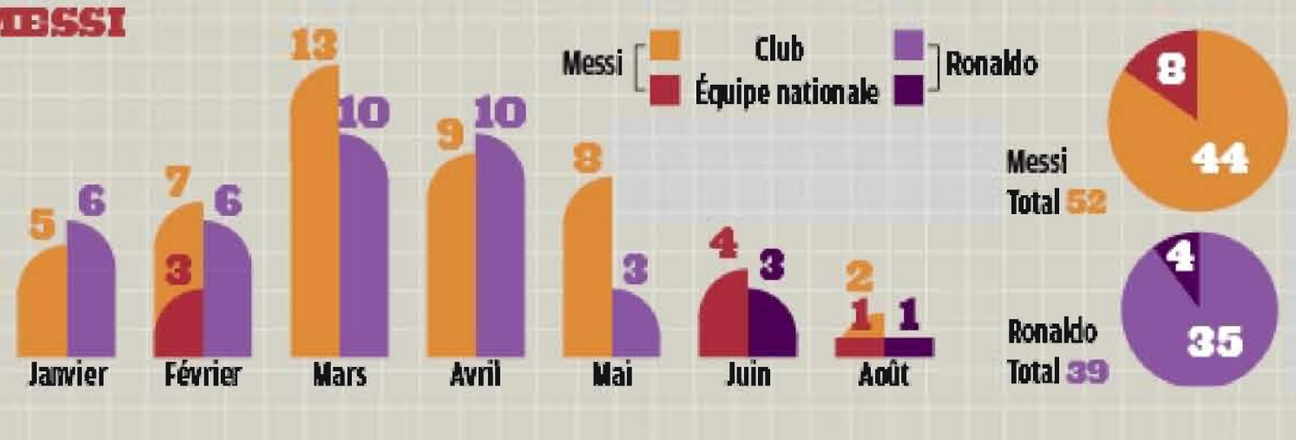
L'année de tous les records

Pour en revenir au Ballon d'Or, il est bon ici de rappeler les quatre critères qui, par ordre d'importance, déterminent les votes des jurés : 1. Palmarès et performances de l'année ; 2. Classe du joueur ; 3. Rayonnement personnel ; 4. Carrière. Tentons donc d'analyser les chances des deux protagonistes par le prisme de ses paramètres.

1. Palmarès et performances sont deux éléments bien distincts pour déterminer le vainqueur. Si on ne tenait compte que du premier, Didier Drogba, vainqueur de la Ligue des champions et de la Cup avec Chelsea, et finaliste de la CAN avec la Côte d'Ivoire, serait le favori numéro un. Ronaldo a remporté la Liga avec un Real qui a explosé les compteurs (un total record de 100 points). Il a aussi été élu meilleur joueur de la saison en Espagne. C'est mieux que Messi, qui n'a que la Coupe du Roi à se mettre sous la dent. Reste les performances. Et là, on entre dans une autre dimension.

AVANTAGE MESSI

Mois par mois, les buts inscrits en club et en sélection par l'Argentin et le Portugais.

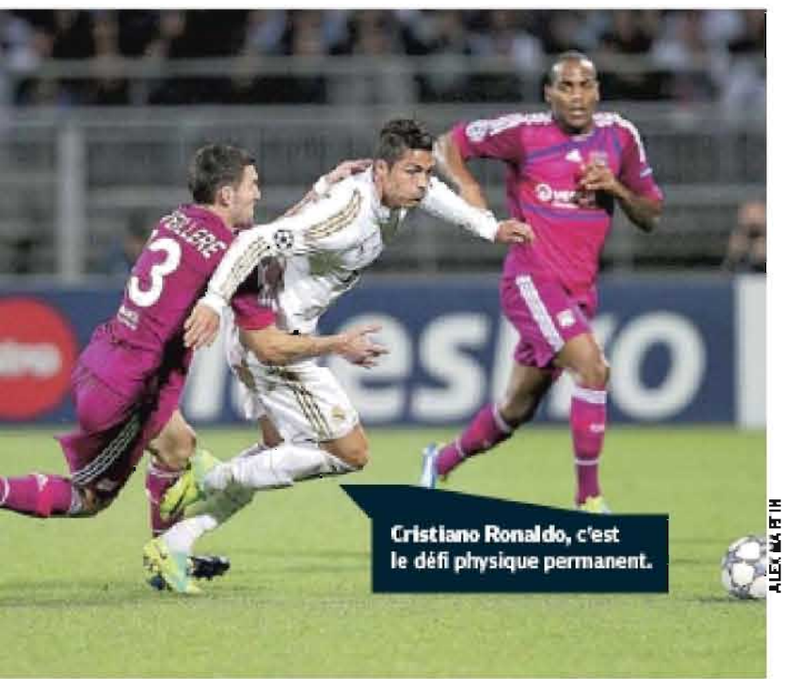


Le problème avec Ronaldo et Messi, c'est qu'on ne raisonne plus seulement en termes d'aptitude, mais en termes de buts. Ces buts, toujours plus nombreux *(voir encadré)*, qui finissent par résumer la performance à un seul acte. À côté de ces deux-là, Van Persie (39 buts cette saison) et Huntelaar (45), invisibles à l'Euro, voire Mario Gomez (41 réalisations), passent pour des sous-fifres. Après, comment faire la différence entre un Ronaldo comeilleur buteur de l'Euro, et un Messi top scoreur de la Liga (50 buts) et de la Ligue des champions (14) ? Durant l'Euro, CR7 a tout fait en grand : 30 shoots (record d'un Euro), 4 tirs sur les poteaux (autre record)... Mais il n'a pas passé le cap des demies. Comme Messi en C1, qui a par ailleurs raté le penalty qui aurait pu faire basculer la demi-finale retour contre Chelsea. Un tournant de la saison.

MESSI A TERMINÉ AU PRINTEMPS MEILLEUR BUTEUR DE LA LIGA (50) ET DE LA C1 (14)

Carré vert et papier glacé

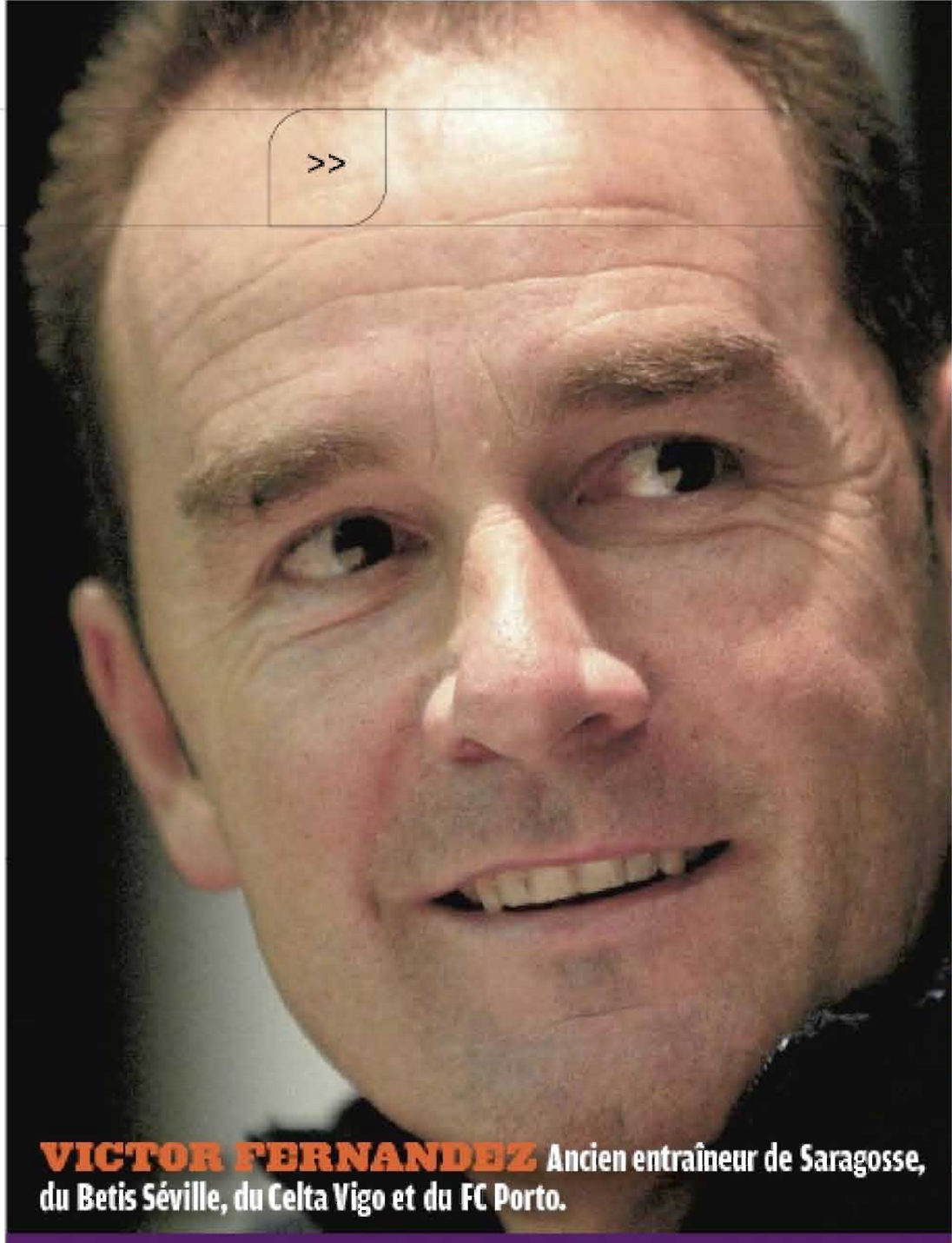
2. La classe, en foot comme dans beaucoup d'autres domaines, est une question de goût. Certains préféreront les dribbles chaloupés du Portugais, sa posture altière, son influence dans la performance collective, pas toujours soulignée à sa juste valeur, son esprit dans le vestiaire, et surtout ce professionnalisme qu'Alex Ferguson vantait déjà quand il était à Manchester (« c'est un énorme bosseur »), au génie intuitif, à la fluidité et à la légèreté de Messi, qui ne joue pas pour qu'on l'admire. « Aimer Ronaldo, c'est un peu comme aimer une BMW », nous confiait durant l'Euro un confrère anglais du Times.
Et Messi alors ?
3. Niveau charisme et image, confronter Ronaldo et Messi revient à comparer Delon et Belmondo au temps de leur splendeur. Le beau gosse et le mec sympa. Mais pour Ronaldo, le débat du rayonnement personnel ne se résume pas seulement au parallèle avec Messi. « Je suis très conscient de l'image que je véhicule », déclarait l'intéressé en juin dernier dans *Marca*. « Conscient aussi que ça ne correspond pas à la réalité. » C'est pourtant vrai que CR7 trimbale une sorte d'arrogance, qui se révèle dans ses attitudes physiques. Quand il foudroie du regard Helder Postiga durant un match contre le Danemark durant l'Euro, parce que celui-ci n'a pas su exploiter une de ses offrandes. Quand, dans le même match, il feint le malaise après le but victorieux de Varela, alors que lui a vendangé à volonté. Quand il explose après le but vainqueur contre les Tchèques, les phalanges des mains repliées tel un rapace fonçant sur sa proie, une des images fortes de l'Euro. Ou quand, avant de tirer un coup franc, il prend la pose d'un rugbyman avant la transformation d'un essai.


Cristiano Ronaldo, c'est le défi physique permanent.
ALEXANDRE PITH

Une attitude devenue un emblème et un logo commercial, où la lettre A représente à la fois la forme de son corps dans l'instant précité et le nom de famille de son père (Aveiro). Rien de tout cela avec Messi, dont l'envergure et l'expression faciale sont d'une neutralité absolue. Son surnom (« la Puce ») résume tout. Avec Messi, pas de Roi (Pelé), de Kaiser (Beckenbauer), de Dieu (Cruyff), de Gamin en or (Maradona) ou de Phénomène (Ronaldo, l'autre). Tout se passe sur le rectangle vert. Sa vie en dehors reste privée, secrète, soigneusement préservée. Messi se décline en 90 minutes, pas en service après-vente, même s'il a récemment confié qu'il commençait à comprendre ce que c'était que d'être Messi. Surtout, on ne le voit jamais s'en prendre à un de ses partenaires. Ou jamais aussi visiblement que Ronaldo.

Entrer dans l'histoire

4. Jusqu'à cet Euro, CR7 avait plus ou moins raté toutes ses phases finales, voire les matches les plus importants de sa carrière, comme ses deux finales de Ligue de champions avec Manchester United (tir au but raté en 2008 et défaite en 2009). On a souvent raillé les prestations de Ronaldo avec le Portugal pour remettre en perspective ses performances. Le garçon en est à 35 réalisations en sélection. Au même âge, Eusebio en comptait 30, Figo 10 et Pauleta, le buteur historique, 4. Le contraste vient davantage de sa production en club (1,02 but par match avec le Real, contre 0,37 avec le Portugal). Que serait le Portugal sans Ronaldo ? Une équipe qui avait fait 4-4 contre Chypre à domicile et perdu en Norvège 1-0 lors de ses deux premiers matches de qualification pour l'Euro 2012.
Messi, lui, serait inattaquable si ses performances en sélection (27 buts en 71 sélections, mais aucune Copa America et jamais au-delà des quarts de finale lors de ses deux Coupes du monde disputées) étaient du même tonneau que celles qu'ils impriment avec le Barça. Mais plus ça va, plus le plastron devient fourni. Depuis quatre ans, Messi pèse au moins trois titres par saison, et on ne parle là que des récompenses collectives. À vingt-cinq ans, il possède le plus beau palmarès de l'histoire, avec notamment trois Ligues des champions. En fait, il ne lui manque que ce titre mondial auquel Pelé, Maradona, Beckenbauer, Zidane ou Ronaldo (le Brésilien) ont mené les leurs. À vrai dire, c'est un peu (déjà) son ultime combat. Mais pas celui de cette saison... ■ **T. M.**



VICTOR FERNANDEZ Ancien entraîneur de Saragosse, du Betis Séville, du Celta Vigo et du FC Porto.

LES SPÉCIALISTES

« Il… que ceux qui…

POUR NOS TROIS SPÉCIALISTES DU FOOTBALL ES…

Globalement, vous êtes plutôt Ronaldo ou plutôt Messi ?

PHILIPPE MONTANIER : C'est une question très difficile. Personnellement, j'ai une préférence pour Messi, même si je garde une grande admiration pour Ronaldo. J'aime de Messi son sens de l'équipe, sa volonté de toujours chercher les autres avant de résoudre une situation par une action individuelle. Ronaldo est toujours plus enclin à rechercher l'exploit personnel. Cette attitude les différencie. Ça me rappelle le débat qu'on avait au sujet de Michel Platini et de Diego Maradona. Le second était extraordinaire, mais le premier pensait plus aux autres et faisait plus jouer son équipe.

VICTOR FERNANDEZ : Je dirais Messi parce qu'il est plus complet que Ronaldo. Il fait jouer les autres, et cela me semble une très grande vertu. Cette philosophie de jeu lui octroie plus d'influence que le Portugais. Il dépend moins de sa propre efficacité pour faire gagner son équipe. Un Messi qui ne marque pas peut être aussi important qu'un Messi qui marque. Ronaldo, lui, peut te détruire sur un seul tir, mais Messi n'arrête pas de te faire du mal par tout ce qu'il réalise sur la pelouse.

OMAR DA FONSECA : En fait, ces deux-là sont beaucoup plus près du ciel que de la Terre. Mais ils ont des profils et des personnalités différentes. Ronaldo, c'est le mec qui te montre le muscle après avoir marqué, qui en rajoute tout le temps dans le travail. C'est aussi un véritable athlète qui a façonné son corps. Messi, on ne va parler de lui que durant les 90 minutes d'un match. Mais c'est un magicien. On lui envoie des briques, et il arrive à bâtir des choses incroyables, grâce à une souplesse de cheville que personne ne possède. J'ai rarement vu, chez un joueur, une séquence de

JEAN-MARC FOLLIAT

OMAR DA FONSECA Ancien attaquant argentin de Tours, du PSG, Monaco et Toulouse, aujourd'hui consultant pour Be In Sport sur la Liga.

BERNARD PAPON

LAURENT LAIRYS/ROLLS

PHILIPPE MONTANIER Actuel entraîneur de la Real Sociedad.

ls seront toujours plus forts i défendront sur eux »

TEXTE. FRED HERMEL ET THIERRY MARCHAND

PAGNOL, Ronaldo et Messi sont quasiment inarrêtables. Et aussi fort l'un que l'autre, dans des registres différents.

touché de balle aussi courte. Il y a chez lui un côté artiste plus développé, qui fait qu'il imagine les buts avant de les avoir créés. Chez Ronaldo, on est davantage dans le travail, dans la recherche de la perfection. Quelque part, je dirais qu'il est plus consistant.

Des deux, quel est le plus indispensable à son équipe ?

DA FONSECA : Je pense Ronaldo. L'année dernière, il a sorti plusieurs fois le Real de l'impasse. Je me souviens notamment d'un match contre le Rayo Vallecano où il marque sur une talonnade alors que son équipe était à la rue. Ronaldo a moins à se faire oublier à travers un collectif. À Barcelone, il y a une espèce de confort collectif. Des gars comme Xavi, Fabregas ou Iniesta créent une sorte de matelas. Messi a moins besoin d'être là, même si c'est le cas. Juste un exemple : Ronaldo sort toujours du bus de l'équipe le dernier, pour montrer qu'il est là, qu'on l'attend. Il a le port altier. Messi, lui, ne fait jamais ça. Quand il descend du bus, il a la tête dans les épaules.

FERNANDEZ : Je crois que les deux savent se montrer aussi décisifs l'un que l'autre. Au Barça, Messi évolue dans son habitat naturel. Il y est logiquement décisif. Sans se forcer. Ronaldo a un profil distinct car il a démontré qu'il pouvait s'adapter à différentes équipes, à différents Championnats. Chacun, dans son univers, sait faire basculer les matches.

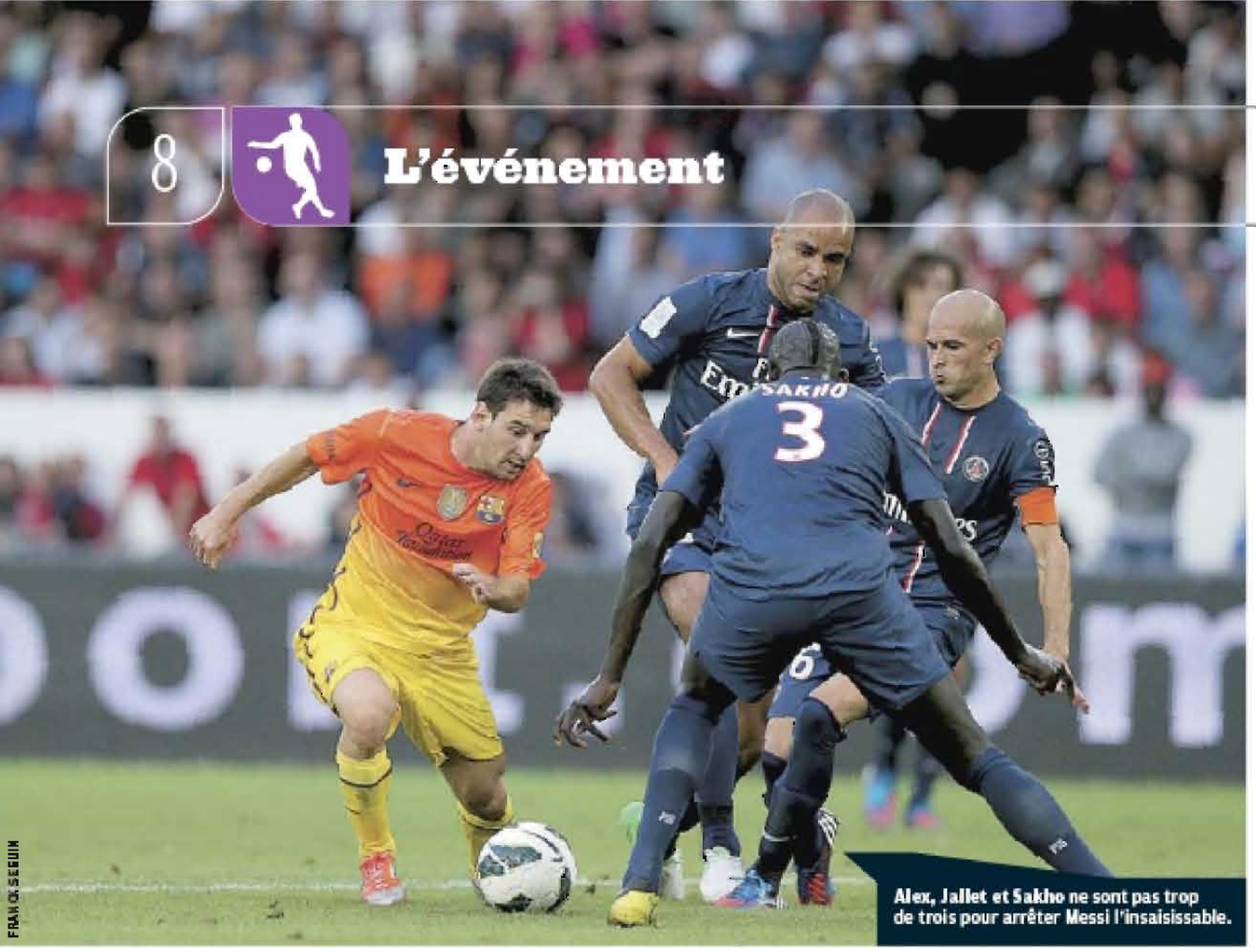
MONTANIER : Les deux le sont au même niveau, selon moi. Mais de manière différente. Au niveau des statistiques, Messi a marqué la saison dernière des buts qui ont eu plus d'influence sur le résultat mais, au-delà des buts inscrits et de ses passes décisives, Ronaldo se montre extrêmement décisif lui aussi. Il l'est de manière indirecte par son style de jeu. Ses sprints répétés ont pour conséquence d'user les défenses. Celles-ci en deviennent plus friables, et le reste de l'équipe en profite. Le travail de sape de Ronaldo, fondésur la répétition et la puissance de ses sprints, est décisif au même titre que ses buts.

Comment fait-on pour empêcher de jouer des joueurs de cette trempe ?

DA FONSECA : Quand vous voyez Ronaldo partir de 10-15 mètres et que vous savez qu'il va faire son passement de jambes, c'est difficile. Ces mecs-là sont des mécaniques de précision au niveau gestuel, capables de s'adapter instantanément. Alors, on peut toujours essayer de se mettre à deux dessus, d'anticiper, d'être au contact… En Amérique du Sud, on dit que pour prendre Messi, il faut intervenir sur la première prise de balle. Mais je n'y crois pas trop parce qu'il a le talent pour faire un contrôle orienté déstabilisant. Avec Ronaldo et Messi, on parle de génies. Ils ont une telle certitude de leur talent, une telle maîtrise qu'il est impossible de savoir comment les arrêter.

FERNANDEZ : Effectivement, c'est dur… Il faut partir du principe que Messi et Ronaldo seront toujours plus forts que les joueurs qui défendront sur eux ou que tu vas leur mettre au marquage. Soyons réalistes, il est presque impossible de les annihiler. Au mieux, un entraîneur doit élaborer une

RONALDO EST STRUCTURÉ, RIGIDE PRESQUE, VOUS LUI DITES DE JOUER À GAUCHE, IL VA RESTER À GAUCHE. MESSI EST UN JOUEUR DE TERRAIN VAGUE. Omar Da Fonseca



Alex, Jallet et Sakho ne sont pas trop de trois pour arrêter Messi l'insaisissable.

FRANCK SEGUIN

stratégie pour minimiser leur influence sur la rencontre. Et pour les deux, elle répond à la même idée : faire preuve d'une énorme intensité et d'une très grande agressivité, dans le bon sens du terme. La solidarité de ton équipe me paraît aussi essentielle pour tenter de limiter leur champ d'action.

MONTANIER : Je dirais qu'on ne doit pas se fixer sur Ronaldo ou Messi, car cela reviendrait à "sacrifier" trois ou quatre joueurs. Et donc laisser le champ libre aux équipiers de ces deux-là... Qui ne sont pas mal non plus! Cette stratégie serait beaucoup trop risquée. Un entraîneur doit donc préparer les hommes qui vont se retrouver dans la zone d'influence de Messi et de Ronaldo. Et tenter de s'adapter. Mais il est clair qu'on n'aborde pas les deux de la même manière. Pour le Portugais, il convient de relever le défi physique et de tenter de contrer ses frappes. Surtout celles du droit. La position du corps du défenseur est essentielle dans ce sens. Pour l'Argentin, il vaut mieux tenter le "deux contre un". Le premier pour anticiper ses dribbles, et le deuxième pour tenter de le gêner.

D'après vous, à quel point leur image en dehors du terrain conditionne-t-elle l'opinion qu'on a d'eux?

DA FONSECA : Je pense que Ronaldo donne un cadre social à son football. Il s'exprime beaucoup, aime paraître, quitte à ce qu'on lui reproche son côté bling-bling. Comme s'il voulait que les fans puissent le suivre. Messi a moins d'impact au niveau médiatique, même si, de son propre aveu, il commence à comprendre ce que c'est que d'être Messi. On ne peut le critiquer que sur son jeu. Le reste est lisse, plat. Pour moi, ils sont à l'image de leur culture. Ronaldo est structuré, rigide presque. Vous lui dites de jouer à gauche, il va rester à gauche. Messi est un joueur de terrain vague, qu'on ne peut pas "fixer" sur un terrain.

FERNANDEZ : La jalousie fait partie intégrante de la condition humaine. On aimerait tous mesurer 1,88 m, être beau, riche et célèbre. Malheureusement pour lui, Ronaldo a une image susceptible d'être rejetée par les autres. Par simple jalousie. C'est injuste. Comme Messi est petit, qu'il semble humble et qu'il a l'air de ne jamais déranger, la tendance sera de vouloir le protéger. Oui, l'image de Ronaldo le dessert et c'est dommage car, quand j'étais entraîneur du FC Porto, tout le monde m'en disait le plus grand bien. Les gens ne voient pas que derrière cette image de "beau gosse", il y a un type bien, un professionnel hors du commun qui travaille comme personne.

MONTANIER : On sent que Ronaldo est quelqu'un de plus centré sur sa personne et que Messi a plus envie de partager avec les autres. Sincèrement, je ne pense pas que cela soit un handicap pour le Portugais. Au contraire. Plus il va être critiqué, plus il va avoir envie de démontrer qu'il est le plus fort. Messi, lui, dégage autre chose. Quand vous le croisez, vous voyez un gars normal, tranquille, imperméable même...

MESSI EST PLUS COMPLET QUE RONALDO. IL FAIT JOUER LES AUTRES. CETTE PHILOSOPHIE LUI OCTROIE PLUS D'INFLUENCE QUE RONALDO. Victor Fernandez

LE TRAVAIL DE SAPE DE RONALDO, FONDÉ SUR LA RÉPÉTITION ET LA PUISSANCE DE SES SPRINTS, EST DÉCISIF AU MÊME TITRE QUE SES BUTS. Philippe Montanier

Quelle est la part de leurs entraîneurs dans leur réussite?

DA FONSECA : Plus que d'entraîneurs, je crois que c'est d'école dont il faut parler en ce qui concerne Messi. Il a eu la chance d'atterrir à Barcelone, où les conditions techniques et physiques lui convenaient parfaitement et où la philosophie du club allait dans son sens. Au Barça, on joue beaucoup, on passe beaucoup et on court beaucoup moins qu'ailleurs. Xavi ou Messi parcourent trois à quatre kilomètres de moins qu'un milieu ou un attaquant normal. C'est cette maison Barça, avec sa culture, qui a fait Messi. Je pense que les acquis de Ronaldo lui permettent de réussir dans n'importe quel football. Messi, on peut se poser la question.

FERNANDEZ : La relation entraîneur-joueur est essentielle dans le développement et le maintien au sommet de deux footballeurs de ce niveau-là. Tous les deux sont extrêmement protégés par leurs coaches respectifs, ça se voit. Et c'est normal. Naturellement, le responsable d'une équipe va vouloir préserver ceux qui font la différence, qui te font gagner les matches. Avec Messi et Ronaldo, je dirais que c'est assez facile d'avoir envie de les "chouchouter" car ils sont tellement compétitifs, ils ont tellement envie de réussir... Certains footballeurs importants choisissent parfois leurs rencontres, ne mettent pas le pied, par exemple, dans un match de Coupe contre un club d'une division inférieure. Avec Messi et Ronaldo, ce genre de problème n'existe pas. Ils veulent tout jouer. Sinon, ils se fâchent... Comment ne pas aimer et vouloir protéger des mecs comme ça? Ils sont un cadeau pour un entraîneur...

MONTANIER : Des joueurs comme ça ont besoin de se sentir aimés, de se sentir indispensables à leur équipe. Et c'est le rôle du coach de se tenir à leur côté. Regardez Mourinho, par exemple, il semble toujours prêt à défendre Ronaldo. Ce dernier est souvent attaqué, sûrement à cause de son comportement sur la pelouse, et on voit bien que le technicien portugais le protège. Pour Messi, c'est pareil, il se sent en confiance avec les entraîneurs issus de son sérail.

Comment gère-t-on ce genre de joueurs stars?

DA FONSECA : C'est là où je dis que Mourinho est brillant. Il apprend à connaître le joueur, sa personnalité. Il sait à qui il faut dire des choses, et comment. L'approche et la connaissance du cadre de vie de chaque joueur sont fondamentales. Il faut aussi maîtriser son langage, la manière de parler aux joueurs. D'autant que dans ces équipes-là, il y en a rarement de mauvais. Mais on ne peut pas traiter un Ronaldo ou un Messi comme n'importe qui, même si ces mecs-là ont leurs caprices. Quand je jouais au PSG, Luis Fernandez, Rocheteau ou Susic étaient des stars. Certains pouvaient arriver cinq minutes en retard à l'entraînement. Non seulement ils ne se faisaient pas engueuler, mais le coach les prenait à part pour discuter tactique avec eux, alors qu'à vous il vous faisait la gueule depuis trois jours. Des fois, ça peut énerver. Après, il y a la manière de faire passer le message, de ménager les ego. Ça nécessite beaucoup de tact. Mais c'est normal qu'il y ait des privilèges. Ce sera le cas pour Ibrahimovic cette saison au PSG...

FERNANDEZ : J'ai entraîné des champions du monde, des footballeurs de grande classe, mais jamais de joueurs qui, comme Messi et Ronaldo, ont déjà marqué l'histoire de ce sport... Mais je sais quand même qu'avec des stars de ce niveau il faut être juste. Avec eux et avec les autres membres du vestiaire. Tout le monde n'a pas le même rôle dans une équipe et, pour cette raison, tout le monde ne touche pas le même salaire. Un entraîneur doit être conscient de ce qu'apporte un Messi ou un Ronaldo. Mais il convient qu'il leur fasse comprendre qu'eux aussi doivent beaucoup au club et à l'équipe qui les accueille. Un Messi sans le Barça ne serait pas si grand. Un Ronaldo sans le Real non plus...

MONTANIER : Je pense que pour gérer le joueur il faut d'abord gérer l'homme. Et pour gérer l'homme, il faut le connaître. Un coach doit savoir quels leviers émotionnels il doit activer. Mais aussi avoir la confiance absolue de ses dirigeants. Quand le statut et le salaire du joueur surpassent largement ceux de l'entraîneur, il peut y avoir problème. Souvent, le dirigeant va agir en faveur du footballeur. Ce problème-là, Mourinho ne le connaîtra jamais, car sa renommée est la même que celle de Ronaldo. » ■ **F. H. ET T. M.**

PUMA®

puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Règlement officiel ici

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PIERRE LAHALLE

PSG La fusée Lucas

On a à peine commencé à s'extasier sur les nouvelles stars parisiennes que, déjà, on songe aux prochaines. Comme le jeune Lucas Moura, dont l'arrivée est programmée en janvier. Pour Marcelo, recruteur de l'OL au Brésil, le prodige auriverde est une garantie : « Il a une faculté de percussion et de dribbles incroyable et il va très, très vite avec ou sans le ballon, détaille-t-il dans le 10 Sport. Il est aussi rapide que Cristiano Ronaldo. Au PSG, si on prend Ménez, par rapport à Lucas, c'est un joueur qui n'est pas très rapide. » Le Français appréciera…

FRANCK FAUSSERE

Hazard Les ennuis du cousin

Deux jeunes footballeurs belges ont été placés sous contrôle judiciaire à Nîmes pour une histoire de viol présumé. Un fait divers qui passerait largement inaperçu si l'un des deux, un garçon de dix-neuf ans, n'était le cousin d'Eden Hazard. Les deux footballeurs ont été relâchés, mais l'enquête se poursuit.

NEVEU OU FISTONS DANS LES PAS DES AÎNÉS

ZIDANE, DJORKAEFF : L'AVENTURE CONTINUE

OLIVIER DOULIERY

OAN DJORKAEFF INTÈGRE LE CENTRE DE FORMATION DE L'AS SAINT-ÉTIENNE

LONGTEMPS, CES DEUX-LÀ ONT FAIT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS dans le football français en compagnie, notamment, de leurs partenaires de 1998 et 2000. Les quadragénaires Zinédine Zidane et Youri Djorkaeff restent aujourd'hui sous les feux de l'actualité, et pas seulement pour leurs diverses activités. Ces derniers jours, ce sont des membres de leurs familles respectives qui ont fait parler d'eux. Ainsi, le fils de Djorkaeff, Oan (15 ans), vient d'intégrer le centre de formation de Saint-Étienne, après une formation débutée aux États-Unis, au Manhattan SC. Une signature qui a créé une certaine sensation puisque l'ancien milieu offensif du Paris-SG, Monaco et l'Inter Milan est un pur Lyonnais. Sur le sujet, ni Roland Romeyer, président du directoire de l'ASSE, ni Bernard David, responsable du centre de formation stéphanois, n'ont souhaité s'exprimer. La communication semble particulièrement verrouillée sur le sujet, « à la demande de la famille Djorkaeff, qui souhaite qu'Oan soit traité comme ses camarades, indique-t-on au club. Même la publication de la photo sur le site officiel a fait l'objet d'une discussion. »

CANDELA, CONSEILLER TRÈS SPÉCIAL. Une vigilance accrue motivée par les loupes pointées sur d'autres enfants célèbres, comme Enzo Zidane, pensionnaire « star » au Real Madrid. C'est dans une plus grande discrétion que le neveu de Zizou, Mehdi Zidane (21 ans), effectue un essai à Frosinone (D3 italienne), avec l'appui d'un conseiller très spécial, Vincent Candela, ami intime du Ballon d'Or *France Football* 1998 et résident romain. Frosinone, club de la région romaine, situé à 80 kilomètres de la Ville éternelle, excelle dans la formation de jeunes : le club présidé par Maurizio Stirpe y investit 400 000 € par saison, avec des résultats admirables (en 2011-12, Frosinone a remporté la Supercoupe d'Italie des moins de 20 ans face à la Sampdoria, ainsi que les Championnats réservées aux D3-D4 chez les moins de 16 ans et les moins de 20 ans). En attendant, le jeune Mehdi Zidane suit la voie que lui a indiquée son illustre tonton : « Zinédine m'a toujours dit de m'amuser et de ne pas trop en faire avec le ballon. » ■ **(AVEC R. N. ET J. R.)**

PETIT FILET

CONTE COMPTÉ DIX

La sanction de dix mois de suspension d'Antonio Conte vient d'être confirmée en appel par la justice sportive italienne, qui reproche au coach de la Juve de ne pas avoir dénoncé des matches truqués quand il entraînait Sienne *(lire aussi page 29)*. Il devrait donc passer la saison entière en tribunes, en attendant un ultime appel au Tribunal national d'arbitrage pour le sport (TNAS). Après ? Mis à part s'en remettre au Vatican, il faudra accepter la sanction.

BERNARD PAPON

PEPE L'ÂGE DE PIERRE

Victime d'un traumatisme à la tête dimanche dernier lors d'un choc avec son gardien, Casillas, le défenseur du Real Madrid Pepe a un protocole de soins particulier : interdiction d'utiliser le téléphone portable, l'ordinateur et même la télévision. Vite, un bon bouquin !

EXIT PROSINECKI

Juste avant d'affronter Bordeaux en Ligue Europa, l'Étoile Rouge de Belgrade a préparé son rendez-vous de façon singulière : son entraîneur, le mythique Robert Prosinecki, a démissionné après une série de résultats décevants. Il a été remplacé par Aleksandar Jankovic, déjà coach du club serbe il y a quatre ans.

PIERRE MINIER

BANC XXL

L'Italie inaugure ce week-end les bancs avec… douze remplaçants ! Une requête de la Ligue qui vient d'être validée par la Fédération transalpine, à la suite de demandes d'entraîneurs. Même si Zeman, nouveau coach de la Roma, avoue son indifférence : « Pour moi, ça ne change rien. D'après mon expérience, dix-huit joueurs sur la feuille de match suffisent. » Reste désormais à savoir si les autres Championnats vont suivre.

www.malibu.fr

MALIBU

CARIBBEAN RUM
WITH
COCONUT AND MINT
FLAVOURS

FRESH

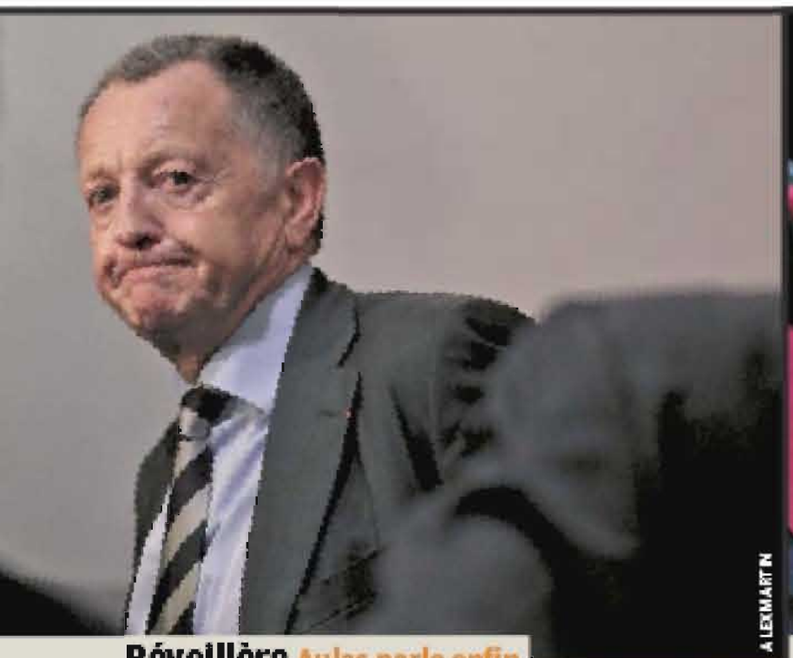
SO MENTHE,
SO FRESH !

Malibu Fresh
Fraîcheur Extrême

RECONNU SAVEUR DE L'ANNÉE
Goûté par un jury de consommateurs
2012

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Tellement menthe, tellement frais. Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4 & 6 rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille


A. LEXMARTIN

Réveillère Aulas parle enfin

Comme nous l'indiquions mardi, l'ambiance à Lyon était tendue à la suite du transfert avorté de Réveillère à Paris pour raisons médicales. Sur RTL, le président Aulas a pointé la procédure du PSG : « Nous avons attentivement regardé sa situation médicale pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. Nos médecins ont donné le feu vert, ce qui aurait dû être le cas à Paris. »

STÉPHANE MANTEY

C3 L'OM victime de Merkel

Certains diront que la France a l'habitude de s'incliner devant Angela Merkel. Mais là, l'OM n'avait tout simplement pas le choix. En raison de la visite de la chancelière allemande, mercredi, en Moldavie, les Phocéens, qui affrontaient jeudi Sheriff Tiraspol, ont dû retarder leur arrivée de deux heures (l'aéroport était fermé), décalant ainsi tout le programme de cette veille de match.

DIDIER FAVRE

UEFA Pozzo pas très fair-play

Pas très tendre, Giampaolo Pozzo, le propriétaire de l'Udinese, sur le fair-play financier initié par le président de l'UEFA, Michel Platini : « Ce fair-play financier ne dupe personne, lance-t-il dans la *Gazzetta dello Sport*. Les ventes de Berlusconi, ce n'est pas pour respecter le fair-play, c'est seulement parce qu'il y a eu des dépenses qui ont pesé sur les caisses. S'il y avait encore de l'argent, il y aurait les mêmes dépenses qu'avant et plus encore, au nez et à la barbe de Platini. »

BOLLAERT LE COMPTE À REBOURS

C'EST UNE ÉTAPE ESSENTIELLE. Mais pour l'instant encore insuffisante. Guy Delcourt, maire de Lens, a annoncé lundi la signature du permis de construire pour la rénovation du stade Bollaert. « Après concertation avec le président et l'actionnaire du RC Lens, je vais délivrer le permis de construire pour le 15 septembre au plus tard. » Soit quinze petits jours avant la date butoir fixée par le Comité d'organisation de l'Euro 2016 pour présenter le montage financier. Sans quoi Lens sera rayé de la liste des stades retenus pour la compétition. Dans ce cas, y aurait-il alors un nouvel appel à candidatures ? « Non, c'est trop tard, souligne Jacques Lambert, qui préside le comité de pilotage de l'Euro 2016. Le cahier des charges de l'UEFA indique qu'il nous faut neuf stades. Avec Bollaert, nous en avons dix. Donc aucun souci. » Reste que le dossier des stades, entre les retards à Lyon, les oppositions à Bordeaux et l'incertitude à Lens, pose question : pourquoi la France connaît-elle autant de difficultés ? « Ce n'est pas une exception culturelle, assure Jacques Lambert. Il n'y a que dans les régimes autoritaires qu'il n'y a pas d'opposition aux constructions. Chez nous, il y a les questions financières et environnementales à régler avant de lancer des chantiers de cette taille. Mais je ne suis pas inquiet, car on sait à l'avance que l'on va connaître ce genre de contretemps. Ça serait une catastrophe si la France n'était pas prête. Mais en l'état, ce n'est pas d'actualité : nous serons au rendez-vous. » ■

PSG ROCHE, C'EST (VRAIMENT) FINI

« LE CLUB TIENT À REMERCIER ALAIN ROCHE pour son investissement et sa fidélité aux couleurs parisiennes, tant pendant sa carrière de joueur que pendant ses neuf dernières années en tant qu'administratif. »
Le communiqué du Paris-SG est courtois, mais la réalité est bien là : Roche ne fait plus partie de l'organigramme du club qui l'a mis en haut de l'affiche. La fin d'une procédure lancée le mois dernier. La fin, surtout, d'une aventure parisienne commencée en tant que joueur et prolongée à partir de 2003 au sein de la cellule recrutement. Une décision qui fait dire à Jean-Michel Moutier, autre ancien cadre du club : « Pour qu'un arbre grandisse bien, il faut faire gaffe à ne pas couper toutes les racines... » ■

NOIRS PROPOS...

ALEX MARTIN

C'EST UNE AFFAIRE D'UN AUTRE TEMPS. Mais il faut croire que la bêtise surannée a la peau dure. Florent Sinama-Pongolle aurait été refusé par le Steaua Bucarest parce qu'il est... noir ! Sur onlinesport.com, George Becali, le président du club roumain, n'a pas fait dans la demi-mesure : « Un agent me l'a proposé et Nicolita *(NDLR : le joueur de l'ASSE et ancien du Steaua)* m'a dit qu'il était incroyable, qu'il faisait ce qu'il voulait avec le ballon. Ici, personne ne fait ce qu'il veut, on fait ce que je veux ! On m'a ensuite dit qu'il était chrétien, mais il est noir... » Vous avez bien lu. Pourtant, cet homme d'affaires de cinquante-quatre ans semble bien sous tous rapports : corruption présumée de joueurs adverses et d'arbitres, déclarations anti-Roms, agression de journalistes avec ses gardes du corps, rapt et torture du voleur de sa limousine, insultes envers ses propres supporters (« des vagabonds »)... Joli casier pour la 25e fortune de Roumanie (certains documents attesteraient qu'il est en fait l'homme le plus riche du pays), à la tête en outre du Parti chrétien-démocrate. Florent Sinama-Pongolle, reparti au Sporting Portugal après une année en prêt à Saint-Étienne, a réagi sur Twitter. « On m'a fait part des propos du président du Steaua Bucarest. Je ne l'ai jamais rencontré ! Je ne sais pas si c'est vrai. Je condamne tout propos raciste, mais si c'est vrai, c'est aux instances du football de le poursuivre... » Le président de l'UEFA, Michel Platini, déclarait en janvier : « Nous devons jeter le racisme hors des stades en travaillant avec les autorités compétentes. » En barrage de l'Europa Ligue, le Steaua a actuellement pour adversaire le club lituanien du FK Ekranas. ■

LE REAL PARIS ?

« Cela rappelle furieusement la première année des Galactiques du Real Madrid où il y avait des additions mais pas de cohésion.

PIERRE LESCURE, ANCIEN PRÉSIDENT DU PSG, SUR RMC AU SUJET DU DÉPART DIFFICILE DE PARIS

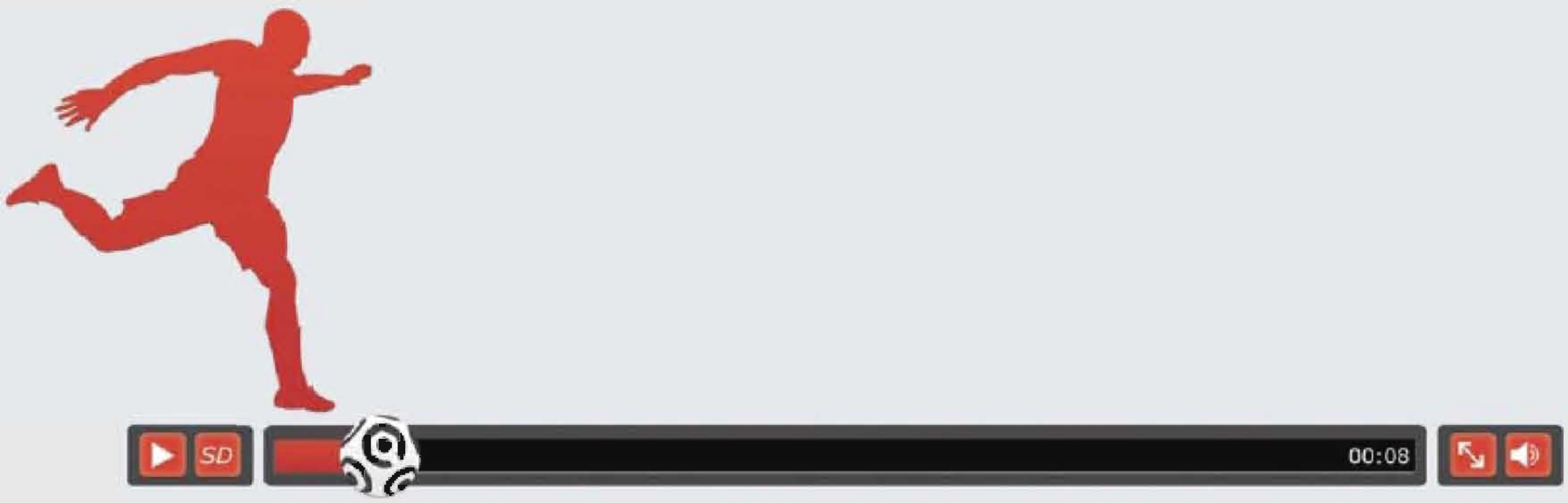
Mauvais Tours pour Zeidler

ÇA RESSEMBLAIT POURTANT À UNE BONNE IDÉE : Peter Zeidler adore le foot hexagonal, parle français et débarquait l'an dernier de Hoffenheim, surprise de la Bundesliga en 2009. Un beau CV. Mais après avoir déposé Tours à la sixième place dès sa première saison, l'entraîneur allemand a déchanté cet été : une seule victoire en dix matches, préparation incluse. Beaucoup trop peu pour le président Frédéric Sebag, qui l'a licencié en début de semaine : « On n'a pas été convaincu que Peter disposait des solutions pour redresser la situation. » Pour le remplacer, les dirigeants ont promu le directeur du centre de formation Bernard Blaquart, frère cadet du directeur technique national, François Blaquart. Il assurera les fonctions d'entraîneur général pour les trois matches qui viennent. Avant l'arrivée d'un nouveau technicien. ■ **O. B.**

PIERRE MINIER

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS,
TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

MONTPELLIER QU'ELLE EST LOURDE LA

LE CHAMPION DE FRANCE entend bien, face à Marseille, remporter sa première victoire de la saison. Histoire de ne pas prendre trop de retard et de laisser s'insinuer le doute.

VINCENT MACHENAUD

vmachenaud@francefootball.fr

QUAND IL ENTEND LE MOT « INQUIÉTUDE », Michel Mézy bondit. « De l'inquiétude ? Oh, vous déconnez ou quoi ? Au bout de deux journées, après ce que nous avons montré dans le jeu, sincèrement, il n'y a aucune raison d'être inquiet. » Juste toutes les raisons d'être vigilants, exigeants, sérieux. Un signe ? René Girard était espéré par ses nombreux amis au Haillan lundi dernier pour la remise de la Légion d'honneur à son compère Alain Giresse. Il avait dit oui, avec plaisir, puis a dû se raviser finalement. La journée de repos prévue a été remplacée par une journée de travail, avec séance le matin et probablement explication de texte. L'entraîneur montpelliérain ne pouvait pas donner le mauvais exemple. Il a donc conduit ses joueurs sur le terrain, histoire de chasser au plus vite les effets néfastes d'une défaite idiote enregistrée à Lorient, « inadmissible » suivant les propos de Daniel Congré.

Plus que de la nervosité ou de la fébrilité, c'est davantage la frustration qui dominait dans le camp pailladin, ce qui n'a pas empêché des joueurs comme Jamel Saihi ou Rémy Cabella de se montrer sur les plateaux de télé, confiants et souriants, le week-end dernier. Néanmoins, venant après un nul à la Mosson face à Toulouse, ce départ laborieux fait jaser. Son entame, le champion de France l'a ratée. Au plan mathématique, c'est indéniable. La saison dernière, ils comptaient six points après deux victoires assez heureuses contre Auxerre à la maison (3-1) et chez le tenant du titre lillois (0-1) dans son vieux stade d'alors. « C'est vrai, mais, d'un autre côté, on peut observer que la saison passée on avait réalisé les mêmes performances face à Toulouse et Lorient, rectifie Michel Mézy. Il faut toujours situer les choses dans leur contexte… »

« ÇA VA ÊTRE DUR CETTE SAISON. » La qualité dans le jeu est là, comme on a pu s'en apercevoir au Moustoir où, de l'avis général, les

Un nul contre Toulouse pour débuter la saison, une défaite à Lorient, les lendemains de sacre sont difficiles pour Montpellier.

THOMAS SYLVAIN

ILS AVAIENT ÉTÉ DES CHAMPIONS « INATTENDUS », ILS ÉVOQUENT LA SAISON D'APRÈS

« Plus la même pression »

PHILIPPE VIOLEAU CHAMPION DE FRANCE AVEC AUXERRE EN 1996. Personne ne nous attendait à cette place. De plus, on avait gagné la Coupe de France. Ce doublé nous avait donné un autre statut. On faisait beaucoup plus attention à nous, même si ce n'était qu'Auxerre. La pression n'avait plus rien à voir avec celle de la saison précédente. C'est clair, on ne portait plus du tout la même casquette, nous étions vus d'un autre œil. L'équipe, en elle-même, n'avait pas beaucoup changé. Laurent Blanc était parti et avec lui Cocard, si j'ai bonne mémoire, mais les dirigeants avaient pu garder l'essentiel du groupe, de quoi bien figurer en Championnat et même en Coupe d'Europe. Malgré l'exigence de la Ligue des champions et l'énergie qu'on a dépensée pour bien figurer, je pense qu'on avait plutôt bien géré notre titre. On avait terminé sixièmes, ce qui est une bonne performance compte tenu du nombre de compétitions. Je n'ai pas le souvenir d'un quelconque flottement en début de saison. Même si on devinait une certaine excitation du fait de disputer la grande Coupe d'Europe, les gens savaient garder la tête sur les épaules et ils n'hésitaient jamais à vous rappeler d'où on venait, à commencer par l'entraîneur. Ce n'était pas le genre de la maison à se prendre pour d'autres… » ■ V. M.

PATRICK BOUTROUX

« Tu ne surprends plus l'adversaire »

ÉRIC SIKORA CHAMPION DE FRANCE AVEC LENS EN 1998. L'actuel entraîneur lensois de la CFA était l'inamovible arrière droit de la formation championne de France en 1998. « Personnellement, le début de la saison suivant notre titre avait été assez tendu avec mon entraîneur Daniel Leclercq parce que j'avais émis des envies de départ. Le club avait d'ailleurs perdu quelques joueurs majeurs, Ziani, Drobnjak, Jean-Guy Wallemme. Il avait également recruté. Des jeunes comme Dalmat, Moreira, Nouma, Rool aussi. On avait su conserver notre ossature, et ça tenait la route. On avait pris conscience que le titre appartenait au passé. Il a fallu le digérer, vite se remettre la tête dans le guidon. Tu te rends compte assez vite que tu ne surprends plus tes adversaires comme lors de la saison précédente. C'est plus compliqué parce qu'ils se méfient davantage. C'est ce que doivent noter les Montpelliérains, pour qui je ne suis pas inquiet. Il y a les hommes chez les dirigeants et dans le staff pour les remettre sur le chemin de la victoire et l'effectif me semble de qualité. Je les vois terminer aux alentours de la sixième place, je pense qu'ils en seraient satisfaits. Le piège, c'est la Ligue des champions. Je ne sais pas si les joueurs y pensent déjà. Moi, c'était venu au moment du tirage. Quand tu commences à recevoir des coups de fil, la pression monte. Et tu y penses de plus en plus, surtout quand l'affiche est prestigieuse. Inconsciemment, quand tu sais que tu vas jouer contre Manchester ou Barcelone le mardi ou le mercredi, c'est dans un coin de ta tête lors du match précédent de Championnat. Et la note, tu la payes au match suivant, surtout si tu affrontes une équipe moyenne car ta motivation diminue. Et c'est comme ça qu'on perd des points et encore des points. » ■ V. M.

FRANCK COURTES

« Un brin de suffisance »

ÉRIC BÉDOUET PRÉPARATEUR PHYSIQUE DES GIRONDINS DE BORDEAUX CHAMPIONS EN 2009. Éric Bédouet a fêté deux titres. Il était l'assistant d'Élie Baup en 1999 et celui de Laurent Blanc dix ans plus tard. « Fêté, pas vraiment. On se sépare vite. Quand la saison recommence, il y a de l'euphorie. On est les champions. On note un brin de suffisance alors que tous vos adversaires vous attendent. Après, ça dépend des mouvements de l'intersaison. Si on peut recruter, il n'y a pas trop de risque, du moins on le minimise. Si on ne recrute pas, là, il y a de gros risques face à la charge du calendrier. À Montpellier, je trouve qu'ils ont très bien géré. Ils vendent et sortent de très bons joueurs, recrutent malin. René Girard saura leur transmettre cet esprit de guerrier indispensable. Nous, en 1999, on avait recruté et on avait été plus performants. On avait fini européens. On a découvert la Ligue des champions et ses exigences. Un autre monde. Ça te bouffe de l'énergie, vous n'imaginez pas. On joue souvent tous les trois jours des matches spécifiques. L'Europe, c'est d'une intensité supérieure et plus on avance plus c'est du très haut niveau. C'est toute une culture à acquérir. Il y a aussi la question de la rotation. Faire tourner, d'accord, mais on peut affaiblir l'équipe. On n'en sort pas indemne. Je me souviens qu'en 1999 les joueurs montraient des signes de grosse fatigue dès la fin novembre. Pas physique – les tests étaient concluants –, mais mentale. Ils étaient crevés. Ça prend la tête et on en arrive à oublier ce qui vous fait vivre: le Championnat. » ■ V. M.

PASCAL RONDEAU

Montpelliérains ont remarquablement manœuvré jusqu'à ces ultimes minutes fatales et ces fautes de concentration qui gâchent tout. Christian Gourcuff l'a admis parfaitement: « Cette défaite est cruelle pour Montpellier. » Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de réussite. Les erreurs se payent cash. Pour le TFC, c'est Ben Yedder qui profite d'un relâchement de la défense pour égaliser sur l'une des rares occasions de son équipe. Au Moustoir, rebelote et dix de der pour les Merlus, le tout pratiquement dans le temps réglementaire. « Un match peut durer quatre-vingt-quinze minutes, dira Daniel Congré. Là, on a abandonné trois points, tout

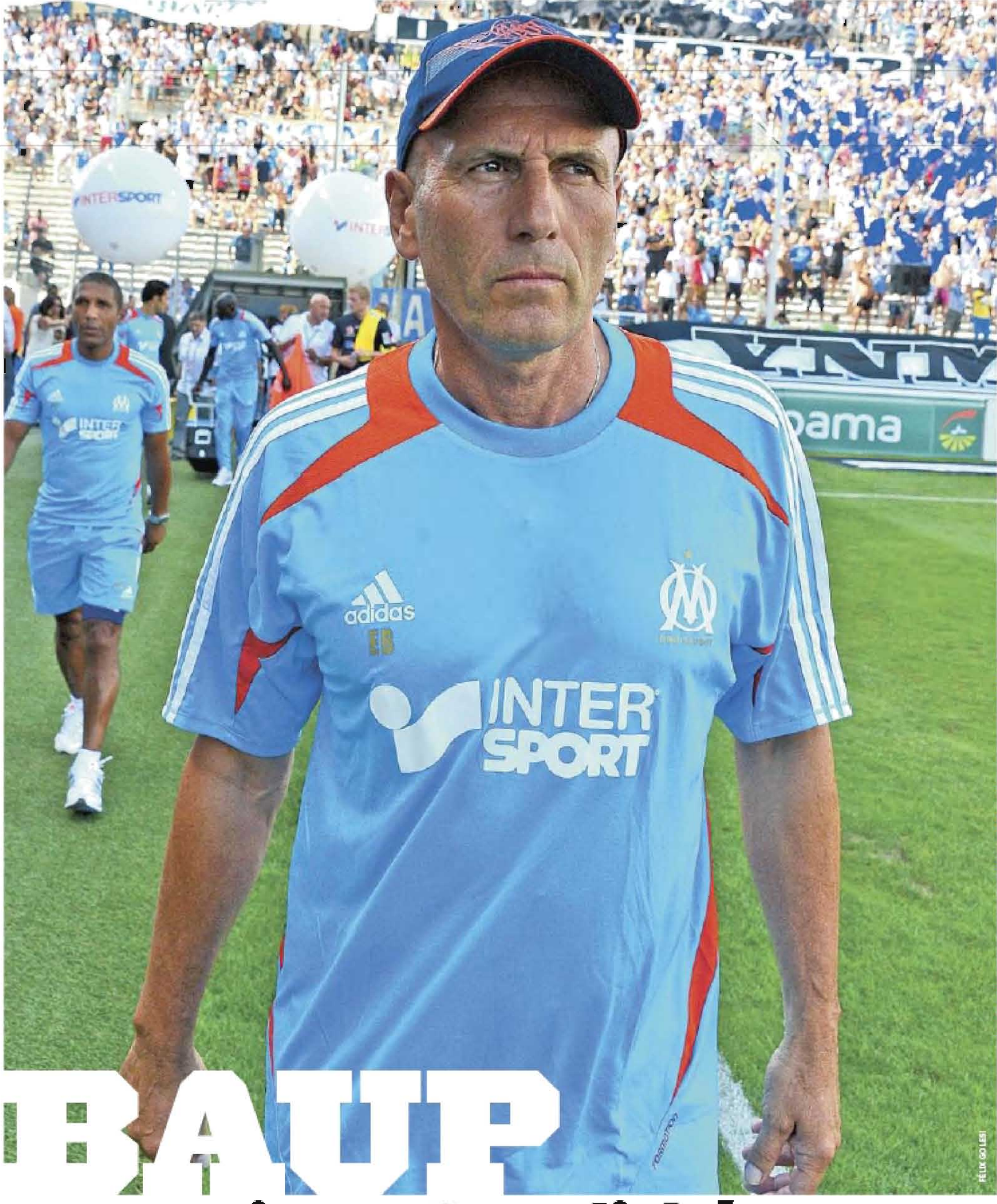
LE CLASSEMENT DU CHAMPION DE FRANCE EN TITRE
APRÈS DEUX JOURNÉES DEPUIS QUINZE ANS

■ CLASSEMENT APRÈS DEUX JOURNÉES
■ CLASSEMENT À L'ISSUE DE LA SAISON *(*L1 à 18 clubs)*

simplement. Sans avoir forcément la maîtrise, nous n'étions pas en danger.» En somme, il y avait largement de la place pour faire beaucoup mieux avec davantage de concentration, d'implication d'un bout à l'autre de la rencontre. Des ingrédients indispensables pour espérer accomplir une saison honorable.
Encore sur leur petit nuage, les joueurs n'ont peut-être paspris la totale mesure du programme qui les guette, semaine après semaine. Cyril Jeunechamp, qui n'est jamais à la traîne pour remonter le groupe, lancer les avertissements, ajoutera: «On s'est vus trop beaux. On avait mis en place quelque chose qui avait bien fonctionné pendant quatre-vingt-neuf minutes. Ce sont des signes. Cela va être dur cette saison, on sera attendus partout. Il va falloir qu'on réagisse vite. Si certains n'ont pas compris ça, le terrain nous le rappellera tous les samedis.» «On a vu des joueurs un peu tête en l'air», résume Mézy, calme et rassurant.

«MARSEILLE SERA UN RÉVÉLATEUR.»
Si la Paillade n'a pas encore remporté un match en compétition officielle cette saison puisqu'il a laissé échapper le Trophée des champions, perdu aux tirs au but (2-2) face à Lyon, la formation peut invoquer une certaine malchance. «Faudrait pas qu'après avoir eu du cul, la saison passée, on soit noir comme du charbon cette année», annonçait Louis Nicollin dans le «Face aux lecteurs» de *FF* (7 août). Il est clair que ses joueurs ne sont pas vernis. En veine, Jourdren et ses camarades l'étaient sans doute nettement plus il y a douze mois. «Tout le monde a son explication, mais tout ça c'est faux, note Mézy. La différence, c'est que la saison dernière on gagnait nos matches en fin de rencontre et pas là.» Le conseiller du président juge cependant l'effectif plus complet que l'an passé, ce qui le pousse à envisager la suite avec pas mal d'optimisme: «Individuellement, c'est bon. Le départ de Giroud? C'est le seul, et maintenant tout le monde doit s'adapter. Herrera? Faut lui laisser le temps de s'acclimater, de trouver les automatismes avec ses équipiers. Il est bon devant le but, mais il découvre la Ligue 1.» Dimanche l'avant-centre argentin, auteur de son premier but à Lorient, se frottera à une défense qui n'a pas encaissé le moindre but et un adversaire sûrement moins malchanceux que la saison dernière. La roue de la fortune a-t-elle tourné? «J'attends Marseille avec sérénité et impatience, avoue Michel Mézy. Ce sera un révélateur.» Belhanda comme Mounier seront opérationnels. Seuls manqueront à l'appel Estrada, trop court, et Saihi suspendu. Jeunechamp de conclure: «Il faut que les erreurs que nous avons commises nous servent de leçons pour prendre les trois points contre Marseille. C'est là qu'on va voir si nous sommes solidaires comme l'année dernière.» Esprit, es-tu là? ■ **V. M.**

LES MONTPELLIÉRAINS VONT VITE DEVOIR DESCENDRE DE LEUR PETIT NUAGE



BAUP
«Les points, c'est cliché!»

L'ENTRAÎNEUR DE L'OM ne regarde aujourd'hui ni le classement, ni les points. Il est davantage centré sur le jeu marseillais et sur un collectif à peaufiner.

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

ON TOMBAIT BIEN, VISIBLEMENT. Élie Baup n'a pas tardé à nous rappeler après qu'on eut laissé le portable sonner dans le vide. Un message et, quelques minutes plus tard, le coach de l'OM est au bout du fil. Débordé mais dispo. «À propos, je n'ai pas trop compris vos commentaires après notre match à Reims. Je les ai trouvés durs.» Une ouverture en Champagne, à Delaune, pas bien fameuse *(NDLR: 0-1, exploit de Benoît Cheyrou)*, disait-on en substance. «Vous racontiez surtout qu'en six semaines de travail l'OM en avait montré bien peu. Si encore j'avais disposé de six semaines! Mais non, j'ai débuté avec dix mecs, que des jeunes, bien avant que mes internationaux reviennent de vacances. En réalité, on a commencé à bien bosser tous ensemble lors du premier match préliminaire d'Europa Ligue contre les Turcs d'Eskisehirspor et donc on n'a pas eu un temps de préparation aussi important que ça!» O.K. L'essentiel pour Marseille est d'avoir six points en poche aujourd'hui, avant de se rendre à Montpellier dimanche. Mais est-ce bien l'essentiel aux yeux de notre interlocuteur?

«Élie, vous devez être soulagé par votre début de saison: deux matches, six points...

(Il coupe.) Soulagé de quoi? Les points, le classement, après deux journées, c'est cliché!

Bien. Néanmoins, ils sont là…

C'est mieux pour travailler.

Vous êtes content de la tournure des événements ?

Moi, c'est le ballon qui m'intéresse. Comment on le fait vivre ? Et quelle identité on donne à notre jeu ? Avec du mouvement, de la disponibilité et une possession importante. C'est toute la dimension du football que je veux voir à Marseille.

Vous êtes satisfait de ce que vous voyez ?

Il y a plein de choses à améliorer. Donc, je préfère ne pas porter de jugement. Mon souci, et je le répète, est de faire du jeu, d'être le patron du match en termes de possession et de soigner la finition.

C'est en gros ce que tout entraîneur de L1 et de L2 réclame !

J'espère. Contre Sochaux, en première mi-temps, on aurait pu mieux finir, on ne l'a pas fait. Je veux aussi qu'on soit meilleurs à la récupération et je ne veux pas voir de joueurs arrêtés ou rester devant quand on a perdu le ballon. Je préfère m'attacher à tout ça qu'aux points dont vous me parlez. Surtout après deux journées…

À Reims, vous manquiez d'idées !

C'est une critique qui m'intéresse davantage. Oui, en effet. C'est pour cela qu'on travaille, pour en avoir plus. Ça passe par le collectif. Pour développer des idées, il convient d'avoir une base solide et de bien se comprendre.

En dépit du beau retour d'André-Pierre Gignac, vous n'êtes pas si efficace que ça !

Il y a les occasions, c'est déjà une première étape. On travaille par étapes. C'est l'inverse qui m'inquiéterait. Quant à Dédé, il a effectué une belle préparation, c'est tout simple comme explication.

Reims plus Sochaux, ce n'était pas non plus des débuts trop compliqués.

Détrompez-vous, rien n'est facile dans notre L1. Reims a longtemps mené 1-0 à Bastia, qui s'en est sorti quand les Rémois ont été réduits à neuf… Les Corses l'emportent 2-1, mais on peut faire dire beaucoup de choses à un résultat, et son contraire !

Donc, si on avait à définir l'OM actuel ?

Il est en phase de construction mais avec une grosse volonté de progresser de tout l'effectif. Le positif de ce début de saison, c'est l'état d'esprit, la mentalité de tous d'aller de l'avant, de se découvrir.

Quelle est votre idée directrice, au jour le jour ?

Emmener tout le groupe vers une dimension collective et ne laisser personne à la traîne. C'est un souci journalier, avec une idée commune de jeu, des règles de vie en dehors et sur le terrain.

Après une longue coupure, vous redécouvrez le métier.

Un peu, oui. L'OM est passionnant. Et comme le foot est toute ma vie, comme je vis une passion, je suis heureux à Marseille. La coupure m'a été bénéfique, j'ai emmagasiné de l'énergie dont je fais profiter mon club. Et comme, en plus, j'ai pris beaucoup de recul, j'observe mieux ce qui doit l'être et je vais désormais à l'essentiel.

Pour beaucoup d'observateurs, l'OM est peut-être la future surprise de ce Championnat.

L'OM, c'est Marseille. Et puis qu'est-ce que j'y peux si les techniciens pensent ça ! Chacun est libre de penser, de dire ce qu'il veut.

Jusqu'au 4 septembre, beaucoup de joueurs de votre effectif peuvent partir.

Oui, j'y suis préparé. Mais ceux qui sont en partance travaillent ou ont bien travaillé jusque-là.

Vous avez la sensation d'être attendu au tournant ?

Non, c'est un métier à pression. Mais c'est un métier qui vient à manquer très vite si on en est privé. Là, en ce moment, je suis dans ma vraie vie *(rires)*.

C'est basique, ça.

Oui. Parfois, il faut être simple. À Marseille, je ne nourris aucune arrière-pensée, aucun a priori. Je suis dans rien du tout, je ne fais aucun calcul.

On disait de vous que vous étiez un calculateur !

Avec l'expérience, on change. Et c'est à cette condition que je peux repartir dans ce boulot. Je suis content d'avoir retrouvé un job !

Vous allez rire, mais vous avez quatre points d'avance sur le PSG.

(En effet, il rit). Pas de commentaire. Je veux continuer de travailler sur mon équipe.

Vous travaillez beaucoup en ce moment ?

Les matches s'enchaînent tous les trois jours, surtout. C'est lourd, deux tours préliminaires de Coupe d'Europe. Il y a des cas à gérer et des matches à 17 heures.

Pendant ce temps-là, Montpellier, votre prochain adversaire, se repose…

Je ne crois pas, non.

Il vit un départ délicat.

Il reste le champion de France et son idée de jeu par rapport à l'an dernier est toujours la même. Seulement, comme beaucoup, il a perdu un joueur *(Giroud)*, mais s'est renforcé par ailleurs. On ne peut pas encore les juger, tout comme on ne peut pas nous juger après deux matches.

Avec six points, votre équipe va dans l'Hérault décontractée ?

J'aime assez quand je constate que les uns et les autres travaillent, ensemble, pour le voisin et s'aident mutuellement. C'est bon signe, même si tout n'est pas parfait par ailleurs. » ■

LES DÉBUTS DE L'OM

■ NOMBRE DE POINTS APRÈS DEUX MATCHES ■ CLASSEMENT FINAL

Comme le laisse entendre par ailleurs Élie Baup, bien débuter un Championnat, surtout dans une Ligue 1 serrée et souvent indécise jusqu'au bout, n'est pas une garantie de succès futur et encore moins l'assurance d'être sur le podium en fin de saison.

> Le positif de ce début de saison, c'est l'état d'esprit

PÉLISSON/LEQUIPE

Buteur face à Sochaux, André-Pierre Gignac bénéficie selon son entraîneur de sa bonne préparation.

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, 21 % des buts ont été inscrits après les quatre-vingt-dix minutes réglementaires.

« C'EST FINI ! C'EST FINI ! C'EST FINI !... » PAS ENCORE. Si les quatre-vingt-dix minutes réglementaires se sont écoulées, le temps additionnel est encore là pour faire chavirer certaines rencontres. Manchester United contre le Bayern Munich en finale de la Ligue des champions en 1999 (égalisation de Sheringham à la 90e+1 et but victorieux de Solskjaer à la 90e+3), les Bleus face à l'Italie lors de la finale de l'Euro 2000 (égalisation de Wiltord à la 90e+3) ou encore Manchester City, qui décroche, l'an passé, le titre de champion d'Angleterre, grâce à deux buts marqués dans le temps additionnel (Dzeko à la 90e+2 et Agüero à la 90e+4) face aux Queens Park Rangers lors de la dernière journée (3-2), en sont des exemples marquants. Scénario cruel pour les vaincus. Magnifique pour les vainqueurs.

Lors des deux premières journées de Ligue 1, Lille (à Saint-Étienne), Nancy (face à Brest), Brest (contre Évian-TG), Lorient (face à Montpellier) et Bastia (face à Reims) ont arraché la victoire, et les trois points, lors de ce temps laissé à l'appréciation de l'arbitre. Au total, neuf buts, soit 21 % des 44 marqués, ont été inscrits durant ce temps additionnel. Si, pour le moment, l'incidence sur le classement n'est que minime, ces réalisations pourraient avoir leur importance dans les luttes (titre, places européennes, maintien) qui rythment le feuilleton de la L1. En comparaison avec les quatre dernières saisons *(voir stats ci-contre)*, ce phénomène est surtout inhabituel et demande quelques éclaircissements.

Une issue logique ?

Pour Christian Gourcuff, le temps additionnel est « un moment de fragilité ». Selon l'entraîneur des Merlus, marquer, ou encaisser, un but à ce moment-là « traduit le fait que les deux équipes sur le terrain ne maîtrisent pas totalement leur sujet. Pour moi, une victoire se construit et se concrétise au fil du temps du match par un ou plusieurs buts. Et non pas dans les derniers instants. » Dans ces dénouements tardifs, Landry Chauvin voit, malgré tout, une forme de logique. « À Nancy, on a souffert. Chaque minute durait une éternité, raconte l'entraîneur brestois. Le but que nous encaissons *(NDLR : Mollo, à la 90e+4)*, c'est un peu le destin qui vient nous prendre. Mais les Nancéiens méritaient leur victoire. Comme nous la méritions contre Évian (but de Baysse à la 90e+1). Il y a une logique dans les deux cas. » Christian Gourcuff partage cet avis. Rejoint au score par le Paris-Saint-Germain au Parc des Princes lors de la 1re journée

> Pour moi, une victoire se construit au fil du temps de la rencontre.
> **Christian Gourcuff**

Pedretti bat Ruffier. Victoire du LOSC à Geoffroy-Guichard… dans le temps additionnel ! ALEX MARTIN

TEMPS ADDITIONNEL

ET SOUDAIN TOUT BASCULE…

Plongée dans un temps à part.

(but d'Ibrahimovic à la 90e+1) et victorieux de Montpellier grâce à une réalisation de Jérémie Aliadière (90e+2) une semaine plus tard, l'entraîneur lorientais a une même, et unique, explication. « À Paris, on avait subi durant toute la seconde période, l'égalisation, même si elle intervient tard, est logique, avance-t-il. Contre les Montpelliérains, nous avions la possession du ballon, et eux ont eu le tort de vouloir gérer le score. Au final, le travail de sape a payé à chaque fois. »

Une dimension plus psychologique que physique ?

L'entraîneur du LOSC, Rudi Garcia, avait mis en avant « la force mentale » de sa troupe, alors que son gardien Mickaël Landreau avait évoqué le fait d'avoir « fini la rencontre avec plus de fraîcheur ». Alors, la différence se fait-elle physiquement ou psychologiquement ? « Il n'y a pas vraiment d'explication rationnelle », répond Landry Chauvin. « Quand on domine, on éprouve physiquement son adversaire, complète Christian Gourcuff. L'équipe menée au score pousse, pousse… Et dans les derniers instants, sa prise de risque est naturelle et maximale. En face, la fébrilité est à son maximum. Le manque de lucidité pour ressortir est également présent. L'impact psychologique a donc plus d'importance. » Paul Baysse, le buteur brestois contre les Haut-Savoyards, a, quant à lui, évoqué « la solidarité » de son équipe. Pour les vaincus, l'explication semble aussi se situer dans la tête. Après leur revers au Moustoir, les joueurs montpelliérains ont avoué leur faute mentale. « On s'est vus trop beaux alors qu'il restait trois minutes », a admis le défenseur héraultais Cyril Jeunechamp. L'ancien toulousain Daniel Congré a été encore plus tranchant : « On a complètement lâché sur la fin alors qu'il y avait la place pour faire beaucoup mieux. C'est inadmissible. » Même constat chez Pablo Correa après la défaite d'Évian-TG à Brest : « On donne pratiquement la victoire. Si on continue de faire de telles erreurs individuelles, on le paiera à chaque fois. »

Le public joue-t-il un rôle ?

Sur les neuf buts inscrits dans le temps additionnel depuis le début de la saison, sept l'ont été par les « locaux ». Le douzième homme joue-t-il un rôle ? « L'impact du match à domicile est réel, juge le lorientais Christian Gourcuff. À 80 %, l'apport du public est positif et galvanise. Samedi dernier contre Montpellier, il nous a soutenus tout le temps. Alors, oui, il a joué un rôle. » Défait à Bastia (2-1, 2e j. de L1) samedi dernier, le coach Hubert Fournier le pense aussi. « Le stade de Furiani était bouillant, se souvient l'entraîneur rémois. Les supporters corses étaient survoltés. Ils ont incontestablement aidé leur équipe. Sans oublier, un arbitre novice en L1 *(Nicolas Rainville)* qui a perdu les pédales en expulsant deux de mes joueurs *(les défenseurs Weber 52e et Tacalfred 82e)*, mais je peux le comprendre. Arbitrer un tel match n'était pas un cadeau. »

L'incidence du coaching ?

Si des éléments extérieurs semblent avoir une incidence sur les buts dans le temps additionnel, d'autres, plus concrets, permettent d'expliquer le phénomène. Le coaching notamment. Le Lillois Benoît Pedretti, le Stéphanois Max-Alain Gradel et le Bastiais Ilan, soit trois des neuf buteurs du money time, sont entrés en jeu en cours de match. « Tout dépend du score, souligne Christian Gourcuff. Quand on mène à la marque, surtout 1-0, le coaching est plus complexe. On hésite à modifier l'équilibre de l'équipe. À Paris, avec la blessure de Bruno Ecuele Manga, nous étions moins bien en place en seconde période. À l'inverse, quand vous êtes mené, il est plus facile de décider de lancer des joueurs offensifs pour tenter de revenir, voire de faire la différence. » Face aux Héraultais, l'entraîneur des Merlus a eu du nez. Entré en jeu à la 60e, Mathias Autret délivre la passe décisive à Jérémie Aliadière.

Un plus pour la suite ?

La joie de l'attaquant des Merlus, après sa réalisation victorieuse, paraît plus intense qu'à l'accoutumée. Comme chez les Lillois, les Nancéiens, les Brestois et les Bastiais, l'euphorie gagne les rangs lorientais. « Ce type de scénario est fort émotionnellement, confirme Gourcuff. Il faut savoir le gérer et le digérer en prenant du recul et en restant lucide. Mais on ne peut pas nier qu'un tel succès renforce la cohésion d'un groupe et a un effet fédérateur pour les prochaines journées. À l'inverse, il est difficile psychologiquement de repartir après une défaite dans de telles conditions. » Brest a réussi à le faire. Chauvin va d'ailleurs s'en servir. « Comme nous avons connu les deux scénarios, rappelle le technicien de quarante-trois ans. Je vais insister dessus lors de mes prochaines causeries. » Fournier, lui, préfère oublier Bastia. « Les circonstances et le contexte étaient particuliers, estime le Rémois. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. À l'heure actuelle, je ne veux pas tirer de conclusions de cette rencontre. » Il n'y a qu'un temps additionnel, mais plusieurs façons de le vivre. Tout dépend de l'issue. ■ GUILLAUME CHASSAING (AVEC JULIEN ROUX)

Les neuf buts marqués dans le temps additionnel
(soit 21% du total)

1re JOURNÉE
Paris-SG - Lorient 2-2
(PSG : Ibrahimovic, 90e+1).
Saint-Étienne - Lille 1-2
(Lille : Pedretti, 90e+1).
Évian-TG - Bordeaux 2-3
(Évian-TG : Khlifa, 90e+4).
Nancy-Brest 1-0
(Nancy : Mollo, 90e+4).

2e JOURNÉE
Lyon-Troyes 4-1
(Lyon : Gomis, 90e+3).
Brest - Évian-TG 1-0
(Brest : Baysse, 90e+1).
Lorient-Montpellier 2-1
(Lorient : Aliadière, 90e+2).
Toulouse - Saint-Étienne 2-1
(ASSE : Gradel, 90e+2).
Bastia-Reims 2-1
(Bastia : Ilan, 90e+5).

CLASSEMENT ACTUEL
1. Lyon, 6 pts (+4).
2. Marseille, 6 pts (+3).
3. Bastia, 6 pts (+2)
4. Bordeaux, 6 pts (+2).
5. Lorient, 4 pts (+1).
6. Lille, 4 pts (+1).
Toulouse, 4 pts (+1).
8. Nancy, 4 pts (+1).
9. Valenciennes, 4 pts (+1).
10. Brest, 3 pts.
11. AC Ajaccio, 2 pts (+1).
12. Paris-SG, 2 pts (0).
13. Montpellier, 1 pt (- 1).
14. Nice, 1 pt (- 1).
15. Saint-Étienne, 0 pt (- 2).
Évian-TG, 0 pt (- 2).
17. Reims, 0 pt (- 2).
18. Rennes, 0 pt (- 2).
19. Sochaux, 0 pt (- 3).
20. Troyes, 0 pt (- 4).

CLASSEMENT VIRTUEL
Sans temps additionnel
1. Lyon, 6 pts (+3).
Bordeaux, 6 pts (+3).
3. Marseille, 6 pts (+3).
4. Toulouse, 4 pts (+2).
5. Bastia, 4 pts (+1).
6. Lorient, 4 pts (+1).
7. Valenciennes, 4 pts (+1).
8. AC Ajaccio, 2 pts (+1).
9. Lille, 2 pts (0).
Montpellier, 2 pts (0).
11. Nancy, 2 pts (0).
12. Brest, 2 pts (0).
13. Paris-SG, **1** pt (- **1**).
Reims, **1** pt (- **1**).
15. Nice, 1 pt (- 1).
16. Évian-TG, 1 pt (- 2).
Saint-Étienne, **1** pt (- 2).
18. Rennes, 0 pt (- 2).
19. Sochaux, 0 pt (- 3).
20. Troyes, 0 pt (- 3).
Surligné : les équipes dont le total de points serait différent.

LE POURCENTAGE APRÈS 2 JOURNÉES DEPUIS 5 ANS
2012-13 : 21 %
(9 buts sur 44).
2011-12 : 6 % (3/49).
2010-11 : 0 % (0/49).
2009-10 : 11 % (6/57).
2008-09 : 4 % (2/49).

SIX ÉQUIPES EN PLEIN MOIS DOUTE

Pour la première fois depuis dix ans, six clubs ne comptent aucun point après deux journées. **TEXTES** OLIVIER BOSSARD ET JULIEN ROUX

RENNES

Matches joués : Rennes-Lyon 0-1 | Bordeaux-Rennes 1-0

Rennes n'avait pas connu pareil départ depuis la saison 2006-07. Mais les Bretons étaient parvenus à décrocher un strapontin européen en fin de saison. Est-ce parce qu'ils espèrent un dénouement semblable qu'ils ont opté pour un démarrage à zéro point ? Pas sûr que ce soit volontaire et très raisonnable puisque l'équipe de Frédéric Antonetti a une fâcheuse tendance à caler au moment de l'emballage final. L'actualité rennaise de ce début de saison, c'est le départ attendu de M'Vila et l'instauration d'une charte de bonne conduite au sein du club. C'est peut-être une bonne chose sur le plan du comportement. Mais pour ce qui est du terrain, les promesses de maîtrise collective et de jeu en mouvement ne débouchent pas sur grand-chose, faute d'avoir un buteur pour finaliser une domination stérile.

RAISONS D'ESPÉRER :
– Un environnement pacifié.
– La diversité des options offensives.
– La force collective.

RAISONS DE S'INQUIÉTER :
– Un manque de caractère.
– La fragilité physique de son axe central.
– Mevlut Erding porté disparu.

ILS EN DISENT :
« Notre constat, c'est que le groupe nous a apporté plus de problèmes que de solutions. » Pierre Dréossi, manager général.

>>> PROGRAMME :
Rennes-Bastia, samedi 25 août (20 h) ; OM-Rennes, dimanche 2 septembre (17 h).

Mevlut Erding.

Yannick Sagbo.

PHOTO ALEX MARTIN

ÉVIAN-TG

Matches joués : Évian-TG - Bordeaux 2-3 | Brest - É

Évian-TG a jusqu'au 30 septembre pour profiter de son centre d'entraînement. Après ? L'équipe haut-savoyarde devra déménager pour travailler. Décision du Conservatoire du littoral, qui a refusé de prolonger le bail du club sur le site de Port-Pinard. Pas idéal pour entamer une deuxième saison parmi l'élite. Toujours la plus difficile. La Ligue 1 connaît le club savoyard. L'effet de surprise est passé. Les hommes de Pablo Correa, désastreux pendant la campagne de préparation estivale (cinq défaites et un nul), vont devoir cravacher pour confirmer leur belle première saison (9es). Problème, plusieurs cadres sont partis et leur buteur Yannick Sagbo, également sur le départ, n'a plus la tête au club. Toujours pas idéal pour entamer la saison…

SAINT-ÉTIENNE

Matches joués : Saint-Étienne - Lille 1-2 | Toulouse - Saint-Étienne 2-1

À l'intersaison, les quelques mises en garde soufflées ici et là avaient été balayées. Le fond de l'air invitait à un optimisme de rigueur. Leur écho devrait aujourd'hui connaître une tout autre portée. Il est vrai que le mercato réalisé jusque-là suscitait de réelles attentes. Quatre arrivées de qualité pour bonifier un collectif déjà bien en place et compenser le départ d'éléments de complément. Difficile de faire mieux. Les Verts auraient-ils alors été atteints d'un embourgeoisement coupable ? Le manque d'investissement de certains supposés cadres le laisserait penser. En ignorant leurs vertus morales, ils ont sabordé leur début de saison. Pas de quoi s'affoler pour autant. À moins que cette amnésie n'ait également affecté leur capacité à remporter des matches. Six rencontres consécutives sans victoire. Série en cours. Le rêve européen ? Ce n'est pas pour demain.

RAISONS D'ESPÉRER :
– Un coach qui assume ses responsabilités.
– L'apport de Brandao comme innovation tactique.
– Un groupe quasi inchangé.

RAISONS DE S'INQUIÉTER :
– Un capitaine, Loïc Perrin, à la polyvalence néfaste.
– Le retour du confort.
– Geoffroy-Guichard suspendu à cause des fumigènes ? Une menace qui plane.

ILS EN DISENT :
« On ne va quand même pas vendre nos bijoux de famille. » Roland Romeyer, président, à propos de Kurt Zouma et Pierre-Emerick Aubameyang.

>>> PROGRAMME :
St-Étienne - Brest, dimanche 26 août (17 h) ; Bastia - St-Étienne, samedi 1er septembre (20 h).

Gaëtan Courtet.

PIERRE LABLATINIERE

REIMS

Matches joués: Reims-Marseille 0-1 | Bastia-Reims 2-1

Allez, on va être honnête: on pensait voir Reims souffrir beaucoup plus que ça. L'effectif paraissait limité, le mercato semblait assez compliqué. Mais les deux premières journées ont montré que le promu avait les armes pour se défendre. À domicile face à l'OM (0-1) et sur la pelouse de Bastia (1-2), les Rémois ont craqué en toute fin de match, après avoir livré deux belles batailles. Un défaut à vite corriger. Mais Reims mérite d'être revu. La venue de Sochaux ce week-end pourrait lancer sa saison.

RAISONS D'ESPÉRER:
– Très peu de changements dans l'effectif.
– Un jeu attrayant.
– Une équipe solide à domicile.

RAISONS DE S'INQUIÉTER:
– Un entraîneur et un effectif qui, dans sa majorité, découvrent la Ligue 1.
– Aucun taulier dans l'équipe.
– N'a plus connu l'élite depuis trente-trois ans.

ILS EN DISENT:
« Je perds ma charnière centrale et même si je ne conteste pas les expulsions, je regrette que les arbitres ne respectent pas l'esprit du jeu en appliquant trop souvent la double peine. »
Hubert Fournier, entraîneur.

>>> PROGRAMME: Reims-Sochaux, samedi 25 août (20 h) ; Toulouse-Reims, samedi 1er septembre (20 h).

ian-TG 1-0

RAISONS D'ESPÉRER:
– Un effectif avec des internationaux.
– Un entraîneur habitué à lutter pour éviter la relégation.
– La présence de grognards comme Sorlin et Barbosa.

RAISONS DE S'INQUIÉTER:
– Toujours difficile d'enchaîner une deuxième saison dans l'élite.
– A perdu plusieurs joueurs cadres: Poulsen, Kahlenberg, Leroy...
– Govou toujours apte après sa blessure.

ILS EN DISENT:
« Si on se prend pour ce qu'on n'est pas, on va au-devant de mésaventures. »
Cédric Barbosa, milieu de terrain.

>>> PROGRAMME: Évian-TG - Lyon, vendredi 24 août (20 h 45) ; AC Ajaccio – Évian-TG, samedi 1er septembre (20 h).

Pierre-Emerick Aubameyang.

ALEX MARTIN

Mounir Obbadi.

ALEX MARTIN

TROYES

Matches joués: Troyes-Valenciennes 0-1 | Lyon-Troyes 4-1

Ça s'est passé quelques jours avant le début du Championnat. Troyes, déjà prêt physiquement, s'inclinait face à une équipe de chômeurs (2-1). Sans scandale. Troyes ? L'équipe la plus faible de Ligue 1 sur les premières journées confirment la tendance. Les hommes de Jean-Marc Furlan ont coulé face à une équipe de Valenciennes (0-1) faiblarde, avant de s'enfoncer sur la pelouse de Lyon (4-1). L'ESTAC avait surpris tout le monde en obtenant son ticket pour la Ligue 1, la saison dernière. L'ESTAC surprendrait encore plus si elle parvenait à se maintenir.

RAISONS D'ESPÉRER:
– Le recrutement des expérimentés Benjamin Nivet et Jérémy Bréchet.
– Très peu de départs.
– Meilleure défense de Ligue 2 la saison dernière.

RAISONS DE S'INQUIÉTER:
– Un effectif pas armé pour la Ligue 1.
– Les deux derniers passages de Jean-Marc Furlan dans l'élite se sont soldés par deux relégations. Avec Troyes en 2007 et Strasbourg en 2008.
– A perdu Djibril Sidibé, l'un des meilleurs espoirs du club.

ILS EN DISENT:
« Si tu es parmi les plus petits budgets et si tu n'es pas un club corse, t'es de la baise face aux institutions, et je choisis mes mots. »
Jean-Marc Furlan, entraîneur.

>>> PROGRAMME:
Troyes-Lorient, samedi 25 août (20 h) ;
Brest-Troyes, samedi 1er septembre (20 h).

SOCHAUX

Matches joués: Sochaux-Bastia 2-3 | Marseille-Sochaux 2-0

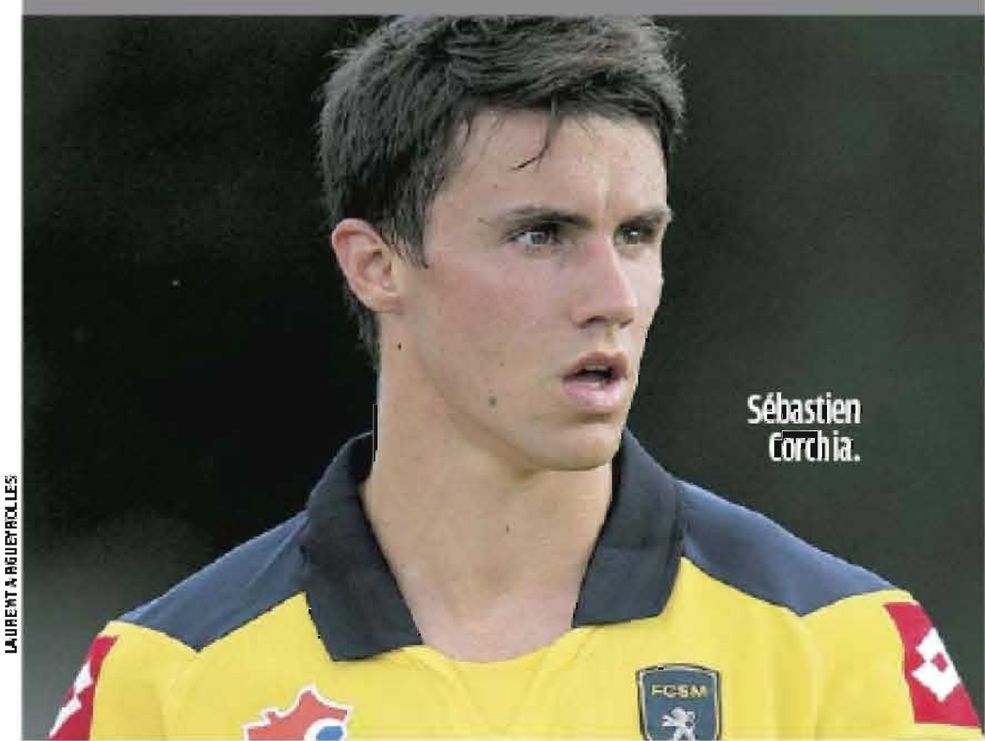
Dire qu'il y a un an jour pour jour Sochaux disputait son barrage retour d'Europa Ligue. Aujourd'hui, ce souvenir rappelle surtout que la claque reçue face au Metalist Kharkov (4-0) annonçait des lendemains difficiles. Le spectre de Gillot plane toujours... mais la magie n'opère plus. Ou presque. Nommé le 6 mars pour remplacer Bazdarevic, Éric Hély semblait conduire un groupe condamné. Sept victoires et douze rencontres plus tard, sa baguette transformait l'inconcevable en palpable. Une promesse autant qu'une limite de la gestion Lacombe. De fait, ce n'est un secret pour personne, sans son centre de formation, le meilleur du genre en 2012, on ne parlerait plus d'opération maintien mais de mission remontée. Jusqu'au jour où la fuite des talents ressemblera de plus en plus à un vide, que les jeunes pousses ne pourront plus combler. Qui après les Martin, Maïga, Ideye et autres Anin ? Les logiques économiques ont leur raison que le sportif finit par ne plus tolérer...

RAISONS D'ESPÉRER:
– L'éternelle insouciance de sa jeunesse.
– Le vécu né de la saison dernière.
– Un effectif homogène.

RAISONS DE S'INQUIÉTER:
– L'absence des grognards Richert et Bréchet.
– L'inconnu Boudebouz.
– Un groupe pauvre en talent.

ILS EN DISENT:
« Ces deux dernières années, nous avons perdu une équipe entière, rien que des titulaires. » Éric Hély, entraîneur.

>>> PROGRAMME:
Reims-Sochaux, samedi 25 août (20 h);
Sochaux-Montpellier, samedi 1er septembre (20 h).


Sébastien Corchia.

LAURENT A RIGUEYROLLES

À l'image d'un joueur qui établit un plan de carrière, un entraîneur planifie-t-il d'occuper un poste dans l'élite ?

HUBERT FOURNIER : Non. On ne peut vraiment pas avoir la prétention d'en faire un objectif parce qu'il n'y a que vingt postes et que c'est compliqué de pouvoir en occuper un. Simplement, on est ambitieux, et s'il y a la possibilité, pourquoi pas. Quand on est en National, l'ambition, c'est la L2. Et puis, en L2, l'ambition suprême, c'est la L1.

LANDRY CHAUVIN : Franchement, quand je suis entré au Stade Rennais, en 1992, je ne me voyais même pas entraîner l'équipe réserve… Je m'imaginais seulement entraîneur des jeunes. En fait, tout a commencé un jeudi, quand Pierre Dréossi m'a demandé si je voulais prendre la CFA… Et puis, il y a eu cette opportunité à Sedan. Alors, arriver à Brest, c'est comme une forme de continuité. Attention, je n'ai pas dit logique, ce serait prétentieux.

Est-ce que vous vous sentiez l'étoffe pour endosser le costume ?

CHAUVIN : Je me sentais prêt à assumer. Après, on est toujours plus fort quand on accumule les matches sur un banc de touche… Et c'est évident que je suis plus costaud aujourd'hui qu'à mes débuts.

FOURNIER : Il y a toujours une petite remise en cause. Moi, je n'ai jamais vraiment l'impression d'être prêt. Il faut constamment être dans cette exigence-là. En tant que technicien, tu ne peux jamais être totalement comblé. On voit bien qu'il y a encore des choses à améliorer dans le club. On en a bien conscience, mais après il y a des logiques financières, humaines, structurelles qui font que… Mais ça, il faut l'accepter, sinon on est toujours dans la frustration

Finalement, n'est-ce pas plus aisé de débarquer en Ligue 1 avec une équipe que l'on n'a pas fait monter ?

FOURNIER : Oui et non. J'en discutais récemment avec Philippe Montanier qui, lui, n'avait pas souhaité repartir avec Boulogne-sur-Mer, qui montait. En fait, le souci majeur, ce sont certaines contraintes. Automatiquement, tu as un budget qui fait partie des plus petits, tes joueurs manquent un peu d'expérience. Et je m'inclus dedans. C'est comme si on disposait juste d'une wild card. Tout ça, ce sont des handicaps que tu ne retrouves pas dans une équipe qui a déjà un certain vécu en L1.

CHAUVIN : De manière générale, quand on arrive dans un nouveau club, quel que soit le niveau, on a un effectif qui est en place et que l'on doit utiliser au mieux. D'autant qu'il ne s'agit pas forcément de joueurs qui correspondent au jeu que tu souhaites mettre en place. Mais c'est inhérent à la première année. Et franchement, pour l'instant, je dirai que c'est même plus facile de travailler à Brest qu'à Nantes, compte tenu de l'environnement général.

Quand on est novice, ne souffre-t-on pas d'un déficit de légitimité ?

FOURNIER : Non, je n'ai pas ressenti ça. Quoi qu'il arrive, il faut être en adéquation avec ce que tu demandes à tes joueurs.

CHAUVIN : Aussi bizarre que cela puisse paraître, ce sentiment était plus fort quand j'étais au centre de formation de Rennes qu'aujourd'hui.

Ne pas avoir joué en pro ne fragilise-t-il pas l'autorité d'un technicien ?

CHAUVIN : La première année, sûrement *(à Sedan)*, mais à Brest je ne pense pas que les joueurs me voient comme

RICHARD MARTIN

> **J'AVAIS L'IMPRESSION QUE J'ALLAIS À UN ENTERREMENT !**
> Hubert Fournier

FOURNIER

« Ce n'est pas le monde

LES ENTRAÎNEURS DE REIMS ET DE BREST sont les deux plus jeunes de la corpo à cet étage… Avec enthousiasme et disponibilité, ils racontent leurs aspirations

quelqu'un qui n'a pas été pro. Honnêtement, je ne nourris aucun complexe par rapport à ça... Il faut dire que passer plus de quinze ans à la formation, ça compense. C'est quand même quasiment plus de 350 séances par an... Ce sont ces années qui ont fait ce que je suis. En revanche, je ne maîtrisais pas l'approche des matches de haut niveau. Mais le fait d'avoir été pendant six mois l'adjoint de Pierre Dréossi à Rennes m'a permis de m'imprégner de cette atmosphère particulière. C'était comme une formation en accéléré.

FOURNIER : À moins d'être un international ou de gagner la Coupe du monde, comme ça a pu être le cas, à un moment, pour Didier Deschamps et Laurent Blanc, je ne pense pas que ça compte. Moi, j'ai été un bon joueur de L1. Point. Je veux bien concevoir qu'il s'agisse d'un accélérateur pour certains, mais ce n'est pas suffisant sur la durée. De toute façon, plus on avance et moins les joueurs vous connaissent. Au quotidien, mon vécu n'a pas de grande répercussion dans mon travail, sauf pour appréhender la grande mécanique que peut être la L1 et les exigences en termes de communication. Regardez, les Houllier ou les Wenger sont de superbes entraîneurs sans avoir un glorieux passé de joueur...

Votre discours fait référence à un certain nombre de techniciens. Et si vous ne deviez en retenir que trois ?

FOURNIER : Au tout début de ma carrière, j'ai été agréablement surpris par Jeandupeux, à Caen. C'était quelqu'un d'assez cérébral. Qui insistait pour que ses joueurs réfléchissent. C'était une petite révolution. Pour moi, ça a été comme un déclic. Ensuite, j'ai eu la chance d'avoir Francis Smerecki, à Guingamp. J'ai bien aimé son exigence et surtout la relation qu'il instaurait avec ses joueurs. C'est lui qui avait les clés du camion, mais tu avais l'impression que c'était toi qui le conduisais parce qu'il n'hésitait à pas te

MOYENNE D'ÂGE 2012-13 : 51 ANS, 6 MOIS. 2002-03 : 46 ANS, 1 MOIS

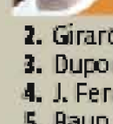
responsabiliser. En fin de carrière, la présence de Guy Lacombe, qui est à l'image d'un Jean Fernandez, m'a marqué. C'est un fou de foot, très axé sur la tactique, qui parvient à te transmettre sa passion.

CHAUVIN : Je pourrais évoquer mes rencontres avec Arsène Wenger ou Jean-Marc Guillou, ou encore les séances de Raynald Denoueix, mais je ne vais parler que des entraîneurs que j'ai côtoyés à Rennes. M. Le Milinaire, qui est un sage. À chaque fois que j'allais jouer à Laval, il venait me voir à l'hôtel. Quand on traverse des moments un peu plus compliqués, la grosse expérience de ce genre de personne te permet d'avancer plus sereinement. Paul Le Guen, ensuite. Je n'ai jamais vu un joueur le critiquer en dehors. Il a toujours su faire adhérer tout son groupe, y compris ceux qui ne jouaient pas. Et même s'il n'a fait qu'un bref passage, Christian Gourcuff.

ENTRAÎNEURS LIGUE 1 2012-13

MATCHES ENTRAÎNÉS EN L1

1.	J. Fernandez (Nancy)	569	1987-2012
2.	Antonetti (Rennes)	473	1994-2012
3.	Baup (Marseille)	450	1994-2009
4.	Puel (Nice)	427	1999-2011
5.	Gourcuff (Lorient)	298	1998-2012
6.	Gillot (Bordeaux)	265	2005-2012
7.	Correa (Évian-TG)	248	2005-2012
8.	Garcia (Lille)	204	2001-2012
9.	Casanova (Toulouse	154	2008-2012
10.	Girard (Montpellier)	148	1991-2012
11.	Furlan (Troyes)	116	2005-2008
12.	Hantz (Bastia)	115	2005-2007
13.	Dupont (AC Ajaccio)	114	2000-2012
14.	Galtier (Saint-Étienne	100	2000-2012
15.	D. Sanchez (Valenciennes)	56	1996-2012
16.	Garde (Lyon)	40	2011-12
17.	Ancelotti (Paris-SG)	21	2012
18.	Hély (Sochaux)	14	2012
19.	Chauvin (Brest) et H. Fournier (Reims)		2



ÂGE

1.	D. Sanchez (Valenciennes)	58 ans, 9 mois
2.	Girard (Montpellier)	58 ans, 4 mois
3.	Dupont (AC Ajaccio)	58 ans, 1 mois
4.	J. Fernandez (Nancy)	57 ans, 10 mois
5.	Baup (Marseille)	57 ans, 5 mois
6.	Gourcuff (Lorient)	57 ans, 4 mois
7.	Furlan (Troyes)	54 ans, 9 mois
8.	Ancelotti (Paris-SG)	53 ans, 2 mois
9.	Gillot (Bordeaux)	52 ans, 6 mois
10.	Antonetti (Rennes)	51 ans
11.	Puel (Nice)	50 ans, 11 mois
12.	Casanova (Toulouse)	50 ans, 10 mois
13.	Garcia (Lille)	48 ans, 6 mois
14.	Hély (Sochaux)	47 ans, 9 mois
15.	Garde (Lyon)	46 ans, 4 mois
16.	Hantz (Bastia)	46 ans, 2 mois
17.	Galtier (Saint-Étienne)	45 ans, 11 mois
18.	Correa (Évian-TG)	45 ans, 5 mois
19.	H. Fournier (Reims)	44 ans, 11 mois
20.	Chauvin (Brest)	43 ans, 8 mois

DIFFÉRENCE ENTRE LE PLUS ÂGÉ ET LE PLUS JEUNE

2012-13 : **15 ans, 1 mois** (Sanchez-Chauvin).
2002-03 : **20 ans** (Roux-Deschamps).

NOMBRE TOTAL D'ENTRAÎNEURS

DE 2008- 09 À 2012-2013 : **57**
DE 2003-04 À 2007-08 : **66**

-CHAUVIN

des Bisounours »

ration en Ligue 1. Et ils entament leur première aventure
et leurs doutes. Et jettent un regard sur la confrérie.

Quand le bizut en Ligue 1 Hubert Fournier rencontre le plus expérimenté (569 matches sur le banc) Jean Fernandez, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires d'entraîneurs.

LAURENT ARGUEYROLLES

Qui de par sa méthodologie et sa propension à faire jouer ses équipes m'a inspiré.

Puisque l'on évoque la corporation, avez-vous reçu des messages de collègues pour votre première en L1 ?

FOURNIER : Oui, bien sûr… mais pas de tous, on ne va pas se mentir. À un moment donné, et même si c'était fait de bon cœur, ça m'a agacé un petit peu. J'avais l'impression que j'allais à un enterrement ! À côté de ça, c'est un métier hyperconcurrentiel. Il y a vingt postes, et je ne vais pas vous cacher que ce n'est pas le monde des Bisounours…

CHAUVIN : Non, je n'ai pas reçu de message de personne en poste en L1 ou en L2. Moi non plus, d'ailleurs, je n'en ai pas envoyé. On a déjà tellement à faire avec son propre club… mais ça n'empêche pas le respect. Je ne crois pas qu'il faille trop s'attacher à ça. Le fait également de ne pas avoir été pro implique que je n'ai pas les mêmes atomes crochus que peuvent avoir deux anciens partenaires ou deux anciens adversaires. Je suis sans doute un peu en retrait, mais c'est plus par timidité qu'autre chose.

Et vous, si vous deviez adresser un message à une personne en train de passer le DEPF, quelle en serait la teneur ?

CHAUVIN : Franchement, d'être soi-même ! De rester le plus naturel possible. Et d'avoir à l'esprit cette maxime nantaise : "Celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon." Il faut croquer le truc à fond parce que, même si c'est contraignant, c'est très enrichissant.

FOURNIER : Être toujours dans la recherche, dans la remise en question. Dans un sens, le cœur du métier, c'est d'être toujours dans l'amélioration, dans le questionnement. Parce que si tu restes sur tes acquis, à un moment donné, tu es dépassé.

Lors de votre première, vous avez affronté des entraîneurs qui figurent parmi les plus expérimentés. Vous ont-ils glissé un mot ?

CHAUVIN : Oui, Jean Fernandez est venu me voir après le match. Il a eu des mots de réconfort, surtout au vu du scénario, cruel *(1-0)*. Quand je l'avais affronté, lorsqu'il était à Auxerre, il avait déjà été très, très sympa avec moi.

FOURNIER : Élie Baup ne m'a rien dit.

D'ailleurs, comment vous l'appréhendiez, cette première ?

CHAUVIN : C'est marrant ce que je vais vous dire, mais le fait d'être ici, à Brest, où il n'y a pas une grosse présence médiatique, je n'ai pas ressenti plus d'excitation que ça. Ça a été plus fort la semaine dernière pour la première à domicile.

> **JE NE ME VOYAIS MÊME PAS ENTRAÎNER LA RÉSERVE.**
> Landry Chauvin

FOURNIER : Bizarrement, assez normalement ! On avait gardé le même programme que les années précédentes. Le seul changement notoire est lié au barnum de la L1. C'est cet environnement, surtout quand on joue devant Canal+ et l'OM, qui est peut-être oppressant.

Franchement, on a du mal à croire que vous ayez bien dormi la veille ?

FOURNIER : Et pourtant c'est le cas ! Parce que c'était quand même du plaisir que d'être là. On avait œuvré pendant douze mois pour y être. Alors, oui, on dort bien. Bon, j'ai moins bien dormi après le match *(0-1)*.

CHAUVIN : Cette année, je me surprends, mais pour l'instant ça va. Et dire qu'à Sedan, la première année, j'avais perdu 5 kilos. Pour moi, de toute façon, la nuit la plus dure, c'est celle qui suit le match. Celle-ci est très courte. Tu es déjà dans l'anticipation de la prochaine semaine. Autant dire que le lendemain je ne suis pas très frais !

En dépit de cette tension, parvient-on à retirer un certain plaisir de ses premiers pas ?

FOURNIER : Pas suffisamment. Parce que, malheureusement, on n'a pas le recul nécessaire. On est pris dans un tourbillon qui n'en finit jamais.

CHAUVIN : Pour moi, être ici, c'est n'est que du plus. Ce qui m'arrive, je le prends avec beaucoup de fraîcheur. Peut-être même que cette fraîcheur est communicative… En tout cas, c'est un vrai bonheur que de venir tous les matins. Je croque tout, en permanence ! Là, tu prends conscience que tu es un privilégié. ■

>>

ANCIENNETÉ AU CLUB (en poste depuis…)

1.	**Gourcuff (Lorient),**	**juillet 2003**
2.	Garcia (Lille)	
	Casanova (Toulouse)	**juillet 2008**
4.	Antonetti (Rennes)	
	Girard (Montpellier)	**juillet 2009**
6.	Galtier (Saint-Étienne)	**décembre 2009**
7.	Hantz (Bastia)	
	H. Fournier (Reims)	
	Furlan (Troyes)	**juillet 2010**
10.	Gillot (Bordeaux)	
	Garde (Lyon)	
	J. Fernandez (Nancy)	
	D. Sanchez (Valenciennes)	**juillet 2011**
14.	Ancelotti (Paris-SG)	**décembre 2011**
15.	Correa (Évian-TG)	**janvier 2012**
16.	Hély (Sochaux)	**mars 2012**
17.	**Chauvin (Brest)**	
	Dupont (AC Ajaccio)	
	Baup (Marseille)	
	Puel (Nice)	**juillet 2012**

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR*

1.	**Ancelotti (Paris-SG)**	**11 trophées**
2.	J. Fernandez (Nancy)	**4**
3.	Garcia (Lille), Garde (Lyon)	
	Baup (Marseille), Puel (Nice)	**2**
7.	Dupont (AC Ajaccio)	
	Correa (Évian-TG)	
	Girard (Montpellier)	**1**
10.	Hantz (Bastia), Gillot (Bordeaux), **Chauvin (Brest)**, Gourcuff (Lorient), Antonetti (Rennes), Casanova (Toulouse), **H. Fournier (Reims)**, Galtier (Saint-Étienne), Hély (Sochaux), Furlan (Troyes), D. Sanchez (Valenciennes)	**0**

** Seuls sont pris en compte les titres et les Coupes de l'élite nationale et les trophées internationaux.*

MATCHES JOUÉS EN LIGUE 1

1.	**Puel (Nice)**	**488 matches en L1**
2.	Girard (Montpellier)	**443**
3.	Galtier (Saint-Étienne)	**291**
4.	Gillot (Bordeaux)	**287**
5.	D. Sanchez (Valenciennes)	**285**
6.	Furlan (Troyes)	**273**
7.	**H. Fournier (Reims)**	**254**
8.	J. Fernandez (Nancy)	**209**
9.	Garde (Lyon)	
	Casanova (Toulouse)	**180**
11.	Garcia (Lille)	**127**
12.	Hantz (Bastia)	**59**
13.	Correa (Évian-TG)	**37**
14.	Hély (Sochaux)	**10**
15.	Antonetti (Rennes)	**2**
16.	Dupont (AC Ajaccio)	
	Chauvin (Brest)	
	Gourcuff (Lorient)	
	Baup (Marseille)	
	Ancelotti* (Paris-SG)	**0**

** Carlo Ancelotti a disputé 283 matches en Serie A.*

LYON DUR DE DÉGRAISSER

GOURCUFF BLESSÉ, GRENIER RESTE

LA CURE D'AMAIGRISSEMENT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS TARDE. Soit les candidats à l'achat jugent certains prix de joueurs excessifs et jouent la montre (la *deadline* est fixée au 4 septembre à minuit). Soit tout est quasiment bouclé mais l'affaire capote pour une blessure ou un contretemps médical. Dernier cas en date ? L'entorse au genou de Yoann Gourcuff, samedi dernier, contre Troyes, a fait avorter la tentative d'échange existant entre Nice et l'OL à propos du latéral argentin Fabian Monzon évoluant à l'OGCN et le tandem de l'OL Grenier-Pied. Car Clément Grenier est la doublure du malheureux Gourcuff, dont la remise en jambes est évaluée entre six semaines et trois mois et qui se retrouve donc intransférable. On peut d'ailleurs toujours se demander pourquoi Lyon souhaite se séparer d'un de ses jeunes les plus prometteurs. Ce fut le cas en son temps de Rémy (OM) puis de Mounier (Montpellier), qui, après coup, ne se sont pas plaints d'avoir quitté l'ex-champion de France. Récemment aussi, Réveillère et son salaire de 300 000 € par mois sont restés sur les bras de l'OL, car le PSG, après la visite médicale, n'en a pas voulu. En revanche, le défenseur parisien Milan Bisevac a bien signé à Lyon. Dépense supplémentaire, donc. Quand ça ne veut pas...

Contre Troyes, Clément Grenier a remplacé Gourcuff blessé et a été impliqué dans les quatre buts de l'OL.

ALEX MARTIN

PEU D'OFFRES Et il y a tous ceux que les potentiels acheteurs trouvent hors de prix. Ces derniers vont-ils parvenir à leurs fins et obliger les dirigeants lyonnais à revoir leurs prétentions à la baisse ? Tottenham hésite pour Lloris (20 M€). Les Anglais proposent 11 M€, mais à 15 M€ l'affaire pourrait se réaliser. Seulement voilà que l'intéressé n'est plus très chaud pour quitter l'OL (ruse ?), a fait savoir Lacombe, le bras droit d'Aulas, le président de l'OL. On ne se bouscule pas non plus pour attirer le Brésilien Cris ou le latéral gauche Cissokho. Lacombe pense que ce dernier devrait signer à Valence, mais pour moins cher que prévu (7 M€ au lieu de 11 M€, alors qu'il a coûté 18 M€), le club espagnol disposant pourtant déjà du Français Jérémy Matthieu, très bon... Bastos devrait partir – mais ça fait tellement longtemps qu'on le dit – à Al-Aïn (EAU), qui a appris, aussi, à compter ses sous : les 11 M€ ne correspondent pas au marché. Même au prix d'une bicyclette (contre Troyes) ? Le jeune Jérémy Pied est annoncé sur le départ (Nice, et toujours dans le cadre d'un échange avec Monzon en cas de transfert de Cissokho). Mais cela ne provoquera pas un gros dégraissage. Il faudra attendre encore un peu. Aulas regrette le temps où il vendait Essien, Malouda pour 30 M€. Et même le jeune Pjanic à l'AS Roma lui avait rapporté 10 M€. C'était l'an dernier. ■ **P. D.**

MARSEILLE BARTON POURRAIT ÊTRE PRÊTÉ

Un bad boy sur la Canebière ?

C'EST À SE DEMANDER ce que les dirigeants de l'OM ont dans la tête. À moins qu'ils ne cherchent à voler la vedette au PSG sur le marché des transferts, en termes médiatiques s'entend. Car, franchement, vouloir faire venir un joueur, même prêté, dont le football est désormais un hobby, assorti d'un mauvais garçon aux innombrables frasques et accessoirement suspendu douze matches par la FA pour son dernier fait d'armes (avoir agressé Tevez puis Agüero lors du dernier match de la saison entre QPR et City), ressemble davantage à un futur nid à emmerdes qu'à un recrutement élaboré. Où est le loup ? Peut-être bientôt dans la bergerie ! Plus qu'un ancien milieu international anglais, jamais assagi, Barton est désormais le roi de Twitter, sur lequel il passe son temps à balancer ses états d'âme. Dernier exemple en date ? « De tous les qualificatifs dont on a affublé Kim Jung-il *(l'ancien dictateur nord-coréen)*, celui que j'adopterais est "guide du rayon de soleil". » Sans commentaire. En dehors d'être un bad boy qui a déjà expédié à l'hôpital un de ses coéquipiers (Ousmane Dabo, à Manchester City), Barton (30 ans) est de plus en plus incontrôlable, sur le terrain (deux cartons rouges directs l'an passé) comme en dehors.

Suspendu douze matches et barré à QPR, Barton serait un drôle de renfort.

CHARLIE CROWHURST/OFFSIDE/AFP/PRESSE SPORTS

AZPILICUETA À CHELSEA Avec Barton, l'OM récupérerait un joueur de plus en plus moyen (et dont la suspension jusqu'en novembre le suivrait à Marseille) et un homme de plus en plus en marge du football. Parti de Newcastle par la petite porte il y a un an, il a vite été mis à l'index à Queens Park Rangers – malgré son statut de capitaine – à l'arrivée de Mark Hughes (10 janvier dernier), le nouvel entraîneur. Son attitude dans le vestiaire, mais aussi ses productions (3 buts l'an passé) lui ont même valu une relégation sur le banc, avant que Hughes ne le réinstalle lors des derniers matches de la saison. Sous ses airs de philosophe du twitt, qui cite à loisir Orwell, Aristote et Nietzsche, et de chroniqueur du journal des sans-abri, se cache un individu non conformiste, dont on se demande déjà comment se passerait son acclimatation à Marseille, même si cette ville a appris à aimer les fadas. Marseille dont partira, dans l'autre sens, le défenseur César Azpilicueta, qui a signé à Chelsea, et sans doute le milieu de terrain Stéphane Mbia, attendu par Queens Park Rangers. ■ **THIERRY MARCHAND**

C'EST DANS L'AIR

L'ASSE dément

Les rumeurs envoyant Corgnet chez les Verts et Zouma à QPR ont été démenties par le duo présidentiel Romeyer-Caïazzo.

C'EST FAIT

Mutu à l'ACA

Après s'être entendu avec Cesena pour résilier son année de contrat, l'attaquant roumain s'apprête, après avoir satisfait à la visite médicale, à parapher un bail de deux ans avec le club corse.

Andreu direction la Belgique

Perturbé par des blessures ces derniers mois, le latéral quitte l'ASSE et s'est engagé avec le club de Mouscron.

D. Le Tallec en Ukraine

Damien, frère de l'Auxerrois Anthony, qui avait effectué les six derniers mois à Nantes, a choisi de s'exiler. Direction le FK Goverla pour deux ans.

Touzghar prêté à Lens

Le prêt (sans option d'achat) au RC Lens de l'ancien attaquant amiénois Yoann Touzghar est enfin acté.

Poulsen d'Évian à l'Ajax

Libre depuis son départ de l'ETG, le Danois a signé pour deux ans en faveur du club néerlandais.

Adebayor enfin Spurs

Prêté la saison dernière à Tottenham, l'attaquant togolais reste finalement à Londres. Acheté 6,3 M€ aux Citizens, il a signé pour trois ans.

ET LE MEILLEUR BUTE

QUI SUCCÉDERA À CÉDRIC FAURÉ comme meilleur canonnier de la division ? Passage en revue des dix prétendants

TEXTES OLIVIER BOSSARD

Ibrahima Touré

MONACO. 26 ANS. IVOIRIEN. 21 MATCHES DE LIGUE 2, 14 BUTS.

FRED MONS

Paris plante avec Zlatan Ibrahimovic. Monaco gagne avec Ibrahima Touré. Depuis le début de l'exercice, l'Ivoirien est impliqué dans quatre des neufs buts de l'ASM. Arrivé en janvier dernier en provenance de l'Ajman Club (Émirats arabes unis) dans l'indifférence générale, Touré a sauvé le club du Rocher d'une relégation en National. Et fini la saison sur un bilan impressionnant: 10 buts en 17 apparitions.
Très apprécié par Claudio Ranieri, Touré vient d'intégrer la sélection nationale ivoirienne. Une juste récompense. Le grand favori, c'est lui.

POUR

- A la confiance de Claudio Ranieri.
- Resté sur la lancée de sa dernière saison (10 buts en 17 apparitions).
- La puissance de l'effectif qui l'entoure (Ferreira Carrasco, Germain, Dirar, Bajrami...) a de quoi l'abreuver de ballons.

CONTRE

- La forte concurrence devant (Ribas, Germain...).
- Très attendu. Comme son équipe.
- Une grosse pression dans un club obligé de remonter.

Mathieu Duhamel

CAEN. 28 ANS. 68 MATCHES DE LIGUE 2, 22 BUTS.

VINCENT MICHEL

L'attaquant s'est occupé de sa présentation à son arrivée à Caen. « Je suis avant-centre, pur gaucher. Je suis un travailleur, je harcèle les défenses et me bats beaucoup. Je ne me pose pas de questions. Je suis un joueur d'instinct, puissant et assez rapide sur 5-10 mètres. » On n'aurait pas dit mieux. Auteur de 19 buts en 52 matches de Ligue 2 avec Metz, Duhamel débarque dans un club avec qui il espère enfin découvrir la Ligue 1. Et, pourquoi pas, décrocher le titre de meilleure gâchette de la division.

POUR

- Puissant et généreux.
- Connaît bien la division.
- Pur avant-centre.

CONTRE

- Débarque dans une nouvelle équipe.
- N'a marqué que deux buts, dont un penalty, sur la phase retour la saison dernière.
- Un caractère qui peut lui jouer des tours.

David Pollet

LENS. 24 ANS. BELGE. 48 MATCHES DE LIGUE 2, 12 BUTS.

PIERRE LABLATINIÈRE

Un acharné du boulot. Il est habituel de voir le buteur rester après les séances d'entraînement sur le terrain avec un gardien pour continuer de bosser le spécifique devant le but. Suivi par quelques formations de Ligue 1, l'international Espoirs belge sera l'atout offensif numéro1 après les départs de Ben Saada, Cuvillier, Maurice, Hazard, Toudic, Mathlouthi et Koïta. En fin de contrat en juin 2013, il aimerait quitter le Nord sur une grosse saison. Largement jouable. Son entraîneur, Jean-Louis Garcia, croit beaucoup en lui. Nous aussi.

POUR

- Une dernière saison convaincante (11 buts).
- Pas d'avant-centre axial expérimenté au club.
- Très généreux dans l'effort.

CONTRE

- Beaucoup de pression. Le club compte sur lui.
- Un milieu de terrain qui peine à lui apporter du soutien.
- Pas encore assez « tueur ».

Cédric Fauré

GUINGAMP. 33 ANS. 249 MATCHES DE LIGUE 2, 97 BUTS.

ALAIN MOURIC

Le tenant du titre. Un attaquant à l'ancienne qui respire le ballon. Et le but. À trente-trois ans, Cédric Fauré est le meilleur buteur de Ligue 2 encore en activité, avec 97 buts plantés depuis ses débuts professionnels. Cet été, Reims (87 buts en 5 saisons) n'a pas souhaité le prolonger. Personne n'a trop compris pourquoi. Guingamp n'a pas cherché à comprendre et lui a proposé un contrat de deux saisons. En 2004-05, il avait marqué 13 buts pour l'EAG. Fauré est largement capable de rééditer cette performance.

POUR

- Meilleur buteur en titre.
- Possède une grosse expérience.
- Un sens du but inné.

CONTRE

- Débarque dans une nouvelle équipe.
- Une forte concurrence devant (Yatabaré, Mandanne...).
- Attendu par tous les défenseurs de Ligue 2.

Filip Djordjevic

NANTES. 24 ANS. SERBE. 105 MATCHES DE LIGUE 2, 29 BUTS.

VINCENT MICHEL

Un sale caractère, un désamour pour la presse, une cote très basse chez les supporters canaris, mais un sens du but toujours présent. Djordjevic l'a prouvé le temps d'un match. Face à Tours (0-2), lors de la 4e journée, le Serbe a planté deux fois. Ses premières réalisations depuis le 5 mars, son premier doublé depuis janvier 2011. Mais quelque chose nous dit qu'il peut redevenir le buteur qu'il a été, d'autant qu'il est très affûté après une préparation sérieuse.

POUR

- A prouvé sur un match qu'il pouvait être un excellent buteur.
- A la confiance de son entraîneur, Michel Der Zakarian.
- De bons passeurs autour de lui (Trebel, Veretout, Eudeline...).

CONTRE

- N'a pas encore réussi une saison entière.
- Un sale caractère qui peut lui jouer des tours.
- Un pauvre bilan en Ligue 2.

UR SERA...

les plus sérieux par ordre de probabilité.

Les outsiders

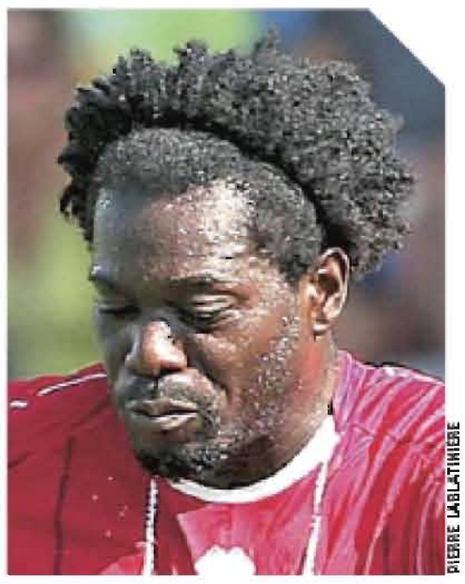
Une surprise est toujours possible. Surtout en Ligue 2. Sebastian Ribas, de retour à Monaco, et déjà meilleur buteur de la division en 2011, peut venir se glisser dans les hauteurs du classement. Comme le Dijonnais Grégory Thil, pur avant-centre, et toujours très à l'aise à ce niveau. Nassim Akrour (Istres), Geoffrey Malfleury (Le Havre), Brice Jovial (Dijon), Mamadou Diallo (Sedan) sont, eux aussi, à surveiller pour la première place. Sans oublier Ryan Mendes (Le Havre) ou Anthony Le Tallec (Auxerre), à condition, bien sûr, qu'ils restent à cet étage.

CLASSEMENT DES BUTEURS 2011-12

1. Fauré (Reims), **15 buts.**
2. Ghilas (Reims), **14 buts.**
3. Maoulida (Bastia), Mendes (Le Havre), **13 buts.**
5. Charbonnier (Angers), Allart (Boulogne), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **12 buts.**
9. Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), Knockaert (Guingamp), Viale (Laval), Pollet (Lens), **11 buts.**
14. Beauvue (Châteauroux), Y. Rivière (Le Havre), Duhamel (Metz), Touré (Monaco), Caceres (Troyes), **10 buts.**

Seydou Koné

NÎMES. 29 ANS. IVOIRIEN.
4 MATCHES DE LIGUE 2, 1 BUT.


PIERRE LABLATINIÈRE

Il fréquente la Ligue 2 pour la première fois de sa carrière. Son passé de joueur ? Des saisons au Burkina Faso, au Koweït, en Roumanie et au Portugal. Sans franchement éclater. Mais sa dernière saison en National nous oblige à l'intégrer au classement. L'ivoirien a fini en tête du classement des buteurs avec 21 buts en 29 matches. Indispensable aux Crocos, Koné s'est même déjà vu confier le brassard de capitaine par Victor Zvunka cette saison. À surveiller de (très) près.

POUR

- Un vrai buteur.
- Très rapide.
- Une grosse envie de prouver à ce niveau.

CONTRE

- Première saison en Ligue 2.
- Évolue dans une équipe qui risque de souffrir.
- Nîmes ne joue qu'avec une seule pointe.

Nicolas De Préville

ISTRES. 21 ANS.
57 MATCHES DE LIGUE 2, 9 BUTS.

SYLVAIN THOMAS

Lui a une bonne tête de futur (très) grand. *FF* en avait déjà fait une future révélation la saison dernière. *FF* l'imagine maintenant parmi les meilleures gâchettes de la division en fin de saison. La trajectoire est impressionnante : premier contrat pro en 2010, première sélection en équipe de France U20 en 2011, Soulier d'argent au dernier Festival Espoirs de Toulon. Puissant et rapide, il est suivi de près par Saint-Étienne. Toutes les qualités sont réunies pour qu'il explose totalement.

POUR

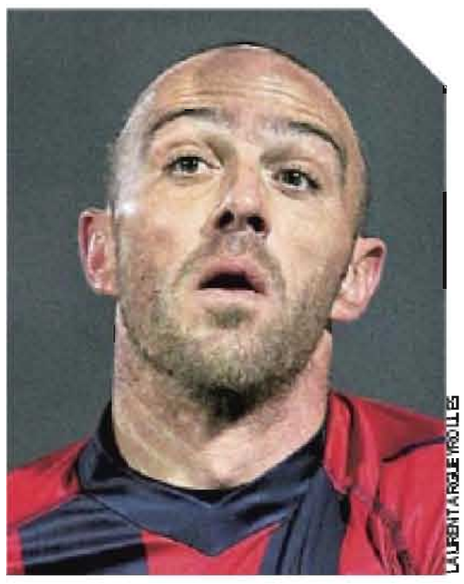
- Associé devant avec un spécialiste du but en Ligue 2 (Nassim Akrour).
- Régulièrement sélectionné en équipe de France de jeunes. Toujours positif.
- N'a peur de rien.

CONTRE

- Très jeune.
- N'a qu'une saison de Ligue 2 derrière lui.
- Pas un pur avant-centre.

J.-François Rivière

CLERMONT. 35 ANS.
313 MATCHES DE LIGUE 2. 75 BUTS.


LAURENT AROUET/ROLLES

En début de saison, l'entraîneur Clermontois Régis Brouard a organisé un vote à bulletin secret auprès de ses joueurs pour désigner son futur capitaine. Le nom de Jean-François Rivière s'est très largement détaché. À trente-cinq ans, le canonnier impose le respect. Par son charisme. Par son calme. Par sa maturité. Par sa faculté à planter malgré son âge. Cette saison, il a marqué en L2 pour la dixième saison d'affilée. Depuis son arrivée en Auvergne, à l'été 2011, il a inscrit 12 buts en seulement 23 titularisations.

POUR

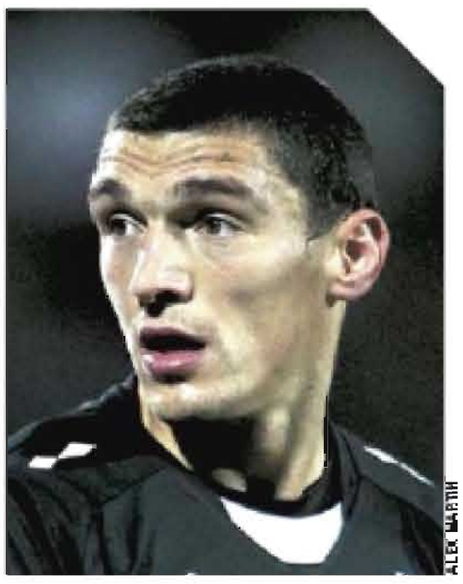
- Connaît parfaitement le Championnat.
- Un vrai instinct de numéro 9.
- Affamé après une fin de saison gâchée par les blessures.

CONTRE

- Surveillé de très près.
- Souvent blessé.
- Le mauvais début de saison de Clermont.

Claudiu Keserü

ANGERS. 25 ANS. ROUMAIN.
136 MATCHES DE LIGUE 2, 29 BUTS.


ALEX MARTIN

Et si c'était enfin son année ? Considéré depuis toujours comme un bon joueur de ballon, le Roumain n'a pas encore joué de saison référence. Son meilleur total ? Onze buts en six mois après un prêt à Libourne-Saint-Seurin. La nouvelle saison pourrait changer la donne. Keserü a déjà planté deux buts cette saison. Et n'a jamais paru aussi épanoui. S'il est épargné par les blessures, il faudra compter avec lui.

POUR

- Connaît parfaitement la Ligue 2.
- Un vrai sens du but.
- Pas seulement un numéro 9. Capable de jouer loin de la surface.

CONTRE

- Souvent blessé.
- Pas très costaud pour un attaquant (1,80 m, 79 kg).
- A beaucoup voyagé, mais ne s'est encore jamais franchement imposé dans un club.

Julien Viale

LAVAL. 30 ANS.
182 MATCHES DE LIGUE 2, 42 BUTS.

JEAN-CHARLES CARUSO

Les supporters lavallois l'ont élu meilleur attaquant du club la saison dernière. Sans surprise. Le plus étonnant reste le nombre de buts qu'il a marqués (11). Personne ne l'attendait avec un total aussi élevé après une saison complètement pourrie à Ajaccio. Mais l'ancien Lyonnais s'est parfaitement adapté à sa nouvelle équipe et à son rôle de deuxième attaquant un peu décroché. Sa deuxième saison avec les Tango pourrait lui faire passer un nouveau cap. Les matches amicaux n'ont fait que confirmer la tendance (3 buts en 3 matches).

POUR

- Avait marqué onze buts la saison dernière.
- Sent parfaitement le jeu.
- Joueur clé à Laval.

CONTRE

- Pas le plus costaud des attaquants (1,81 m, 77 kg).
- Évolue dans une équipe qui ne devrait pas jouer les premiers rôles cette saison.
- N'a jamais marqué plus de onze buts en une saison.

REPRISE DU

JUVE

OUBLIÉS, PROFIL B
toute-puissante qu

L'indéboulonnable gardien italien Gianluigi Buffon effectuera sa douzième saison avec les Bianconeri.

CHAMPIONNAT D'ITALIE

NTUS LA BELLE ANTIPATHIQUE

AS ET INCERTITUDES. Le champion d'Italie est redevenu cette Vieille Dame e l'on craint et que l'on jalouse.

ROBERTO NOTARIANNI
rnotarianni@francefootball.fr

L'OBJECTIF EST ATTEINT. Très largement. Et avec panache, diront les plus malicieux. Ou les plus critiques, vu le postulat de départ: « redevenir un club antipathique » aux yeux de tous! C'est le but que s'était fixé un Antonio Conte mi-sérieux, mi-provocateur à l'été 2011. Celui qui fut le batailleur milieu de la Juve conquérante de l'ère Lippi avait pondu un constat accablant: depuis sa descente en Serie B en 2006 à cause du scandale Moggi (système tentaculaire de contrôle des arbitres et des organes fédéraux), la Juve avait suscité la compassion et, souvent même, une certaine sympathie auprès des tifosi adverses. Incroyable pour un club que l'on accueillait, jusque-là, la bave aux lèvres, tribut que payent volontiers ceux qui dominent la concurrence par leur force et leur arrogance. Sauf qu'après leur retour en Serie A les Bianconeri n'avaient pas retrouvé leur statut de leader que l'on craint. D'où la petite phrase de Conte, une fois intronisé sur le banc turinois.

Eh bien, en l'espace de douze mois, tous se sont surpassés. Aujourd'hui, la Vieille Dame est à nouveau la « grande antipathique », celle que l'on aime haïr, qui vous regarde de haut et vous agace par sa réussite.

L'entraîneur de la Juve a tenu son rang dans ce changement de perception. Au printemps, il nous affichait sa satisfaction d'être « un bon prophète » en la matière, capable de lancer aux dirigeants du Milan AC un « vous êtes la mafia du foot », en écho aux plaintes de ces derniers pour un but valable de Muntari ignoré par l'arbitre lors du sommet de San Siro (1-1).

Début août, on est monté en décibels à la suite de la Supercoupe d'Italie, remportée 4-2 par la Juve aux dépens de Naples au terme d'un match houleux (penalty litigieux, deux expulsions de joueurs napolitains, plusieurs fautes bianconere non sifflées), avec les vaincus du jour boycottant la remise des prix. « Ils feraient mieux de s'inspirer de l'esprit olympique! », a clamé John Elkann, patron de Fiat et propriétaire de la Juve, au terme de plusieurs jours de polémiques.

La suspension d'Antonio Conte (dix mois, confirmés en appel, mais recours devant le tribunal arbitral du sport italien) dans le scandale des matches truqués de 2011 (alors qu'il coachait à Sienne) a également valu des remarques acides aux Turinois, qui n'ont pas écarté leur technicien, ne le remplaçant par Massimo Carrera que pour les matches officiels. « Il ne devrait même pas diriger les entraînements », a osé Zdenek Zeman, son collègue de la Roma. Il y a trois ou quatre ans, à la Juve, on se serait limité à hausser les épaules. Plus aujourd'hui: « En un match, Carrera a gagné plus de trophées que Zeman pendant toute sa longue carrière! » a commenté un Elkann décidément très en forme. Tout a changé en un an. La Juve 2012-13 est gonflée à bloc, sûre d'elle. Plus question de faire profil bas pour les fautes du passé. Ainsi, sur le nouveau maillot, les Bianconeri ont fait inscrire un « trente sur le terrain » pour faite comprendre qu'ils revendiquent les deux Scudetti (2005 et 2006) retirés par la Fédération à la suite du Scandale Moggi, alors que le décompte officiel s'est arrêté à vingt-huit.

UN RECRUTEMENT DE PREMIER PLAN. Cette assurance est bien évidemment le fruit des victoires. La Juve est redevenue la patronne en Italie en remportant haut la main le titre 2011-12: aucune défaite, six points sur six face à l'Inter et la Lazio, quatre sur six face au Milan, l'Udinese, la Roma et Naples. Et en quarante-trois matches officiels, elle n'a perdu qu'à une seule reprise, la finale de Coupe d'Italie face au Napoli (0-2), dernier match de la saison passée.

Une saison impériale qui devrait en amener d'autres. Conte a su mettre en place un groupe compact, puissant, capable de prendre le jeu à son compte en toute circonstance, notamment grâce à un Andrea Pirlo génial (son splendide Euro 2012 n'aura été que la continuation d'une saison exceptionnelle). Une Juve intraitable, à laquelle il n'aura peut-être manqué qu'un goleador implacable pour concrétiser la moisson d'occasions qu'elle se crée. Voilà pourquoi Beppe Marotta, le directeur général bianconero, faisait le forcing cette semaine pour faire signer l'Espagnol Llorente (Bilbao). Mais, dans l'optique de son retour en Ligue des champions, la Juve a d'ores et déjà constitué un effectif de premier plan: 11 M€ à Parme pour Giovinco, 18,4 M€ à l'Udinese pour le duo Isla-Kwando Asamoah, 10 M€ au total pour les jeunes Leali-Boyaké et Masi, ainsi que 8 M€ pour convertir en achat le prêt de Caceres et 4,2 M€ pour celui de Giaccherini. Sans oublier les arrivées de deux joueurs libres, le Brésilien Lucio de l'Inter et le Français Pogba de MU. 50 M€ sans sourciller (merci la famille Agnelli et les recettes du Juventus Stadium!), alors que les autres ténors sont au pain sec. Comment dit-on hégémonie en italien? ■

STEPHANE MANTEY

PASCAL RONDEAU

MILAN AC
L'APRÈS-TSUNAMI

LE PARALLÈLE est forcément excessif. Pourtant, de nombreux supporters du Milan AC n'ont pas hésité à comparer les deux derniers mois à un véritable tsunami. Il y a d'abord eu les adieux de plusieurs sénateurs rossoneri, partis à la retraite (Inzaghi, Zambrotta) ou poussés vers la sortie (Gattuso à Sion, Nesta à Montréal, Seedorf à Botafogo). Des coups durs au plan affectif, mais, somme toute, des départs prévisibles. Ce qui a suivi, en revanche, a complètement anéanti les tifosi du Milan : Thiago Silva et Zlatan Ibrahimovic vendus au PSG (62 M€ en cash !), quand bien même Silvio Berlusconi avait assuré les retenir. « Entre indemnités de transfert et salaires, nous économisons près de 160 M€ », a souligné son bras droit au Milan, Adriano Galliani *(photo)*, qui doit composer avec un contexte délicat pour son patron (baisse des rentrées publicitaires du groupe Berlusconi, imbroglio juridico-financier Mondadori, volonté de désengagement au Milan des enfant aînés du Cavaliere, Marina et Piersilvio). « Nous n'avons plus les moyens de nous permettre certains noms », a-t-il ajouté. Les Rossoneri n'ont plus franchi la barre des 30 M€ pour un transfert depuis Nesta en 2002. Et le dernier gros investissement (Ibrahimovic, venu du Barça en 2010 pour 24 M€) faisait suite à la vente record, un an plus tôt, de Kaká au Real Madrid (67,2 M€). « Je comprends le dépit de nos tifosi et je suis prêt à rembourser les abonnements », a précisé Galliani. Seulement quelques centaines de personnes l'ont pris au mot. Signe que les tifosi sont plus résignés que furieux. ■ **R. N.**

MATTEO C. LAMBELLI/FOTO PRESS

AS ROMA
LA MAGIE ZEMAN

« L'ARMURE EST PRÊTE ? » Cette question est l'une des boutades préférées des supporters de la Roma depuis le retour de Zdenek Zeman *(photo)*. Faire revenir le technicien italien d'origine pragoise sur le banc giallorosso – premier passage entre 1997 et 99 – n'a rien d'anodin. Zeman, c'est l'homme qui, dans la seconde moitié des années 90, avait dénoncé les tentations du dopage dans le football et s'en était pris à la toute-puissance de Luciano Moggi, alors directeur général de la Juve. Comme, du reste, Franco Baldini, l'actuel directeur général de la Roma. Pour les tifosi de la Ville éternelle, Zeman est encore et toujours le symbole de ceux qui défient les puissants, au risque de prendre des coups. Ce qui explique l'armure ! Zdenek Zeman, c'est aussi de l'audace tactique, et, donc, pour les dirigeants romains, la confirmation d'une philosophie de jeu offensif après le court passage de Luis Enrique et de son « tiki-taka » typiquement espagnol. Les tifosi de la Roma sont aux anges et soutiennent Zeman à 100 %. Ils étaient ainsi plus de 35 000, dimanche dernier, pour un simple match amical face à l'Aris Salonique, alors que la capitale romaine, vacances obligent, s'est vidée de ses habitants. Il ne fallait pas manquer son retour à l'Olimpico ! Et la curiosité était grande aussi de voir toutes les nouvelles têtes, de Bradley à Destro, en passant par Castan, Piris et Balzaretti, enfin débarquées à Rome après une longue et éreintante préparation dans le nord de la Péninsule. ■ **ANTONIO FELICI**

17

En millions d'euros, le solde positif du marché des transferts 2012-13. Les clubs de Serie A ont donc davantage vendu qu'ils n'ont acheté. Une première depuis huit ans.

BERNARD PAPON

INTER
LE PARI STRAMACCIONI

DEUX ANS. C'est le temps qu'il aura fallu à Massimo Moratti pour oser toucher à la splendide machine de guerre de José Mourinho, celle qui en 2009-10 avait permis aux Nerazzurri de glaner un historique triplé, Scudetto-Coupe d'Italie-Ligue des champions. Deux ans de trop, pensent la plupart des observateurs, expliquant que le président de l'Inter aurait dû entamer une refonte complète de l'équipe dès le lendemain du triomphe du Bernabeu, finale de C1 gagnée 2-0 face au Bayern Munich grâce à un doublé de Milito *(photo)*. Au lieu de cela, Moratti s'est obstiné à changer les entraîneurs (Benitez, Leonardo, Ranieri), sans toucher à l'ossature, alors qu'à l'évidence la plupart des sénateurs, très liés à Mourinho, n'avaient plus l'état d'esprit pour se défoncer pour un autre coach. Mais Moratti a fini par comprendre. Et il a pris des décisions courageuses. La première est d'avoir conforté Andrea Stramaccioni sur le banc milanais après que ce dernier eut remplacé Ranieri, en cours de route, la saison passée. Vainqueur de la Next-Generation, la Ligue des champions des moins de 19 ans, au printemps, Strama est un entraîneur courageux, novateur, et a... encore beaucoup de choses à prouver. Voilà pourquoi il a accepté avec enthousiasme de guider une équipe de l'Inter rajeunie, qui, économies obligent, est allée chercher des valeurs sures de Serie A (Handanovic, Palacio, Mudingayi, Gargano) plutôt que des stars hors de prix. En prime, il aura la tâche d'intégrer un Cassano fuyant le Milan AC. ■ **R. N. ET A. F.**

ROMAIN PERROCHEAU

UDINESE
FORMATION CONTINUE

CET ÉTÉ, l'Udinese a perdu quatre éléments clés, Handanovic (Inter Milan), Cuadrado (Fiorentina), Asamoah et Isla (Juventus), et personne n'a crié au scandale dans la capitale du Frioul. Voilà un an, c'est Inler (Naples), Zapata (Villarreal) et Alexis Sanchez (Barça) qui faisaient leurs valises, alors qu'à l'intersaison 2010-11 Pepe partait pour la Juve, Felipe et D'Agostino à la Fiorentina; douze mois plus tôt, Quagliarella était vendu à Naples pour 18 M€. Et à aucun moment, ces départs de poids n'ont provoqué de levées de boucliers. C'est qu'à Udine, on a toujours eu l'habitude de voir les meilleurs partir pour d'autres cieux. C'est la politique du club : dénicher des joueurs sans se ruiner, puis, une fois épanouis, les vendre au plus offrant. L'Udinese n'est pas le seul club à appliquer une telle politique. Sauf que la formation du nord-est de l'Italie parvient à toujours rester compétitive. Par exemple, elle ne s'est classée au-delà de la dixième place de Serie A que deux fois sur les dix derniers Championnats. Mieux, même : quatrième en 2010-11, l'Udinese de Di Natale *(photo)* a achevé le dernier Championnat à la troisième place, se qualifiant pour le barrage de Ligue des champions pour la seconde année de rang. La recette, c'est un recrutement à l'échelle planétaire très efficace, une organisation sans faille du club (bientôt un stade lui appartenant) et le souci permanent d'un jeu de qualité. Avec, depuis l'été 2010, un maître en la matière: l'ex-coach monégasque Francesco Guidolin. ■ **R. N.**

FRED MONS

JEUNES
LE VENT TOURNE

EN DÉBARQUANT À PARIS, Zlatan Ibrahimovic avait été très clair : « Je suis parti du Milan parce que l'Italie n'a pas d'avenir. » Plus d'argent pour se payer ou retenir des cracks, qu'ils s'appellent Eto'o, Balotelli, Ibra, Thiago Silva ou Lavezzi, tous récemment partis d'une Serie A « passée du rang de restaurant de luxe à simple pizzeria », comme l'avait souligné, voilà quelque temps, Adriano Galliani. « No future », le foot italien ? La crise qui, en dehors de la Juve, empêche ses clubs de concurrencer les grosses écuries étrangères sur le marché des transferts ne va pas mener obligatoirement le Championnat d'Italie à un appauvrissement généralisé, qualitativement parlant. Et cela pourrait bien se révéler un mal pour un bien. En effet, les budgets revus à la baisse poussent les clubs italiens à faire notablement plus confiance aux jeunes. Ainsi, des éléments prometteurs comme Stephen el-Shaarawy (19 ans, Milan AC), Lorenzo Insigne (21 ans, Naples, *photo)*, Ciro Immobile (21 ans, Genoa), Manolo Gabbiadini (20 ans, Atalanta) et Diego Fabbrini (22 ans, Udinese) devraient bénéficier cette saison d'un temps de jeu non négligeable. Pour ne pas parler de Mattia Destro (21 ans), que la Roma a voulu à tout prix, sacrifiant pour cela un autre jeune attaquant (Fabio Borini, 21 ans aussi, vendu à Liverpool) pour lui offrir un maillot de titulaire en pointe. Un phénomène, cette place accrue aux jeunes, qui comble évidemment le sélectionneur Cesare Prandelli, qui leur a largement ouvert les portes de la Nazionale, mi-août, face à l'Angleterre. ■ **R. N. ET A. F.**

ÉRIC RENARD

MAIS AUSSI...

/// POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis dix-neuf ans, le Championnat d'Italie va débuter sans Alessandro Del Piero, qui a quitté la Juve en juin et pourrait jouer en Amérique du Sud ou en Asie.

/// AVEC LA MONTÉE de la Sampdoria et du Torino, la Serie A retrouve les derbys de Gênes et Turin, qui s'ajoutent à ceux de Milan et Rome. Ne manque désormais à l'appel que le derby de Vérone (le Chievo est en Serie A, le Hellas en B).

/// AVEC 410 RENCONTRES DE SERIE A au compteur, le portier du Genoa Sébastien Frey (photo) détient, et de loin, le record en la matière pour un joueur français. Quarantième dans l'absolu, il est le gardien étranger totalisant le plus de matches en Championnat d'Italie.

/// UN DRÔLE D'ÉCHANGE D'ATTAQUANTS les jours précédant la reprise de la Serie A : l'Inter a pris Antonio Cassano au Milan AC et envoyé chez les cousins rossoneri Giampaolo Pazzini. Dans l'opération, les Nerazzurri ont également empoché 7,5 M€.

/// PESCARA retrouve ce week-end la Serie A après quasiment vingt ans d'absence. Sa troisième et ultime (jusqu'à aujourd'hui) saison parmi l'élite remonte à 1992-93.

/// TROIS CLUBS vont débuter le Championnat avec un handicap à cause du scandale des matches truqués de 2011 : Sienne doit escompter six points de pénalité, la Sampdoria et le Torino un seul. ■ **R. N.**

CLASSEMENT 2011-12

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	84	38	23	15	0	68	20
2. Milan AC	80	38	24	8	6	74	33
3. Udinese	64	38	18	10	10	52	35
4. Lazio Rome	62	38	18	8	12	56	47
5. Naples	61	38	16	13	9	66	46
6. Inter Milan	58	38	17	7	14	58	55
7. AS Roma	56	38	16	8	14	60	54
8. Parme	56	38	15	11	12	54	53
9. FC Bologne	51	38	13	12	13	41	43
10. Chievo Vérone	49	38	12	13	13	35	45
11. Catania	48	38	11	15	12	47	52
12. Atalanta	46	38	13	13	12	41	43
13. Fiorentina	46	38	11	13	14	37	43
14. Sienne	44	38	11	11	16	45	45
15. Cagliari	43	38	10	13	15	37	46
16. Palerme	43	38	11	10	17	52	62
17. Genoa	42	38	11	9	18	50	69
18. Lecce	36	38	8	12	18	40	56
19. Novara	32	38	7	11	20	35	65
20. Cesena	22	38	4	10	24	24	60

■ *L'Atalanta a débuté le Championnat 2011-12 avec 6 points de pénalité à la suite du scandale des matches truqués de 2011.*

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **28 buts.**
2. D. Milito (Inter Milan), **24 buts.**
3. Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **23 buts.**
5. Palacio (Genoa), **19 buts.**
6. Denis (Atalanta Bergame), Miccoli (Palerme), **16 buts.**
8. Giovinco (Parme), **15 buts.**
9. Jovetic (Fiorentina), **14 buts.**
10. Klose (Lazio Rome), Destro (Sienne), **12 buts.**
12. Osvaldo (AS Roma), Di Michele (Lecce), Rigoni (Novara), Calaio (Sienne), **11 buts.**
16. Nocerino (Milan AC), Di Vaio (FC Bologne), Pinilla (Cagliari/Palerme), Matri (Juventus Turin), **10 buts.**
20. Borini (AS Roma), Lodi (Catania), Marchisio (Juventus Turin), Hamsik, Lavezzi (Naples), **9 buts.**
25. Diamanti, Ramirez (FC Bologne), Mutu (Cesena), Pellissier (Chievo Vérone), Vucinic (Juventus Turin), Hernanes (Lazio Rome), Muriel (Lecce), Floccari (Parme), **8 buts.**
33. Bojan, Totti (AS Roma), Larrivey (Cagliari), Bergessio (Catania), Vidal (Juventus Turin), **7 buts.**
38. Robinho (Milan AC), Moralez (Atalanta Bergame), Théréau (Chievo Vérone), Gilardino (Genoa/Fiorentina), Jankovic (Genoa), Pepe (Juventus Turin), Pandev (Naples), Budan, Platero Hernandez (Palerme), Biabiany (Parme), **6 buts.**

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2012 : Juventus Turin.
2011 : Milan AC
2010 : Inter Milan.
2009 : Inter Milan.
2008 : Inter Milan.
2007 : Inter Milan.
2006 : Inter Milan*.
2005 : non attribué.
2004 : Milan AC.
2003 : Juventus Turin.

** Titre attribué sur tapis vert.*

COUPE 2012

Naples-Juventus Turin : 2-0.

SUPERCOUPE 2012

Juventus Turin-Naples : 4-2 (a.p.).

INCROYABLE MAIS FOOT 14/15

ARBITRE LE JOUR, **TRAVESTI** LA NUIT

DANS LE CHAMPIONNAT DU CEARÁ AU BRÉSIL, Valerio Fernandes Gama est le seul arbitre masculin qui, après le match, enfile une robe et des talons aiguilles pour aller danser.

DR

CE SOIR DE JANVIER 2011, les joueurs du Ferroviario AC, un club de Fortaleza, dans le nord-est du Brésil, s'amusent en boîte de nuit lorsque l'un d'eux s'exclame soudain : « Regardez là-bas ! On dirait Fernandes Gama, l'arbitre ! » Et d'un doigt, un peu hésitant, il désigne une silhouette qui danse sous la lumière des spots. Le problème, c'est que Valerio Fernandes Gama, ils le connaissent bien : c'est un homme. Or, la créature aux longs cheveux bruns qui se déhanche au rythme de la musique est indiscutablement… une femme ! Après un court conciliabule, nos footballeurs perplexes décident d'en avoir le cœur net, et se dirigent de concert vers la danseuse.

Interrompue dans ses reptations lascives, la femme les considère gravement tandis qu'ils la questionnent. Ses yeux fardés vont de l'un à l'autre, puis sa bouche vermillon esquisse un sourire navré : « Oui, dit-elle, c'est bien moi, Valerio Fernandez Gama. Enfin, la nuit, quand je sors pour danser, je préfère qu'on m'appelle Laleska. C'est le nom que je me suis choisi. »

COMING OUT. Plus tard, Valerio racontera qu'il a eu très peur à ce moment-là : peur du scandale, peur des insultes, peur des moqueries des joueurs du Ferroviario AC aussi. Mais au contraire, les footballeurs de Fortaleza, après un moment de stupeur bien compréhensible, le félicitent d'avoir le courage d'afficher ouvertement sa différence. Ce soir-là, en rentrant chez lui, Valerio savait que la nouvelle allait se répandre comme une traînée de poudre. Dans quelques jours, plus aucun vestiaire n'ignorerait le secret de sa double vie. Il ne lui restait donc qu'une chose à faire : contacter la presse pour faire un coming out public.

C'est dans le quotidien *Folha* de Sao Paulo, un journal lu dans tout le pays, que le jeune homme de trente-trois ans a raconté son histoire. Valerio est né dans une famille modeste de huit garçons. Il a pris conscience de son homosexualité à l'âge de dix ans. À l'époque déjà, il avait déjà envie de s'habiller en fille. Le temps passant, le garçon a grandi, réalisant que la vue des femmes ne le troublait pas alors que son cœur se mettait parfois à battre pour un beau jeune homme. Il n'a rien dit à personne et a commencé à se travestir en cachette. Sa mère, d'instinct, a compris et l'a protégé, notamment de son père, qui lui reprochait son manque de virilité. Est-ce pour donner le change, pour faire croire qu'il était « un garçon comme les autres » qu'il s'est intéressé au football ? Pas le moins de monde. Valerio avait quinze ans, en 1994, lorsqu'il s'est passionné pour les exploits des joueurs de la Seleçao qui, cette année-là, remportèrent la Coupe du monde. Valerio était alors licencié dans un club de Beberibe, sa ville natale, et jouait au poste de gardien.

Le hasard voulut qu'un jour l'arbitre d'une rencontre soit absent et que son entraîneur lui demande de le remplacer au pied levé. L'exercice lui a plu au point qu'il a choisi ensuite de s'engager dans la voie de l'arbitrage.

DOUBLE VIE. Valerio a alors vingt-trois ans et il mène une double vie : le jour, ses cheveux longs retenus en queue de cheval, il travaille et arbitre des matches de foot durant le week-end. Le reste du temps, il devient Laleska, laisse ses cheveux libres, se maquille et s'habille en mini-short et petit débardeur, se rend à la plage en bikini, ou va danser en discothèque sans que personne, jamais, ne s'aperçoive de rien… jusqu'au jour où il croise les joueurs du Ferroviario AC et que l'un d'eux le reconnaisse.

LE RESTE DU TEMPS, IL DEVIENT LALESKA ET S'HABILLE EN MINI-SHORT

L'histoire de Valerio fait alors grand bruit. Son père lui déclare qu'il n'acceptera jamais d'avoir un fils gay. Ses amis travestis, eux, ne comprennent pas son goût pour le football, sport trop macho.

Finalement, il n'y a que sa mère qui l'aime tel qu'il est, et le milieu du foot qui l'accepte. Valerio prétend n'avoir jamais subi la moindre discrimination sur les terrains, en raison de sa condition sexuelle. « De tous les arbitre du Ceará, dit-il, je suis le seul homo. Jamais personne ne m'a rien dit. » Seul problème parfois, selon lui, certains joueurs, empruntés, ne savent pas s'ils doivent l'appeler « monsieur » ou « madame », ce qui l'amuse beaucoup. Pour le reste, Valerio/Laleska affirme être privilégié par rapport aux autres arbitres. « Les joueurs n'osent pas me hurler dessus, sous peine de passer pour homophobes, explique-t-il. Alors que tous mes confrères se font traiter d'enc…, moi jamais ! Les joueurs n'osent pas. À la rigueur, on me qualifie de "voleur", jamais plus. » ■ **CYRIL GUINET**

Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Mardi 28 août
L'OM ? Une équipe de petits mickeys

ENGLAND *

Un peuple à part
qui roule à gauche
et applaudit les tacles.

DÉCOUVREZ LE VRAI ANGLAIS FOOTBALL !

MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED,
LIVERPOOL, ARSENAL, TOTTENHAM ET CHELSEA À PARTIR DE **199 €**

TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

CRÉDITS PHOTOS : ALAIN MOUNIC ET JEAN-LOUIS FEL POUR L'ÉQUIPE / GETTY IMAGES

* Angleterre

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

L1
3e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 45
Évian-TG – Lyon

SAMEDI 25 AOÛT, 17 HEURES
Nice – Lille

20 HEURES
Rennes – Bastia
Troyes – Lorient
Nancy – Toulouse
Valenciennes – AC Ajaccio
Reims – Sochaux

DIMANCHE 26 AOÛT, 17 HEURES
Montpellier – Marseille
Saint-Étienne – Brest

21 HEURES
Paris-SG – Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	4	1	1	1	0	0	1	0
→ Marseille	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
→ 3. Bastia	6	2	2	0	0	5	3	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	2
→ 4. Bordeaux	6	2	2	0	0	4	2	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	3	2
→ 5. Lorient	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	2	2
→ 6. Lille	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1
→ 7 Toulouse	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	1	1
→ 8. Nancy	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
→ 9. Valenciennes	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→ 10. Brest	3	2	1	0	1	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1
→ 11. AC Ajaccio	2	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→ 12. Paris-SG	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
→ 13. Montpellier	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
→ 14. Nice	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
→ 15. Saint-Étienne	0	2	0	0	2	2	4	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	1	2
→ 16. Évian-TG	0	2	0	0	2	2	4	-2	1	0	0	1	2	3	1	0	0	1	0	1
→ 17. Reims	0	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	2
→ 18. Rennes	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
→ 19. Sochaux	0	2	0	0	2	2	5	-3	1	0	0	1	2	3	1	0	0	1	0	2
→ 20. Troyes	0	2	0	0	2	1	5	-4	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
SAMEDI 1er SEPT., 17 HEURES
Lyon-Valenciennes
20 HEURES
Bastia - Saint-Étienne
Lorient-Nancy
Toulouse-Reims
Brest-Troyes
AC Ajaccio - Évian-TG
Sochaux-Montpellier
DIM. 2 SEPT., 14 HEURES
Bordeaux-Nice
17 HEURES
Marseille-Rennes
21 HEURES
Lille - Paris-SG

5e JOURNÉE
SAMEDI 15 SEPTEMBRE
Lyon-AC Ajaccio
Nancy-Marseille
Évian-TG - Bastia
Valenciennes-Bordeaux
Rennes-Lorient
Troyes-Lille
Paris-SG - Toulouse
Nice-Brest
Reims-Montpellier
Saint-Étienne - Sochaux

BUTEURS

1. Maoulida, Modeste (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Gomis (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), **2 buts.**
8. Eduardo (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Gouffran, Saivet (Bordeaux), Baysse (Brest), Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, Kalou, Pedretti (Lille), Traoré (Lorient), Bastos, Gourcuff, Lisandro Lopez (Lyon), Cheyrou, Fanni, Gignac (Marseille), Camara, Herrera (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Fauvergue (Reims), Gradel, Hamouma (Saint-Étienne), Doubai, Privat (Sochaux), Capoue (Toulouse), Bahebeck (Troyes), **1 but.**
Ont marqué contre leur camp : Maxwell (Paris-SG) pour Lorient ; Rincon (Troyes) pour Valenciennes.

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), Utaka (Montpellier), **2 passes.**
3. Diarra (AC Ajaccio), Modeste, Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Rabiu (Évian-TG), Martin, Payet (Lille), Autret, Koné (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Cheyrou, Kaboré (Marseille), Nene (Paris-SG), Sekkat (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier, Braaten, Tabanou (Toulouse), N'Sakala (Troyes), **1 passe.**

FAIR-PLAY

1. Marseille (1 jaune/0 rouge), **1 pt.**
2. Sochaux (1/0), **1 pt.**
3. Valenciennes (1/0), **1 pt.**
4. Bordeaux (4/0), **4 pts.**
5. Lille (4/0), **4 pts.**
6. Brest (4/0), **4 pts.**
7. Lorient (1/1), **4 pts.**
8. Rennes (1/1), **4 pts.**
9. Bastia (5/0), **5 pts.**
10. Saint-Étienne (5/0), **5 pts.**
11. Nice (5/0), **5 pts.**
12. Troyes (2/1), **5 pts.**
13. Évian-TG (6/0), **6 pts.**
14. Nancy (3/1), Paris-SG (3/1), **6 pts.**
16. Lyon (7/0), **7 pts.**
17. Montpellier (4/1), **7 pts.**
18. AC Ajaccio (7/1), **10 pts.**
19. Toulouse (4/2), **10 pts.**
20. Reims (6/2), **12 pts.**
Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Bouhours, Lippini, Mostefa (AC Ajaccio), **Soumaoro** (Lille), **Mbia** (Marseille), **Saihi** (Montpellier), **Helder, Moukandjo** (Nancy), **Lavezzi** (Paris-SG), **Tacalfred, Weber** (Reims), **Kembo** (Rennes), **Aurier, Regattin** (Toulouse), **Faussurier** (Troyes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Gourcuff (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), **8 ✱**.
3. Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Grenier (Lyon), Amalfitano, Gignac (Marseille), **7 ✱**.
9. Diawara, Faty (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Ciani (Bordeaux), Cheyrou, Valbuena (Marseille), **6,5 ✱**.
15. Cavalli, Eduardo, Medjani (AC Ajaccio), Cahuzac, Harek, Maoulida, Marque, Thauvin (Bastia), Gouffran, Sané (Bordeaux), Mendy (Brest), Balmont, Chedjou (Lille), Aliadière, Ecuele Manga, Romao (Lorient), Lacazette, Lisandro Lopez, Réveillère (Lyon), Fanni (Marseille), Cabella, Hilton, Stambouli, Utaka (Montpellier), Digard, Pejcinovic (Nice), Matuidi, Nene, Verratti (Paris-SG), Ca, Fauvergue, Krychowiak, Mandi, Sekkat (Reims), Féret (Rennes), Bakambu (Sochaux), Abdennour, Braaten, Capoue, Zebina (Toulouse), Bahebeck, Obbadi (Troyes), Mater (Valenciennes), **6 ✱**.
58. Bouhours, Diarra, Pierazzi, Poulard (AC Ajaccio), Marchal, Mary, Rothen (Bastia), Sertic, Trémoulinas (Bordeaux), Baysse (Brest), Khlifa, Sorlin (Évian-TG), Béria, Martin (Lille), Mvuemba, Traoré (Lorient), Cissokho, Cris, Gomis, B. Koné (Lyon), A. Ayew, Kaboré, Morel (Marseille), Camara, Yanga-Mbiwa (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Sakho (Paris-SG), Ayité, Devaux, Glombard (Reims), Boye, Pajot (Rennes), Privat, Roudet (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Rincon, Saunier (Troyes), Gil, Gomis (Valenciennes), **5,5 ✱**.
97. André (AC Ajaccio), Angoula, Yatabaré (Bastia), Mariano, Planus, Saivet (Bordeaux), Chafni, Dernis, Grougi, Kantari, Lorenzi, Martial, Soumah (Brest), Barbosa, Dja Djédjé (Évian-TG), Basa, De Melo, Debuchy, Kalou, Payet, Roux, Rozehnal (Lille), Baca, Barthelme, Jouffre, Le Lan, Mareque, Monnet-Paquet, Mulumba (Lorient), Fofana, Gonalons (Lyon), Azpilicueta, Nkoulou (Marseille), Congré, Herrera, Jeunechamp, Marveaux, Pitau (Montpellier), Bakar, Haidara, Karaboué, Mollo, Puygrenier, Sami, Sané (Nancy), Bauthéac, Bosetti, Diacko, Genevois, Palun (Nice), Alex, Chantôme, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fortes, Signorino (Reims), Danzé, Erding, Kana-Biyik, M'Vila, Théophile-Catherine (Rennes), Alonso, Aubameyang (Saint-Étienne), Camara, Corchia, Sauget (Sochaux), Didot, Ninkov, Rivière, Sissoko, Tabanou (Toulouse), Darbion, Nivet, Othon, Thiago (Troyes), Danic, Dossevi, Isimat-Mirin, Samassa (Valenciennes), **5 ✱**.

GARDIENS

1. Agassa (Reims), Penneteau (Valenciennes), **7 ✱**.
3. Audard (Lorient), Mandanda (Marseille), **6,5 ✱**.
5. Ochoa (AC Ajaccio), Landreau (Lille), Lloris, Vercoutre (Lyon), Ndy Assembé (Nancy), Delle (Nice), Douchez, Sirigu (Paris-SG), Costil (Rennes), **6 ✱**.
14. Carrasso (Bordeaux), Laquait (Évian-TG), Ruffier (Saint-Étienne), Cros (Sochaux), Ahamada (Toulouse), Thuram-Ulien (Troyes), **5,5 ✱**.
20. Jourdren (Montpellier), **5 ✱**.
21. Novaes (Bastia), Thébaux (Brest), **4,5 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 24 AOÛT 2012 | N° 3463 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 462 bis de *France Football*, daté du 17 août 2012, a été tiré à 151 335 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

L2
5e JOURNÉE

EXPRESS
VENDREDI 24 AOÛT, 18 H 45
Monaco - Arles-Avignon
Nîmes - Caen
GFC Ajaccio - Lens
Châteauroux - Tours
Auxerre - Laval
Angers - Istres
Niort - Guingamp
Clermont - Sedan
SAMEDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Dijon - Le Havre
LUNDI 27 AOÛT, 20 H 30
Nantes - Le Mans

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Monaco	10	4	3	1	0	9	3	+6	2	2	0	0	7	2	2	1	1	0	2	1
→ 2. Dijon	10	4	3	1	0	5	2	+3	2	2	0	0	2	0	2	1	1	0	3	2
→ 3. Nantes	8	4	2	2	0	6	2	+4	2	1	1	0	4	2	2	1	1	0	2	0
→ 4. Arles-Avignon	8	4	2	2	0	5	2	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	3	2
→ 5. Caen	7	4	2	1	1	7	2	+5	2	2	0	0	7	1	2	0	1	1	0	1
→ 6. Lens	6	4	1	3	0	4	3	+1	3	1	2	0	4	3	1	0	1	0	0	0
→ 7. Châteauroux	6	4	1	3	0	3	2	+1	2	1	1	0	2	1	2	0	2	0	1	1
→ 8. Auxerre	6	4	2	0	2	5	6	-1	2	2	0	0	3	0	2	0	0	2	2	6
→ 9. Angers	6	4	2	0	2	4	5	-1	2	1	0	1	2	2	2	1	0	1	2	3
→10. Istres	5	4	1	2	1	5	4	+1	2	1	1	0	2	0	2	0	1	1	3	4
→11. Niort	5	4	1	2	1	4	4	0	2	1	1	0	2	1	2	0	1	1	2	3
→12. Laval	5	4	1	2	1	3	4	-1	2	1	1	0	1	0	2	0	1	1	2	4
↗13. Le Mans	4	4	1	1	2	6	6	0	2	1	0	1	4	3	2	0	1	1	2	3
→14. Guingamp	4	4	1	1	2	6	7	-1	2	0	1	1	4	5	2	1	0	1	2	2
→ Le Havre	4	4	1	1	2	6	7	-1	2	1	0	1	3	3	2	0	1	1	3	4
→16. Nîmes	4	4	1	1	2	4	6	-2	1	0	1	0	0	0	3	1	0	2	4	6
→17. Clermont	4	4	1	1	2	4	8	-4	2	1	0	1	3	3	2	0	1	1	1	5
→18. GFC Ajaccio	2	4	0	2	2	2	5	-3	2	0	2	0	1	1	2	0	0	2	1	4
→19. Sedan	1	4	0	1	3	3	6	-3	2	0	1	1	3	4	2	0	0	2	0	2
→20. Tours	1	4	0	1	3	2	9	-7	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	0	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 31 AOÛT, 18 H 45
Le Havre-Monaco
Dijon-GFC Ajaccio
Arles-Avignon-Nantes
Sedan-Caen
Guingamp-Châteauroux
Tours-Auxerre
Istres-Niort
Laval-Nîmes
Le Mans-Clermont
LUNDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 30
Lens-Angers

Match décalé 4e j.

Le Mans 3
Cissé (3e), Derouard (53e), Thomas (56e)
Auxerre 1
Kapo (36e)

4-1-4-1 | Entr. : ZANKO | 61 ✱

4-2-3-1 | Entr. : WALLEMME | 49 ✱

LUNDI 20 AOÛT. Stade: MMArena. **Spectateurs :** 6 455. **Arbitre :** M. Husset (4✱). **Avertissements :** Cissé (33e) pour Le Mans ; Ebanega (52e), Langil (65e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 3e :** Thomas trouve Cissé dans la surface. Ce dernier s'emmène le ballon de la poitrine et enchaîne par une volée croisée (1-0). **36e :** Oliech hérite du ballon et centre pour la volée imparable de Kapo (1-1). **53e :** coup franc excentré de Buaillon. Derouard coupe la trajectoire et place une tête qui entre avec l'aide de la barre (2-1). **56e :** nouveau coup franc pour Le Mans. Buaillon décale Thomas, qui frappe en puissance. Le ballon, dévié par Kapo, prend Sorin à contre-pied (3-1).

Note du match: 12/20.

BUTEURS
1. I. Touré (Monaco), **4 buts.**
2. Keserü (Angers), Kapo, Le Tallec (Auxerre), Duhamel, Nabab (Caen), Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Corgnet (Dijon), Mo. Diallo, Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), Mendes (Le Havre), Derouard, Sylla (Le Mans), Germain (Monaco), Djordjevic (Nantes), Durak, Roye (Niort), **2 buts.**

PASSEURS
1. Germain (Monaco), **3 passes.**
2. Fajr (Caen), Buaillon (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), **2 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Zoro (Angers), Gresse (Guingamp), Rose (Laval), Germain (Monaco), **7 ✱.**
5. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,75 ✱.**
GARDIENS
1. Butelle (Arles-Avignon), **7,5 ✱.**
2. Petric (Istres), **7 ✱.**
3. Malicki (Angers), Placide (Le Havre), Ru. Riou (Lens), Ré. Riou (Nantes), **6 ✱.**

NATIONAL

EXPRESS
4e JOURNÉE
VENDREDI 24 AOÛT, 20 HEURES
Boulogne-Créteil
Orléans-Épinal
Paris FC-Amiens
CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg - Uzès-Pont-du-Gard
Vannes-Quevilly
20 H 30
Metz-Luzenac
SAMEDI 25 AOÛT, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Colmar
20 HEURES
Red Star - Bourg-Péronnas
Rouen-Carquefou

CLASSEMENT
1. Créteil, **9 pts.** 2. Metz, 9. 3. Bourg-Péronnas, 7. 4. Épinal, 5. 5. Amiens, 4. 6. Fréjus-Saint-Raphaël, 4. 7. Rouen, 4. 8. Red Star, 4. 9. Uzès-Pont-du-Gard, 4. 10. Colmar, 4. 11. Orléans, 4. 12. Boulogne, 4. 13. Cherbourg, 4. 14. Le Poiré-sur-Vie, 4. 15. Vannes, 3. 16. CA Bastia, 3. 17. Paris FC, 2. 18. Carquefou, 1. 18. Quevilly, 1. 20. Luzenac, 1.

BUTEURS
1. Goba (Cherbourg), Andriatsima (Créteil), Chouleur (Épinal), **3 buts.**

ÉTOILES
1. Chouleur (Épinal), **3 ✱.**

CFA

EXPRESS
3e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 25 AOÛT
Beauvais-Drancy à 18 heures
Poissy-Chambly à 18 heures
Mantes-Dunkerque à 18 heures
Compiègne-Amnéville à 18 heures
Valenciennes B-Ivry à 18 heures
Roye-Amiens AC à 18 heures
Villemomble-Metz B à 18 heures
Lens B-Calvi à 18 heures
DIMANCHE 26 AOÛT
Lille B-Aubervilliers à 15 heures

CLASSEMENT
1. Beauvais, **8 pts.** 2. Chambly, 8. 3. Lille B, 6. 4. Dunkerque, 6. 5. Amnéville, 6. 6. Ivry, 6. 7. Aubervilliers, 5. 8. Drancy, 5. 9. Mantes, 5. 10. Valenciennes B, 5. 11. Amiens AC, 5. 12. Roye, 4. 13. Metz B, 3. 14. Compiègne, 2. 15. Villemomble, 2. 16. Lens B, 2. 17. Poissy, 2. 18. Calvi, 1.

Groupe B
SAMEDI 25 AOÛT
Chasselay-Moulins à 17 heures
Villefranche/S. - UJA Mac. Paris à 17 heures
Lyon Duchère-Belfort à 18 heures
Strasbourg-Jura Sud à 18 heures
Montceau-Nancy B à 18 heures
Auxerre B-Sochaux B à 18 heures
Sarre-Union - Grenoble à 18 heures
Mulhouse - Raon-l'Étape à 18 heures
Yzeure - Paris-SG B à 18h30

CLASSEMENT
1. Chasselay, **8 pts.** 2. Paris-SG B, 6. 3. Moulins, 6. 4. Belfort, 6. 4. Strasbourg, 6. 6. Lyon Duchère, 6. 7. Nancy B, 4. 7. Villefranche/Saône, 4. 9. Auxerre B, 4. 10. Grenoble, 4. 11. Sarre-Union, 4. 12. Jura Sud, 3. 13. Montceau, 3. 14. UJA Maccabi Paris, 3. 15. Yzeure, 3. 16. Raon-l'Étape, 3. 17. Mulhouse, 3. 18. Sochaux B, 3.

Groupe C
Le Pontet-Cannes à 18 heures
Colomiers-Lyon B à 18 heures
Monaco B-Tarbes à 18 heures
Marignane - Mont-de-Marsan à 18 heures
AS Béziers-Albi à 18h30
Bayonne-Marseille Consolat à 19 heures
Martigues-Pau à 19 heures
Rodez-Hyères à 20 heures
AS Valence - Saint-Étienne B à 20 heures

CLASSEMENT
1. Cannes, **8 pts.** 2. Colomiers, 8. 3. AS Béziers, 6. 4. Marseille Consolat, 6. 5. Martigues, 6. 6. Bayonne, 6. 7. Albi, 5. 8. Monaco B, 5. 9. Hyères, 5. 10. Le Pontet, 5. 11. Rodez, 5. 12. AS Valence, 5. 13. Marignane, 4. 14. Pau, 3. 15. Saint-Étienne B, 3. 16. Mont-de-Marsan, 2. 17. Tarbes, 2. 18. Lyon B, 2.

Groupe D
Caen B-Le Havre B à 17 heures
Lorient B-Trélissac à 18 heures
Stade Bordelais-Saumur à 18 heures
Pontivy-Le Mans B à 18 heures
Saint-Malo - Avranches à 18 heures
Bordeaux B-Concarneau à 18 heures
Plabennec - Viry-Châtillon à 18h30
Fontenay-le-Comte - Luçon à 18h30
Romorantin-Les Herbiers à 19 heures

CLASSEMENT
1. Caen B, **6 pts.** 2. Trélissac, 6. 2. Viry-Châtillon, 6. 4. Stade Bordelais, 6. 5. Avranches, 6. 5. Pontivy, 6. 7. Fontenay-le-Comte, 6. 8. Concarneau, 5. 9. Les Herbiers, 5. 10. Plabennec, 5. 11. Lorient B, 5. 12. Saint-Malo, 5. 13. Le Havre B, 4. 14. Luçon, 3. 15. Bordeaux B, 3. 16. Romorantin, 3. 17. Le Mans B, 2. 18. Saumur, 2.

CFA 2

EXPRESS
1re JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 25 AOÛT
Croix-Wasquehal à 18 heures
Amiens B-Calais à 18 heures
Ailly-sur-Somme - Dieppe à 18 heures
Gravelines-Avion à 18 heures
Arras-Feignies à 18 heures
Aulnoye-Boulogne B à 18 heures
Sedan B - Grande-Synthe à 18 heures

Groupe B
SAMEDI 25 AOÛT
Oissel-Entente SSG à 17 heures
Noisy-le-Sec - Evry Essonne à 18 heures
Sainte-Geneviève - Beauvais B à 18 heures
AM Neiges - Sénart-Moissy à 18 heures
Chartres - Fleury-Mérogis à 18 heures
Paris FC B-Rouen B à 19 heures
DIMANCHE 26 AOÛT
Racing-Levallois - Bastia B à 15 heures

Groupe C
SAMEDI 25 AOÛT
Schiltigheim-Lunéville à 17 heures
Vesoul-Épernay à 18 heures
Saint-Louis Neuweg - Jarville à 18 heures
Thaon-Illzach Moden à 18 heures
Forbach-Colmar B à 18 heures
Belfort Sud - St-Pryvé-St-Hil. à 18 heures
DIMANCHE 26 AOÛT
Troyes B-Dijon B à 15 heures

Groupe D
SAMEDI 25 AOÛT
Pontarlier-Cournon à 18 heures
Thiers - Saint-Priest à 18 heures
Clermont B-Échirolles à 18 heures
Vénissieux M.-Chambéry à 18 heures
Roche-Novillars - Chalon/S. à 18 heures
Louhans-C. - Évian-TG B à 18 heures
Bourges-Le Puy à 20 heures

Groupe E
SAMEDI 25 AOÛT
Borgo-Aubagne à 15 heures
Agde - Vaulx-en-Velin à 18 heures
Feurs-Andrézieux à 18 heures
Fréjus-St-Raphaël B - Grasse à 18 heures
ES Pennoise-Le Las Toulon à 18 heures
DIMANCHE 26 AOÛT
Marseille B-AC Ajaccio B à 15 heures
Nice B-Corte à 17 heures

Groupe F
SAMEDI 25 AOÛT
Sète-Montpellier B à 18 heures
Muret-Toulouse B à 18 heures
Nîmes B-Aurillac à 18 heures
Saint-Alban - Bergerac à 18 heures
Villenave-Balma à 19 heures
Auch-Anglet Genêts à 19 heures
Lormont-Narbonne à 20 heures

Groupe G
SAMEDI 25 AOÛT
Angers B-Nantes B à 18 heures
Sablé - Le Poiré-sur-Vie B à 18 heures
Thouars-Châtellerault à 19 heures
Avoine-Chauray à 19 heures
Poitiers-La Suze à 19 heures
Limoges-Cholet à 20 heures
La Flèche-Châteauroux B à 20 heures

Groupe H
SAMEDI 25 AOÛT
Guingamp B-Vitré à 15h30
La Ch.-Marais - Mondeville à 17 heures
US Montagnarde-Locminé à 18 heures
Lannion-Vertou à 18 heures
La Vitréenne - Dinan-Léhon à 18 heures
Brest B - Saint-Lô à 18h30
DIMANCHE 26 AOÛT
Rennes B-Granville à 15 heures

EUROPE

Allemagne

COUPE
1er TOUR | MATCH DÉCALÉ

J. Regensburg (a.e.t.)-**B. Munich** (1-1) 0-4

Le 2e tour sera joué les mardi 30 et mercredi 31 octobre.

CHAMPIONNAT BUNDESLIGA 1
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 30
Borussia Dortmund-Werder Brême
SAMEDI 25 AOÛT, 15 H 30
Gr. Fürth-Bayern Munich
Hambourg SV-FC Nuremberg
SC Fribourg-FSV Mayence 05
FC Augsbourg-Fort. Dusseldorf
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
18 H 30
Eint. Francfort-Bayer Leverkusen
20 H 45
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 26 AOÛT, 17 H 30
Hanovre 96-Schalke 04

BUNDESLIGA 2
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 18 HEURES
Eint. Brunswick-Paderborn
Hertha Berlin-Jahn Ratisbonne
SV Sandhausen-Union Berlin
SAMEDI 25 AOÛT, 13 HEURES
En. Cottbus-Sankt Pauli
Duisburg-Dynamo Dresde
DIMANCHE 26 AOÛT, 13 H 30
Ingolstadt-FSV Francfort
FC Kaiserslautern-Munich 1860
VfL Bochum-VFR Aalen
LUNDI 27 AOÛT, 20 H 15
Erzg. Aue-FC Cologne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	6	2	2	0	0	2	0
2. SC Paderborn	4	2	1	1	0	6	2
3. Energ. Cottbus	4	2	1	1	0	5	2
4. FSV Francfort	4	2	1	1	0	4	2
5. FC Kaiserslautern	4	2	1	1	0	5	4
6. Munich 1860	4	2	1	1	0	3	2
7. VFR Aalen	3	2	1	0	1	5	3
8. Jahn Ratisbonne	3	2	1	0	1	2	1
9. VfL Bochum	3	2	1	0	1	2	5
10. FC Ingolstadt 04	2	2	0	2	0	3	3
11. SV Sandhausen	2	2	0	2	0	2	2
12. FC St. Pauli	2	2	0	2	0	1	1
13. Dynamo Dresde	1	2	0	1	1	3	4
Union Berlin	1	2	0	1	1	3	4
15. FC Cologne	1	2	0	1	1	1	2
16. Hertha Berlin	1	2	0	1	1	3	5
17. Erzgebirge Aue	1	2	0	1	1	0	3
18. MSV Duisburg	0	2	0	0	2	1	6

BUTEUR
1. Sanogo (Energie Cottbus), **3 buts.**

Angleterre

CHAMPIONNAT PREMIER LEAGUE
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 1re JOURNÉE

Everton-Manchester Utd 1-0

Everton-Manchester Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 415. **Arbitre :** M. Marriner. **But :** Fellaini (57e).
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Distin, Baines - Osman (Coleman, 80e), Gibson, P. Neville, Pienaar - Fellaini (Heitinga, 90e) - Jelavic (Jelavic, 89e). **Entr. :** Moyes.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Carrick, Vidic, Évra - Nani (A. Young, 78e), Cleverley (Anderson, 85e), Scholes, Kagawa - Rooney, Welbeck (Van Persie, 68e). **Entr. :** Ferguson.

EXPRESS
MATCH AVANCÉ | 3e JOURNÉE

MERCREDI 22 AOÛT, 20 H 45
Chelsea-Reading 4-2

Chelsea-Reading : 4-2 (1-2). Spectateurs : 41733. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Lampard (18e s.p.), Cahill (69e), Torres (81e, 90e+5) pour Chelsea ; Pogrebniak (25e), Guthrie (29e) pour Reading.
Chelsea : Cech - Terry, As. Cole, Cahill, Ivanovic - Lampard, Obi Mikel (Sturridge, 68e) - Ramires (Oscar, 57e), Mata (Raul Meireles, 84e), Hazard - Torres. **Entr. :** Di Matteo.
Reading : Federici - Harte - Leigertwood - Gorkss, Gunter, Pearce - Guthrie, McAnuff - Karacan (Le Fondre, 71e) - Pogrebniak (Hunt, 77e) - McCleary (Robson-Kanu, 86e). **Entr. :** McDermott.

Ce match s'est joué mercredi 22 août en raison de la participation de Chelsea à la Supercoupe d'Europe face à l'Atletico Madrid le vendredi 31 août.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	6	2	2	0	0	6	2
2. Fulham	3	1	1	0	0	5	0
Swansea City	3	1	1	0	0	5	0
4. WB Albion	3	1	1	0	0	3	0
5. Manchester City	3	1	1	0	0	3	2
6. Newcastle Utd	3	1	1	0	0	2	1
7. Everton	3	1	1	0	0	1	0
West Ham Utd	3	1	1	0	0	1	0
9. Stoke City	1	1	0	1	0	1	1
10. Arsenal	1	1	0	1	0	0	0
Sunderland	1	1	0	1	0	0	0
12. Reading	1	2	0	1	1	3	5
13. Southampton	0	1	0	0	1	2	3
14. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2
15. Aston Villa	0	1	0	0	1	0	1
Manchester U.	0	1	0	0	1	0	1
17. Wigan	0	1	0	0	1	0	2
18. Liverpool FC	0	1	0	0	1	0	3
19. Norwich City	0	1	0	0	1	0	5
QP Rangers	0	1	0	0	1	0	5

BUTEURS
1. Ivanovic, Lampard (Chelsea), Petric (Fulham), Dyer, Michu (Swansea City), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT, 13 H 45
Swansea City-West Ham
16 HEURES
Manchester Utd-Fulham
Tottenham-West Bromwich Alb.
Aston Villa-Everton
Sunderland-Reading
Southampton-Wigan Athletic
Norwich City-QP Rangers
18 H 30
Chelsea-Newcastle Utd
DIMANCHE 26 AOÛT, 14 H 30
Stoke City-Arsenal
17 HEURES
Liverpool FC-Manchester City

CHAMPIONSHIP
EXPRESS
2e JOURNÉE

Blackpool-Leeds Utd	2-1
Sheffield W.-Birmingham	3-2
Charlton Athletic-Leicester	2-1
Huddersfield Town-Nott. Forest	1-1
Watford FC-Ipswich Town	0-1
Brighton-Cardiff City	0-0
Bristol City-Crystal Palace	4-1
Middlesbrough-Burnley	3-2
Wolverhampton-Barnsley	3-1
Blackburn-Hull City	1-0
Bolton W.-Derby County	2-0
Peterborough Utd-Millwall	1-2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 45
Bolton W.-Nott. Forest
SAMEDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Bristol City-Cardiff City
16 HEURES
Blackpool-Ipswich Town
Sheffield Wednesday-Millwall
Charlton Athletic-Hull City
Huddersfield Town-Burnley
Wolverhampton-Derby County
Blackburn-Leicester
Middlesbrough-Crystal Palace
Peterborough Utd-Leeds Utd
Brighton-Barnsley
18 H 20
Watford FC-Birmingham

Autriche

CHAMPIONNAT
EXPRESS
5e JOURNÉE

Rap. Vienne-Sturm Graz	3-0
SV Ried-Aust. Vienne	0-1
Adm. Wacker-RB Salzbourg	4-4
Wolfsberger AC-Mattersburg	0-1
Wacker Innsbruck-W. Neustadt	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	12	5	4	0	1	10	3
2. Aust. Vienne	12	5	4	0	1	6	1
3. RB Salzbourg	10	5	3	1	1	11	8
4. SV Mattersburg	9	5	3	0	2	9	6
5. SV Ried	9	5	3	0	2	7	5
6. Adm. Wacker	7	5	2	1	2	10	8
7. Sturm Graz	6	5	2	0	3	6	9
8. Wolfsberger AC	3	5	1	0	4	3	8
9. Wac. Innsbruck	3	5	1	0	4	5	12
W. Neustadt	3	5	1	0	4	5	12

Belgique

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT
OH Louvain-Anderlecht
Courtrai - Waasland-Beveren
GB Anvers-Charleroi SC
Cercle Bruges-FC Lierse
DIMANCHE 26 AOÛT
Standard-FC Malines
Racing Genk - Zulte-Waregem
La Gantoise-SC Lokeren
AEC Mons-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	10	4	3	1	0	10	5
2. Anderlecht	10	4	3	1	0	7	2
Zulte-Waregem	10	4	3	1	0	7	2
4. Stand. Liège	7	4	2	1	1	9	4
5. SC Lokeren	7	4	2	1	1	8	6
6. La Gantoise	7	4	2	1	1	6	4
7. Racing Genk	6	4	1	3	0	7	6
8. AEC Mons	5	4	1	2	1	9	7
9. FC Malines	5	4	1	2	1	8	7
10. OH Louvain	5	4	1	2	1	8	10
11. Courtrai	4	4	1	1	2	3	5
12. FC Lierse	3	4	0	3	1	2	4
13. Charleroi SC	3	4	1	0	3	5	11
14. Cercle Bruges	1	4	0	1	3	6	11
15. GB Anvers	1	4	0	1	3	4	9
16. Waasland-Bev.	1	4	0	1	3	2	8

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 6e JOURNÉE

SönderjyskE-OB Odense 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	14	6	4	2	0	14	5
2. OB Odense	13	6	4	1	1	7	4
3. Randers FC	12	6	4	0	2	7	9
4. Nordsjälland	11	6	3	2	1	14	6
5. AaB Aalborg	11	6	3	2	1	11	7
6. SönderjyskE	10	6	3	1	2	11	7
7. AC Horsens	8	6	2	2	2	7	10
8. Midtjylland	7	6	2	1	3	10	13
9. AGF Aarhus	5	6	1	2	3	5	8
10. Brøndby IF	4	6	1	1	4	5	9
11. Silkeborg IF	3	6	1	0	5	5	14
12. Esbjerg FB	2	6	0	2	4	4	8

Écosse

COUPE DE LA LEAGUE
2e TOUR | MATCH AVANCÉ

MARDI 22 AOÛT
Greenock M. (L2)-Aberdeen 0-2

RENDEZ-VOUS
2e TOUR

MARDI 28 AOÛT
Ross County-Raith Rovers (L2)
Kilmarnock-Stenhousemuir (L3)
Queen of the South (L3)-Hibernian
Livingston (L2)-Dumbarton (L2)
Hamilton Acad. (L2)-Partick Th. (L2)
Dunfermline Athl. (L2)-Montrose (L4)
MERCREDI 29 AOÛT
Saint Mirren-Ayr Utd (L3)
Arbroath (L3)-Inverness CT
Queen's Park (L4)-Dundee FC
JEUDI 30 AOÛT
Glasgow Rangers (L4)-Falkirk (L2)

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT
Inverness CT-Celtic
Kilmarnock-Dundee Utd
Hibernian-St Johnstone
Dundee FC-Ross County
DIMANCHE 26 AOÛT
Aberdeen-Hearts
Motherwell-St Mirren

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	6	2	2	0	0	6	0
2. Heart of Midl.	5	3	1	2	0	5	3
3. Motherwell	5	3	1	2	0	3	2
4. St Mirren	4	3	1	1	1	5	4
5. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	2	1
6. Aberdeen	4	3	1	1	1	2	2
7. Hibernian	4	3	1	1	1	3	5
8. Inverness CT	3	3	1	0	2	5	5
9. Ross County	3	3	1	0	2	1	1
10. Kilmarnock	2	3	0	2	1	2	3
11. St Johnstone	1	3	0	1	2	2	5
12. Dundee FC	1	3	0	1	2	0	5

Espagne

CHAMPIONNAT PRIMERA DIVISION
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 1re J.

D. La Corogne-Osas. Pampelune	2-0
Real Saragosse-Real Valladolid	0-1
Rayo Vallecano-Grenade FC	1-0

Deportivo La Corogne-Osasuna Pampelune : 2-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **Buts :** Riki (52e), N. Oliveira (90e+2).
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Marchena, Evaldo - Dominguez, Aguilar Tapias - B. Gama, Valeron (Bergantinos, 72e), Pizzi (Camunas, 85e) - Riki (N. Oliveira, 63e). **Entr. :** Oltra.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - M. Bertran, Arribas Garrido, M. Flano, Damia - Punal, Loé (Lamah, 76e) - A. Cejudo, Nino, Sisi (R. Torres, 83e) - J. Llorente (K. Sola, 70e). **Entr. :** Mendilibar.

Real Saragosse-Real Valladolid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Hernandez Hernandez. **But :** Gonzalez Marcos (45e).
Real Saragosse : Roberto - Paredes Arango, Obradovic (Wilchez, 72e), Gonzalez Soberon, Minero Fernandez - Romaric (José Mari, 46e) - Apono - Zuculini (Aranda, 55e) - Montanes, Oriol - H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.
Real Valladolid : Jaime Jimenez - Rukavina, Jésus Rueda, Valiente, Balenziaga - Rubio Robles (L. Sastre, 77e), Perez Alonso - Ebert (Lolo, 86e), Omar, Gonzalez Marcos - Javi Guerra. **Entr. :** Dukic.

Rayo Vallecano-Grenade FC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Matheu Lahoz. **But :** Trashorras (90e+4).
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, J. Amat (Labaka, 66e), Casado - Javi Fuego, Adrian (Trashorras, 59e) - Bangoura, Piti, J. Carlos - Nielsen (Delibasic, 74e). **Entr. :** Jémez.
Grenade FC : Tono - Nyom, I. Lopez, B. Gomez, Siqueira - Iriney, Lucena, M. Rico - El-Arabi (Machis, 90e), Floro Flores (Jaime Romero, 85e), Orellana (Torje, 78e). **Entr. :** Anquela.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	5	1
2. Betis Séville	3	1	1	0	0	5	3
3. La Corogne	3	1	1	0	0	2	0
4. FC Séville	3	1	1	0	0	2	1
Real Majorque	3	1	1	0	0	2	1
6. Malaga	3	1	1	0	0	1	0
Rayo Vallecano	3	1	1	0	0	1	0
R. Valladolid	3	1	1	0	0	1	0
9. Atletico Madrid	1	1	0	1	0	1	1
Levante UD	1	1	0	1	0	1	1
Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1
Valence CF	1	1	0	1	0	1	1
13. Espanyol	0	1	0	0	1	1	2
Getafe	0	1	0	0	1	1	2
15. Celta Vigo	0	1	0	0	1	0	1
Grenade FC	0	1	0	0	1	0	1
Real Saragosse	0	1	0	0	1	0	1
18. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	3	5
19. Osasuna	0	1	0	0	1	0	2
20. Real Sociedad	0	1	0	0	1	1	5

BUTEURS
1. San José (Athletic Bilbao), Molina (Betis Séville), Messi (FC Barcelone), Hemed (Real Majorque), **2 buts.**

FINALE
SUPERCOUPE

Le résultat du match aller FC Barcelone (vainqueur de la Coupe)-Real Madrid (champion), joué jeudi soir, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain. Le match retour sera joué le jeudi 30 août.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT, 19 HEURES
Real Sociedad-Celta Vigo
21 HEURES
Esp. Barcelone-Real Saragosse
Betis Séville-Rayo Vallecano
23 HEURES
Malaga-Real Majorque
DIMANCHE 26 AOÛT, 19 HEURES
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
21 HEURES
Grenade FC-FC Séville
Getafe-Real Madrid
23 HEURES
Valence CF-Dep. La Corogne
LUNDI 27 AOÛT, 20 HEURES
Real Valladolid-Levante UD
22 HEURES
Atletico Madrid-Athletic Bilbao

SEGUNDA DIVISION
MATCH DÉCALÉ | 1re JOURNÉE

Real Murcia-Cordoba CF 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	3	1	1	0	0	5	4
Deportivo Jerez	3	1	1	0	0	2	0
Elche CF	3	1	1	0	0	4	2
SD Huesca	3	1	1	0	0	1	0
Las Palmas	3	1	1	0	0	1	0
Lugo	3	1	1	0	0	1	0
Numancia S.	3	1	1	0	0	2	0
Villarreal	3	1	1	0	0	2	1
9. AD Alcorcon	1	1	0	1	0	1	1
Cordoba CF	1	1	0	1	0	0	0
Girona FC	1	1	0	1	0	0	0
Guadalajara	1	1	0	1	0	1	1
Real Murcia	1	1	0	1	0	0	0
Sabadell FC	1	1	0	1	0	0	0
15. FC Barcelone B	0	1	0	0	1	4	5
Herc. Alicante	0	1	0	0	1	0	1
Mirandes	0	1	0	0	1	0	1
Ponferradina	0	1	0	0	1	2	4
R. Santander	0	1	0	0	1	0	1
Real Madrid B	0	1	0	0	1	1	2
Recr. Huelva	0	1	0	0	1	0	2
Sporting Gijon	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS
1. Gerard (FC Barcelone B), **3 buts.**
2. Soriano (Almeria), F. Cavenaghi (Villarreal), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 21 HEURES
Almeria-Deportivo Jerez
SAMEDI 25 AOÛT, 19 HEURES
Sabadell FC-Villarreal
SD Huesca-Numancia
Las Palmas-Lugo
Ponferradina-Alcorcon
Sporting Gijon-Real Murcia
Guadalajara-Girona FC
Recr. Huelva-Mirandes
21 HEURES
Real Madrid B-FC Barcelone B
DIMANCHE 26 AOÛT, 20 HEURES
H. Alicante-Elche CF
22 HEURES
Cordoba CF-Racing Santander

Finlande

CHAMPIONNAT
EXPRESS
22e JOURNÉE

Inter Turku-Honka Espoo	2-1
HJK Helsinki-Jyväskylä	2-0
My Pa-47-Mariehamn	2-1
J. Pietarsaari-TPS Turku	0-1
VPS Vaasa-H. Valkeakoski	2-1
KuPS Kuopio-FC Lahti	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	41	22	13	2	7	44	29
2. HJK Helsinki	37	22	11	4	7	33	22
3. IFK Mariehamn	37	22	10	7	5	32	24
4. TPS Turku	36	21	11	3	7	34	28
5. My Pa-47	35	22	10	5	7	26	18
6. VPS Vaasa	33	22	9	6	7	25	19
7. Honka Espoo	32	22	9	5	8	24	26
8. FC Lahti	28	23	9	1	13	25	37
9. JJK Jyväskylä	27	22	8	3	11	33	43
10. KuPS Kuopio	25	22	7	4	11	23	33
11. H. Valkeakoski	22	22	7	1	14	23	33
12. J. Pietarsaari	20	22	5	5	12	15	33

Grèce

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT
AEK-Ast. Tripolis
PAS Giannina-Platanias FC
Levadiakos-Panathinaikos
DIMANCHE 26 AOÛT
AO Kerkyra-Atromitos Ath.
PAOK-Panthrakikos Komotini
OFI Crète-Xanthi
Veria FC-Olympiakos
LUNDI 27 AOÛT
Panionios-Aris

Italie

CHAMPIONNAT SERIE A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT, 18 HEURES
Fiorentina-Udinese
20 H 45
Juventus Turin-Parme
DIMANCHE 26 AOÛT, 15 HEURES
Milan AC-Sampdoria Gênes
20 H 45
Genoa-Cagliari
Pescara-Inter Milan
Chievo Vérone-FC Bologne
Atalanta-Lazio Rome
Palerme-Naples
Sienne-Torino
AS Roma-Catania

SERIE B
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 20H45
CF Modène-Hellas Vérone
SAMEDI 25 AOÛT, 15 HEURES
US Grosseto-Novara
Empoli FC-Reggina
FC Pro Vercelli-Ternana
20H45
AS Bari-AS Cittadella
FC Crotone-Brescia
Juve Stabia-AS Livourne
AC Padoue-Virtus Lanciano
Spezia-US Lecce
AS Varèse-Ascoli
LUNDI 27 AOÛT, 20H45
Cesena-US Sassuolo

COUPE
RENDEZ-VOUS
4e TOUR

TIRAGE AU SORT DU 4e TOUR

Les matches seront joués le mercredi 28 novembre. La Juventus Turin, l'Inter Milan, le Milan AC, Naples, l'AS Roma, l'Udinese, la Lazio Rome et Parme feront leur entrée en lice en huitièmes de finale.

Cagliari-Pescara
Torino-Sienne
Palerme-Hellas Vérone (a.p.)
FC Bologne-Livourne (a.p.)
Atalanta Bergame-Cesena (a.p.)
Catania-Cittadella (a.p.)
Chievo Vérone (L1)-Reggina (a.p.)
Fiorentina (L1)-Juve Stabia (a.p.)

Norvège

COUPE
QUARTS DE FINALE

18 ET 19 AOÛT

EXPRESS

Molde FK-Sandefjord (L2)	2-1
FK Haugesund-**Hödd** (L2) a.p.	2-2

(Hödd qualifié 4 t.a.b. à 5)

Tromsö IL-Bodö Glimt (L2)	1-0
Brann Bergen-Strömsgodset	4-3

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

MERCREDI 26 SEPTEMBRE
Hödd (L2)-Brann Bergen
Tromsö IL-Molde FK

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT
RKC Waalwijk-Roda JC
SAMEDI 25 AOÛT
FC Utrecht-FC Zwolle
Heracles Almelo-Feyenoord
VVV Venlo-ADO La Haye
Ajax-NAC Breda
DIMANCHE 26 AOÛT
AZ Alkmaar-SC Heerenveen
NEC Nimègue-FC Twente
Willem II-Vitesse Arnhem
FC Groningue-PSV

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	6	2	2	0	0	5	1
2. Ajax	4	2	1	1	0	8	3
3. AZ Alkmaar	4	2	1	1	0	5	3
4. RKC Waalwijk	4	2	1	1	0	5	4
5. Vit. Arnhem	4	2	1	1	0	3	2
6. Feyenoord	4	2	1	1	0	2	1
7. PSV	3	2	1	0	1	7	3
8. FC Utrecht	3	2	1	0	1	3	2
9. NEC Nimègue	3	2	1	0	1	3	6
10. ADO La Haye	2	2	0	2	0	4	4
11. Willem II	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Zwolle	1	2	0	1	1	1	2
NAC Breda	1	2	0	1	1	1	2
14. Her. Almelo	1	2	0	1	1	2	4
VVV Venlo	1	2	0	1	1	2	4
16. Heerenveen	1	2	0	1	1	1	3
17. FC Groningue	1	2	0	1	1	2	5
18. Roda JC	1	2	0	1	1	1	6

Pologne

SUPERCOUPE

Le 12 août, à Varsovie (Pepsi Arena), **Slask Wroclaw (champion)-Legia Varsovie (vainqueur de la Coupe) : 1-1, 4 t.a.b. à 2 (1-0). Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Stefanski. **Buts :** Elsner (40e) pour Slask ; Ljuboja (59e) pour Legia. **Avertissements :** Socha

(26e), Stevanovic (53e) pour Slask ; Furman (34e), Jedrzejczyk (83e) pour Legia.

▶ *Slask Wroclaw remporte son deuxième succès dans cette épreuve après sa victoire en 1987.*

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ

1re JOURNÉE

Beira-Mar - Ac. Coimbra 3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olhanense	3	1	1	0	0	2	1
2. Mar. Funchal	3	1	1	0	0	1	0
3. Acad. Coimbra	1	1	0	1	0	3	3
Beira-Mar	1	1	0	1	0	3	3
5. Benfica	1	1	0	1	0	2	2
Nac. Funchal	1	1	0	1	0	2	2
Sp. Braga	1	1	0	1	0	2	2
Vit. Setubal	1	1	0	1	0	2	2
9. Moreirense	1	1	0	1	0	1	1
Paços Ferreira	1	1	0	1	0	1	1
11. FC Porto	1	1	0	1	0	0	0
Gil Vicente	1	1	0	1	0	0	0
Sp. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
V. Guimaraes	1	1	0	1	0	0	0
15. Estoril	0	1	0	0	1	1	2
16. Rio Ave	0	1	0	0	1	0	1

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT

Ac. Coimbra-Olhanense

SAMEDI 25 AOÛT

Sp. Braga - Beira-Mar

FC Porto-V. Guimaraes

DIMANCHE 26 AOÛT

Moreirense-Nac. Funchal

Estoril-Paços de Ferreira

Mar. Funchal-Gil Vicente

Vit. Setubal-Benfica

Sporting-Rio Ave

Roumanie

EXPRESS

5e JOURNÉE

St. Bucarest-C. Piatra Neamt	3-0
Pandurii Târgu Jiu-Otelul Galati	3-2
CFR 1907 Cluj-CSMS Iasi	2-2
Conc. Chiajna-Din. Bucarest	0-0
Pet. Ploiesti-Rap. Bucarest	0-0
ACF Gloria Bistrita-FC Vaslui	0-3
FC Brasov-Astra Ploiesti	1-2
CS Turnu Severin-Univ. Cluj	1-1
Viitorul Constanta-Gaz Metan	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pandurii Târgu Jiu	13	5	4	1	0	14	5
Steaua Bucarest	13	5	4	1	0	14	5
3. CFR 1907 Cluj	9	5	2	3	0	10	6
4. Dinamo Bucarest	8	4	2	2	0	9	5
5. FC Petrolul Ploiesti	8	5	2	2	1	9	6
6. FC Vaslui	8	5	2	2	1	8	5
7. FC Astra Ploiesti	8	5	2	2	1	8	7
8. Conc. Chiajna	8	5	2	2	1	4	3
9. Universitatea Cluj	7	5	2	1	2	7	13
10. Rapid Bucarest	6	4	1	3	0	4	3
11. Gaz Metan Mediasch	5	3	1	3	1	4	5
12. FC Brasov	5	5	1	2	2	8	9
13. C. Piatra Neamt	4	5	1	1	3	5	13
14. Viitorul Constanta	3	5	0	3	2	4	6
15. FC Otelul Galati	2	5	1	1	3	7	9
16. CS Turnu Severin	2	5	0	2	3	4	7
17. CSMS Iasi	2	5	0	2	3	7	12
18. ACF Gloria Bistrita	1	5	0	1	4	2	9

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT

St-Gall - FC Bâle

Grasshopper-FC Thoune

DIMANCHE 26 AOÛT

FC Zurich-FC Sion

Servette Gen.-FC Lucerne

Young Boys Berne - Lausanne-Sp.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	16	6	5	1	0	11	1
2. FC Bâle	12	6	3	3	0	11	6
3. Saint-Gall	12	6	3	3	0	8	4
4. Gras. Zurich	11	6	3	2	1	7	5
5. Young Boys	8	6	2	2	2	9	5
6. FC Thoune	7	6	2	1	3	5	8
7. FC Zurich	5	6	1	2	3	8	11
8. Lausanne-Sp.	4	6	1	1	4	5	10
9. FC Lucerne	3	6	0	3	3	5	11
10. Servette Gen.	2	6	0	2	4	3	10

Turquie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 1re JOURNÉE

Gençlerbirligi-Antalyaspor	3-1
Galatasaray-Kasimpasa	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gençlerbirligi	3	1	1	0	0	3	1
2. Galatasaray	3	1	1	0	0	2	1
3. A. Belediyespor	3	1	1	0	0	1	0
Bursaspor	3	1	1	0	0	1	0
Sivasspor	3	1	1	0	0	1	0
6. Besiktas	1	1	0	1	0	1	1
Bazigspor	1	1	0	1	0	1	1
Fenerbahçe	1	1	0	1	0	1	1
Istanbul B.B.	1	1	0	1	0	1	1
Karabükspor	1	1	0	1	0	1	1
Trabzonspor	1	1	0	1	0	1	1
12. M Yurdu	1	1	0	1	0	0	0
Orduspor	1	1	0	1	0	0	0
14. Kasimpasa	0	1	0	0	1	1	2
15. Eskisehirspor	0	1	0	0	1	0	1
Gaziantepspor	0	1	0	0	1	0	1
Kayserispor	0	1	0	0	1	0	1
18. Antalyaspor	0	1	0	0	1	1	3

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT

Kasimpasa-Karabükspor

SAMEDI 25 AOÛT

Sivasspor-M. Yurdu

Orduspor-Eskisehirspor

Akhisar Belediyespor-Gençlerbirligi

Fenerbahçe-Gaziantepspor

DIMANCHE 26 AOÛT

Bursaspor-Istanbul B.B.

Trabzonspor-Elazigspor

Besiktas-Galatasaray

LUNDI 27 AOÛT

Antalyaspor-Kayserispor

Ligue des Champions

TOUR DE BARRAGE ALLER

MATCH AVANCÉ / 22 AOÛT

Stuttgart (ALL)-D. Moscou (RUS) 2-0

▶ *Les fiches techniques de Sheriff Tiraspol (MOL)-Marseille (FRA), Étoile Rouge (SER)-Bordeaux (FRA) ainsi que les autres matches joués jeudi seront communiqués dans notre édition de mardi prochain. Les matches retour auront lieu le jeudi 30 août.*

AM SUD

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

EXPRESS

3e JOURNÉE

Quilmes-Union Santa Fe	2-1
Racing Club-Independiente	2-0
Godoy Cruz-Atl. Rafaela	2-0
Newell's-SM San Juan	2-0
Colon S. Fe-Belgr. Cordoba	2-2
Tigre-River Plate	2-3
Boca Juniors-All Boys	3-1
San Lorenzo-Est. La Plata	0-1
Ars. Sarandi-Argentinos J.	2-2
Velez Sarsfield-Lanus	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quilmes	7	3	2	1	0	6	2
2. Racing Club	7	3	2	1	0	5	1
3. Godoy Cruz	7	3	2	1	0	4	1
4. Newell's O. B.	7	3	2	1	0	3	0
5. Colon Santa Fe	7	3	2	1	0	4	2
6. River Plate	6	3	2	0	1	6	4
7. Boca Juniors	6	3	2	0	1	5	4
8. Est. La Plata	6	3	2	0	1	3	3
9. Belgr. Cordoba	5	3	1	2	0	4	3
10. Ars. Sarandi	5	3	1	2	0	3	2
11. Velez Sarsfield	4	3	1	1	1	3	2
12. San Lorenzo	4	3	1	1	1	2	2
13. Lanus	3	3	1	0	2	2	2
14. All Boys	2	3	0	2	1	3	5
15. Atl. Rafaela	2	3	0	2	1	1	3
16. Independiente	2	3	0	2	1	0	2
17. Argentinos J.	1	3	0	1	2	2	7
18. Union Santa Fe	0	3	0	0	3	1	4
19. Tigre	0	3	0	0	3	3	7
20. SM San Juan	0	3	0	0	3	1	5

Brésil

CHAMPIONNAT

EXPRESS

16e JOURNÉE

Atl. Mineiro-MG-Vasco da Gama	1-0
Fluminense-Palmeiras	1-0
Sao Paulo-Gremio Porto Alegre	1-2
Internacional-Ponte Preta-SP	2-1
Bahia-BA-Cruzeiro	0-1
Portuguesa-SP-Botafogo	1-1
Flamengo-Nautico-PE	2-0
Coritiba-PR-Corinthians	1-2
Santos-Atletico GO	2-2
Sport Recife-Figueirense	0-1

EXPRESS

17e JOURNÉE

Atletico GO-Atl. Mineiro-MG	1-1
Cruzeiro-Fluminense	1-1
Vasco da Gama-Coritiba-PR	2-2
Gremio - Portuguesa-SP	1-2
Corinthians-Internacional RS	1-0
Botafogo-Sport Recife	2-0
Nautico-PE-Sao Paulo	3-0
Palmeiras-Flamengo	1-0
Figueirense-Santos	1-3
Ponte Preta-SP-Bahia-BA	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Mineiro-MG	39	16	12	3	1	28	9
2. Fluminense	36	17	10	6	1	28	10
3. Vasco da Gama	35	17	10	5	2	24	14
4. Porto Alegre	31	17	10	1	6	24	16
5. Internacional RS	30	17	8	6	3	21	13
6. Botafogo	27	17	8	3	6	20	21
7. Cruzeiro	27	17	8	3	6	22	21
8. Sao Paulo	25	17	8	1	8	24	23
9. Corinthians	24	17	6	6	5	17	15
10. Flamengo	22	16	6	4	6	20	22
11. Portuguesa-SP	21	17	5	6	6	15	18
12. Santos	20	17	4	8	5	18	20
13. Ponte Preta-SP	20	17	5	5	7	19	22
14. Nautico-PE	20	17	6	2	9	23	29
15. Palmeiras	16	17	4	4	9	16	19
16. Coritiba-PR	16	17	4	4	9	26	34
17. Bahia-BA	16	17	3	7	7	14	22
18. Sport Recife	14	17	3	5	9	13	25
19. Atletico GO	12	17	2	6	9	17	31
20. Figueirense	11	17	2	5	10	15	28

AFRIQUE

Ligue des Champions

PHASE DE POULES

4e JOURNÉE

17, 18 ET 19 AOÛT

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A

EXPRESS

ASO Chlef-Sunshine Stars	1-2
Étoile Sahel-ES Tunis	0-2

(match arrêté à la 71e pour incidents dans les tribunes)

CLASSEMENT

1. ES Tunis (TUN), **9 pts.** 2. Sunshine Stars (NGA), **7.** 3. Étoile Sahel (TUN), **4.** 4. ASO Chlef (ALG), **0.**

DÉJÀ JOUÉS

ASO Chlef-Étoile Sahel	0-1
Sunshine Stars-ES Tunis	0-2
ES Tunis-ASO Chlef	3-2
Étoile Sahel-Sunshine Stars	0-0
Sunshine Stars-ASO Chlef	2-0
ES Tunis-Étoile Sahel	1-0

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 31 AOÛT

Étoile Sahel (TUN)-ASO Chlef (ALG)

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

ES Tunis (TUN)-Sunshine Stars (NGA)

GROUPE B

EXPRESS

Berekum Chelsea - Al-Ahly	1-1
Zamalek-TP Mazembe	1-2

CLASSEMENT

1. Al-Ahly (EGY), **10 pts.** 2. Mazembe (RDC), **7.** 3. Berekum Chelsea (GHA), **5.** 4. Zamalek (EGY), **0.**

DÉJÀ JOUÉS

Berekum Chelsea-Zamalek	3-2
Al-Ahly - TP Mazembe	2-1
TP Mazembe-Berekum Chelsea	2-2
Zamalek - Al-Ahly	0-1
TP Mazembe-Zamalek	2-0
Al-Ahly - Berekum Chelsea	4-1

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er SEPTEMBRE

Zamalek (EGY)-Berekum Chelsea (GHA)

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

TP Mazembe (RDC) - Al-Ahly (EGY)

Coupe de la Confédération

PHASE DE POULES

2e JOURNÉE | 18 ET 19 AOÛT

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A

EXPRESS

Interclube - Al-Ahly Shendi	0-1
Al-Hilal Omdurman - El Merreikh	1-1

CLASSEMENT

1. El-Merreikh (SOU), Al-Hilal Omdurman (SOU), **4 pts.** 3. Al-Ahly Shendi (SOU), **3.** 4. Interclube (ANG), **0.**

DÉJÀ JOUÉS

El-Merreikh - Interclube	1-0
Al-Ahly Shendi-Al-Hil. Omdurman	1-2

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 31 AOÛT

El-Merreikh (SOU) - Al-Ahly Shendi (SOU)

SAMEDI 1er SEPTEMBRE

Interclube (ANG) - Al-Hilal Omdurman (SOU)

GROUPE B

EXPRESS

Djoliba (MAL)-Léopards Dolisié (CON)	1-1
WAC Casablanca (MAR)-St. Malien (MAL)	1-1

CLASSEMENT

1. Djoliba (MAL), **4 pts.** 2. Léopards de Dolisié (CON), WAC Casablanca (MAR), **2.** 4. Stade Malien (MAL), **1.**

DÉJÀ JOUÉS

Léopards Dolisié-WAC Casablanca	1-1
Stade Malien-Djoliba	0-2

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

SAMEDI 1er SEPTEMBRE

St. Malien (MAL)-Léopards Dolisié (CON)

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

Djoliba (MAL)-WAC Casablanca (MAR)

ASIE

Chine

EXPRESS

21e JOURNÉE

Hang. Lucheng-Canton Everg.	2-3
Lia. Shenyang-Jiangsu Nankin	0-0
Guizhou R.-Chang. Yatai	0-0
Shand. Jinan-Pékin Guoan	4-0
Dalian Shide-Canton RF	4-1
Tianjin Teda-Shang. Shenhua	0-0
Zhengzhou-Dalian Aerbin	1-2
Shang. Shenxin-Qingd. Jonoon	2-0

EXPRESS

22e JOURNÉE

Chang. Yatai-Canton Everg.	1-2
Jiangsu Nankin-Shang. Shenxin	1-1
Dalian Aerbin-Guizhou R.	2-1
Canton RF-Shand. Jinan	4-2
Pékin Guoan-Lia. Shenyang	1-1
Hang. Lucheng-Tianjin Teda	1-2
Shang. Shenhua-Dalian Shide	0-0
Qingd. Jonoon-Zhengzhou	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	46	22	14	4	4	42	23
2. Jiang. Nankin	41	22	11	8	3	39	24
3. Guizhou Renhe	34	22	9	7	6	34	24
4. Canton RF	32	22	10	2	10	35	35
5. Pékin Guoan	32	22	9	5	8	23	27
6. Tianjin Teda	30	22	8	6	8	24	24
7. Chang. Yatai	30	21	8	6	7	24	30
8. Dalian Shide	29	22	7	8	7	30	31
9. Dalian Aerbin	27	22	6	9	7	30	34
10. Sh. Shenhua	26	22	5	11	6	24	22
11. Lia. Shenyang	26	22	5	11	6	28	29
12. Shand. Jinan	25	21	6	7	8	33	32
13. Qingd. Jonoon	24	22	6	6	10	18	23
14. Hang. Lucheng	24	22	6	6	10	23	36
15. Sh. Shenxin	23	21	5	8	8	23	23
16. HJ Zhengzhou	19	21	5	4	12	20	39

FIFA

CLASSEMENT MONDIAL MASCULIN

AU 8 AOÛT 2012

1. Espagne, **1605 pts.** 2. Allemagne, **1474.** 3. Angleterre, **1294.** 4. Uruguay, **1236.** 5. Portugal, **1213.** 6. Italie, **1192.** 7. Argentine, **1098.** 8. Pays-Bas, **1053.** 9. Croatie, **1050.** 10. Danemark, **1017.** 11. Russie, **1016.** 12. Grèce, **1003.** 13. Brésil, **991.** 14. **France, 980.** 15. Chili, **953.** 16. Côte d'Ivoire, **939.** 17. Suède, **909.** 18. Mexique, **862.** 19. République tchèque, **854.** 20. Equateur, **836.**

▶ *Prochaine publication, 5 septembre.*

CLASSEMENT MONDIAL FÉMININ

AU 17 AOÛT 2012

1. États-Unis, **2221 pts.** 2. Allemagne, **2168.** 3. Japon, **2110.** 4. Brésil, **2040.** 5. **France, 2021.** 6. Suède, **2019.** 7. Canada, **2006.** 8. Angleterre, **1970.** 9. Australie, **1948.** 10. Italie, **1947.** 11. Corée du Nord, **1943.** 12. Danemark, **1923.** 13. Norvège, **1907.** 14. Pays-Bas, **1895.** 15. Corée du Sud, **1843.** 16. Islande, **1842.** 17. Espagne, **1831.** 18. Finlande, **1819.** 19. Chine, **1818.** 20. Russie, **1801.**

▶ *Prochaine publication, 17 décembre 2012.*

PÉMININES

U20 Mondial 2012

PHASE FINALE AU JAPON DU 19 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.*

GROUPE A

1re JOURNÉE/19 AOÛT

Nouvelle-Zélande - Suisse	2-1
Japon-Mexique	4-1

2e JOURNÉE/22 AOÛT

Mexique-Suisse	2-0
Japon - Nouvelle-Zélande	2-2

CLASSEMENT

1. Japon, Nouvelle-Zélande, **4 pts.** 3. Mexique, **3.** 4. Suisse, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

DIMANCHE 26 AOÛT

Mexique - Nouvelle-Zélande

Suisse-Japon

GROUPE B

1re JOURNÉE/19 AOÛT

Brésil-Italie	1-1
Nigeria-Corée du Sud	2-0

2e JOURNÉE/22 AOÛT

Brésil-Nigeria	1-1
Italie-Corée du Sud	0-2

CLASSEMENT

1. Nigeria, **4 pts.** 2. Corée du Sud, **3.** 3. Brésil, **2.** 4. Italie, **1.**

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

DIMANCHE 26 AOÛT

Italie-Nigeria

Corée du Sud-Brésil

GROUPE C

1re JOURNÉE/20 AOÛT

Corée du Nord-Norvège	4-2
Argentine-Canada	0-6

CLASSEMENT

1. Canada, Corée du Nord, **3 pts.** 3. Norvège, Argentine, **0.**

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches de la 2e journée, Corée du Nord-Argentine et Norvège-Canada, joués jeudi.*

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

LUNDI 27 AOÛT

Norvège-Argentine

Canada-Corée du Nord

GROUPE D

1re JOURNÉE/20 AOÛT

Ghana - États-Unis	0-4
Allemagne-Chine	4-0

CLASSEMENT

1. Allemagne, États-Unis, **3 pts.** 3. Chine, Ghana, **0.**

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches de la 2e journée, Ghana-Allemagne et États-Unis - Chine, joués jeudi.*

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

LUNDI 27 AOÛT

États-Unis - Allemagne

Chine-Ghana

BUTEURS

1. Leon (Canada), Hayes (États-Unis), **3 buts.**

LE CLUB DE LA SEMAINE

ASSOCIATION SPORTIVE SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Repêchage

« Une seconde chance. » Voilà comment Ludovic Forêt, président de l'Association Sportive Saint-Ouen-l'Aumône (ASSOA), qualifie le repêchage de son club en DH. La nouvelle est tombée mi-juillet, au moment de la réception du calendrier officiel de la saison. Julien Jacob, défenseur et capitaine de la formation valdoisienne, parle, lui, de « soulagement ». Son maintien au sixième niveau de la hiérarchie du football français, Saint-Ouen-l'Aumône le doit aux dépôts de bilan de Besançon (N) et Pacy-sur-Eure (CFA). Grâce à un jeu de chaises musicales, l'ASSOA a donc repris l'ascenseur pour retrouver un étage où elle avait ses quartiers depuis quatre ans. Une véritable aubaine après une « saison de merde », dixit Nicolas Goris, le nouvel entraîneur de l'équipe fanion, auparavant responsable technique.
Il ajoute : « On a hâte que ça démarre car on a envie de montrer que l'année dernière était une erreur sur le plan sportif. »

UNE DERNIÈRE VICTOIRE SALVATRICE.
Les soucis ont débuté dès l'intersaison 2011-12. « On a eu sept départs de joueurs clés, de l'entraîneur et du président », explique Ludovic Forêt, qui a pris ses fonctions mi-septembre 2011. Incapable de gagner (13 nuls), l'ASSOA rame tout au long de l'exercice et se retrouve douzième (sur 14) à l'entame de la dernière journée. À ce moment-là, elle sait déjà que la DSR lui tend les bras. Car en CFA2, trois clubs franciliens sont certains d'être relégués en DH. Un fait rare, qui, par ricochet, entraînera quatre descentes dans cette dernière division. Sur le terrain, le club du Val-d'Oise a la bonne idée de remporter son dernier match. Il profite du faux pas de ses concurrents pour finir in extremis onzième et premier relégable.
La place du couillon ? Pas vraiment, en fait. Saint-Ouen-l'Aumône ne le sait pas encore, mais cet ultime succès va lui sauver la peau. Malgré l'issue sportive négative, personne ne s'affole. Nicolas Goris précise : « On avait déjà entendu parler d'un possible repêchage car on savait que des clubs étaient en difficulté financière. » La direction s'attelle à convaincre la majorité de l'effectif de rester en lui proposant un challenge sportif motivant. « Le discours du club était clair, indique le capitaine. C'était soit on reste en DH et on veut une équipe compétitive, soit on reste en DSR et on veut remonter tout de suite. »
Du coup, seul cinq joueurs migrent sous d'autres cieux. Des départs compensés numériquement par le retour d'« anciens » du club partis tenter leur chance en CFA.

GRÂCE À UN JEU DE CHAISES MUSICALES, L'ASSOA RESTE EN DH

« JE LE CRIE HAUT ET FORT, L'OBJECTIF, C'EST LE CFA2. »
La suite, on la connaît. Saint-Ouen-l'Aumône retrouve une place qu'il n'aurait jamais dû vraiment quitter.
Pour éviter de revivre pareille mésaventure, Nicolas Goris a déjà sa petite idée : « On va beaucoup insister sur la rigueur car je pense qu'à un moment, il y a eu un petit relâchement. En tout cas, on est beaucoup plus sereins que la saison dernière. On sait où on va, on connaît les joueurs qu'on a recrutés. La qualité technique et athlétique est là, donc je ne me fais pas de souci. » Son président non plus. Ce dernier lâche, ambitieux : « Je le crie haut et fort, l'objectif, c'est la montée en CFA2. » Et le passé plaide plutôt en sa faveur. Il y a deux ans, le club remporte le Championnat et se voit refuser la montée en CFA2 pour une affaire de fraude sur identité. En 2010-11, il échoue à la troisième place. À l'époque, il lui manquait un brin de baraka. Aujourd'hui, avec l'expérience, il se dit que la chance ne sourit qu'aux audacieux. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise)
Habitants : 22800.
Club créé en : 1947.
Division : DH.
Nombre de licenciés : 645.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→10.00 Eurosport/Euro League de beach-soccer.
→18.45 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
→20.25 Foot+/Borussia Dortmund-Werder Brême.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Évian-TG - Lyon.
22.45 Be In Sport 1/Bolton-Nottingham Forrest.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→11.30 Ma Chaîne Sport/Lokomotiv Moscou-Dinamo Moscou.
→12.45 Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.
→13.40 Foot+/Inverness-Celtic Glasgow.
→13.45 Be In Sport 1/Dijon-Le Havre.
→13.45 Canal+ Sport/Swansea-West Ham.
→14.00 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint-Pétersbourg - Rubin Kazan.
→15.15 Be In Sport 2/Greuther Fürth-Bayern Munich.
→15.25 Foot+/M'gladbach-Hoffenheim.
→15.50 Be In Sport 1/Blackburn-Leicester.
16.00 Canal+ Sport/Manchester United-Fulham.

→ 17.00

Canal+/Nice-Lille.
→17.45 Be In Sport 1/Fiorentina-Udinese.
→18.30 Canal+ Sport/Chelsea-Newcastle.
→19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.50 Be In Sport 2/Rennes-Bastia.
→20.00 Be In Sport Max/Nancy-Toulouse, Reims-Sochaux, Troyes-Lorient, VA-AC Ajaccio.
→20.40 Foot+/Juventus Turin-Parme.
→20.45 Foot+/Ajax Amsterdam-NAC Breda.
→21.30 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Guimaraes.
22.00 Be In Sport 1/Real Sociedad-Celta Vigo.
22.40 Foot+/Tottenham-West Bromwich Albion.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→00.00 Be In Sport 1/Nice-Lille.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→12.30 Eurosport 2/Suisse-Japon féminines, CM U20.
14.05 Foot+/Standard de Liège-FC Malines.
→14.30 Canal+/Stoke City-Arsenal.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade.
→16.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Groningen-PSV Eindhoven.
→16.50 Canal+ et Be In Sport 1/Montpellier-Marseille.
→16.50 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Brest.
→17.00 Canal+ Sport/Liverpool-Manchester City.
→18.50 Be In Sport 1/Osasuna-FC Barcelone.
→19.00 Be In Sport 2/Getafe-Real Madrid.
19.05 Canal+/Canal football club.
→20.35 Be In Sport 1/Palerme-Naples.
→20.40 Foot+/AS Roma-Catania.
→20.40 Canal+ Sport/Pescara-Inter Milan.

→ 21.00

Canal+/Paris-SG - Bordeaux.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Setubal-Benfica.
22.55 Canal+/Canal football club, le debrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 1/Paris-SG - Bordeaux.
→00.15 Ma Chaîne Sport/River Plate-San Lorenzo.

LUNDI

→09.00 Eurosport/États-Unis - Allemagne féminines, CM U20.
→12.00 Eurosport 2/Canada-Corée du Sud féminines, CM U20.
13.45 Sport+/FC Dallas-Los Angeles Galaxy.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
→19.50 Be In Sport 1/Real Valladolid-Levante.

→ 20.15

Eurosport/Nantes-Le Mans.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Sporting Portugal-Rio Ave.
→22.00 Be In Sport 1/Atletico Madrid-Athletic Bilbao.
22.45 Sport+/Corinthians-Sao Paulo.
23.00 Canal+ Sport/Magazine Ligue 1.
00.00 Be In Sport 1/Nantes-Le Mans.

→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

RICARDO FATY
(Après l'Italie, l'Allemagne, la Ligue 2 et la Grèce, l'Ajaccien veut prouver ses qualités en L1)
« J'ai beaucoup appris au contact de grands entraîneurs et de grands joueurs. J'ai pris beaucoup d'expérience et ça m'a fait mûrir. À moi de montrer en Ligue 1 tout ce que j'ai appris durant la première partie de ma carrière. »

NICOLAS DE PRÉVILLE
(Auteur de sept buts la saison dernière, l'attaquant istréen vise plus haut)
« Je veux atteindre la barre des quinze buts en fin de saison. »

LOUIS SAHA
(Après Newcastle, Fulham, MU, Everton et Tottenham, le Français poursuit son aventure anglaise avec Sunderland)
« Je n'étais pas contre l'idée de tenter une autre expérience... Mais au final, c'est Sunderland qui m'a offert le plus beau challenge. »

NON STOP FF

francefootball.fr
À L'HEURE ITALIENNE

Après la Ligue 1, la Premier League et la Liga, le coup d'envoi de la Serie A sera donné ce week-end. Suivez, en direct, tous les matches de cette 1re journée italienne sur le site de *FF*.

SÉBASTIEN BOUÉ

facebook.com/francefootball
CLAP 200 000 !

Le 1er janvier 2011, vous étiez 33 000. Aujourd'hui, vous êtes plus de 200 000 amis de *France Football* sur Facebook, de quoi remplir deux Camp Nou.

DR

twitter.com/francefootball
LES PROMUS S'Y METTENT

Bastia, Reims et Troyes ont désormais leur compte Twitter *FF* : @FF_SCB (Bastia), @FF_SR (Reims) et @FF_ESTAC (Troyes). Vous pouvez suivre l'actualité des promus en temps réel.

SÉBASTIEN BOUÉ

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50 €/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 486

J&B™
RARE
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St James's Street, London SW1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

RARE
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St James's Street, London SW1
J&B
BLENDED SCOTCH
WHISKY
BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES
KING GEORGE III
KING GEORGE IV | QUEEN VICTORIA | KING EDWARD VII
KING WILLIAM IV
AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS
THE PRINCE OF WALES (1921-1936)

CRAZY COLORS
ÉDITION LIMITÉE

* Tellement Britannique.

Le mot J&B et les logos associés sont des marques déposées. © Justerini & Brooks 2012.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.